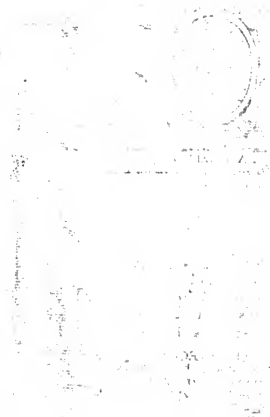




LA FIDELLE,
Ouvrier de l'art
De Serrurier, en son Viro
Les principales practices,
Des clefs et figures touchant
Les experiences et operations
Manuelles, d'ouvert et de
Ensemble Vn petit traicte
De diverses loques.
Le tout faict et Compilé par
MATHVRIN IOUSSE DE LA FLECHE.

ALA FLECHE
CHEZ GEORGES GRIVEAU IMPRIMEVR
ORDINAIRE DV ROY 1627
AVEC PRIVILEGE DV ROY







A MESSIEURS,

MESSIEURS LES
REVERENDS PERES DE
LA COMPAGNIE DE IESVS.

BIBLIOTHECA
ACADEMICA
STYCIANAE

MESSIEURS,

Le lustre & esclat incomparable de la doctrine & vertu que vous professez, & enseignez avec une admiration singuliere de tous l'Vniuers, sembleroit me diuoir rendre timide, & craintif d'approcher de vous, pour vous presenter & consacrer ce rude & mal-poly mien petit labeur : mais au contraire, c'est ce qui m'encourage d'auoir recours à vous, & de vous supplier de permettre que ie le face sortir au iour, sous l'au-thorité de vostre nom, comme estant seul, qui peus estonner toute enuie, & clorre la bouche à la mesdisance. Car bien que se sache que la bassesse de mon Art n'ay rien de commun avec la subli-mité des Sciences qui vous sont familières : neanmoins cognoissant combien inseparablement vous auez ioinct à la pieté & vertu, le bien & profit du public, & d'un chacun en par-ticulier, j'ay iugé que le desir que j'ay d'y contribuer selon mon petit pouuoir, seroit trouuer acces auprès de vous à ce petit ouurage, pour le munir & armer du bouclier de vostre pro-tection. C'est pourquoy voyant combien necessaire est à tout le commun cest Art, & ayant expérimenté par un long & assiduel exercice que s'en ay fait, depuis un assez bon nom-bre d'années, tant en diuerses sortes de besongnes & ouurages où m'auez fait l'honneur de m'employer ; qu'en plusieurs autres particuliers, combien grande est la difficulté d'en auoir une cognoissance & pratique assurée : j'ay cherché tous les moyens qui m'ont esté possibles d'apporter soulagement, & faciliter le chemin à ceux qui le voudront embrasser. Et ay pris la hardiesse de vous offrir & dedier ce que j'en ay fait, comme estant ceux aus-quels, le desir de seruir m'a toujours innité à en rechercher, & faire les principales ex-periences. Et comme les essays diligens, & curieuses recherches que j'en ay faites, n'ont tendu à autre fin, qu'à correspondre à l'honneur que m'auez toujours fait de m'employer, ainsi ay-ie iugé que si peu de pratique assurée qu'en ay peu auoir, ne pouuoit estre mieux consacré à personne, qu'à ceux auxquels s'estoit totalement dédié. Je vous supplie, Messieurs, lay donner un aussi favorable accueil, que ie le fay de bon cœur partir de mes mains, pour vous aller resmoyer le desir que j'ay d'estre à iamais,

MESSIEURS;

Vostre tres-humble & obeissant
seruiteur; M. IOVSS.

† ij

BIBLIOTHECA
ACADEMICA
STYCIANAE

L'AVTHEVR A SON LIVRE.

Nfant de mon esprit qui vas voir la lumière,
Pourquoy l'aduances-tu d'un pas audacieux
De t'en aller tout nud ainsi de chez ton Pere,
Tu pourras remonter le Zodiaque enuieux :

Toutefois ton dessein se montrant charitable,
Puis que tu veux donner aux apprentifs secours,
Te dois gagner un ail propice & favorable,
Qui bannisse à jamais le bon-heur de ton cours.

AVX ENVIEUX.

Momme pourquoy rempli de calomnie,
Et si-tu rougeant ce livre officieux?
Ici, se ne crains-tu de ta dent ennemie,
Ny le venin, ny le croc furieux.

Que si de plus, le mal-talent anime
Le feu nuisant de son Zele maudit,
Sonne-m'en soy de ce qu'At-sepe dit
Que le serpent en vain ronge la lime.

EXTRAIT DV PRIVILEGE DV ROY.



LORS par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, A nos amez & feus Con-
seillers les gens tenant nos Cours de Parlement à Paris, Rouen, Tholose, Bourdeaux,
Orléans, A. Garnoble, Rennes, Maîtres des Requestes, Ordinaires de nostre Haulte,
Justice, Seneschaux, Treuillers, ou leurs Lieutenans & autres nos Justiciers & Officiers
qu'il apparraendra, Salut. Nostre bien amé Mathurin Boule marchand, & n'aise
réservier en nostre ville de la fleche nous a fait remontrier qu'il avoit g'and'en-ent &
longuement travaillé à mettre & rediger par eleus la Méthode & Art de Servir,
comme aussi celui de Charentier en deux livres & deux volumes. Le premier intitulé
La Science necessaire de l'Art de Servir, où le voyent les principaux preceptes, des-
seins & Figures, touchant les experiences dudit Art, avec un petit traité de diverses
tempres. Le second intitulé Le Theatre de l'Art de Charentier, enrichy de diverses
figures, avec interpretation d'icelles : le tout fait & dressé par ledit Boule, avec grand nombre de planches graues,
tant en taille douce qu'autrement, qu'il a adossées aux discours, pour l'intelligence de son instruction : lesquels
travaux ledit capitaine desireroit volontiers faire imprimer & mettre en lumiere en ladite forme & maniere. Et
estant à si longues avant long temps travaillé & fait les desirons qu'il voyoit comment l'un ou plusieurs d'iceux
sans avoir nos lettres de privilege, quelques autres, entreprennent de les faire imprimer & exporter en vente, qui
seroit le Boulle en entierement des fruits de son labeur & nous a tres-bien leu en luy & le voy vouloir octroyer.
A ceste cause, désirant faire jouir ledit capitaine des fruits de son travail, veilles, & recouvrement de fran qu'il
luy convenoit faire en la taille desdits livres, & impressions. Avez si receu en, oiant permis & octroyé, par met-
tions & octroyons par ces presentes, de faire, imprimer, vendre & distribuer par telles personnes que bon luy sem-
blera, tant ledits livres dessein, & figures, conjoindz ou separes, en tels caracteres & volumes, & tant de bon qua
bon luy semblera, & d'espérer ledits traités en vente, les vendre & distribuer par tous les lieux & endroits de
nostre Royaume & de pour le temps & terme de dix ans entiers & accomplis, à compter du jour que ledits livres
seront achevés d'imprimer sans que prend ni ledit temps aucuns Graveurs en taille douce, Libraires Imprimeurs,
Images ou autres qui feroient impressions, ou faire imprimer ledits traités, ny leurs vendre ou distribuer,
dout nous leur faisons expressés inhibitions & deffenses sur peine de mille livres d'amende, applicable moitié à
nous, & moitié à la partie interestede, despens, dommages, & mettre à dudit capitaine, & de confiscation desdits
exemplaires qui se trouvent d'autre taille ou impression à la charge toutefois d'en mettre deux exemplaires en
nostre Chancellerie, & de prime d'entre decheu de l'effect de nostre presentes privilege. Si vous mandons, & vous man-
dons, & à chacun de vous ainsi qu'il n'a pas ostendia, expressément enjoinsons, que du contenu cy dessus vous ferez,
souffrirez, & la ferez tous & vrez pleinement & paisiblement ledit capitaine, cellui & faisant & leur tous troubles &
empêchemens au contraire contrainsons à ce faire, souffrir, & obéir sous ceux qu'il apparraendra, par toutes
voies droites & rationnelles, non obstantz oppositions ou appellations quelconques pour lesquelles & sans pre-
judice d'icelles, ne voulons estre defféré ne nobilz chanceliers de Haro, Chastre Neuman de prise à partie, & lettres
de contrainte. Et pour ce que des presentes on pourra avoir affaire en plusieurs & diverses lieux, nous voulons
qu'on voydral de celles, de l'Encre collationné par l'un de nos amez & feus Conseillers & Secretaires, nu fait tout
le serl Royal Roy y soit adoucté comme suprément original car tel est nostre plaisir. Donné à Paris le 10 iour
de Mars, l'an de grace 1614, & de nostre regne le sixiesme. Par le Roy en son conseil, Signé La Coq. Et
scellé du grand scel de cire jaune.

Achevé d'imprimer le dernier iour de Mars mil six cents vingt-sept.

Table



TABLE DES CHAPITRES ET PRINCIPALES MATIERES CONTENUES EN CE LIVRE.

A.
Antiquité & vtilité de l'Art
du Serrurier pag 1 ch. 1.
Acier bon & mauuais 141.
chapitre 66.
Acier de Piedmont 141.
Acier artificiel 142.
Acier d'Allemagne 142.
Acier à la Rose 142.
Acier d'Espagne. 142.
Acier de grain 143.

B.
Braiser cadénats, & autres pieces 16.
chapitre 12.
Boucles pour les portes 98. chap. 50.

C.
Cadénats à ressort 11. chap. 11.
Cadénats où la clef fait vn, ou deux
cours pour les ouurir, & fermer 18.
chapitre 13.
Chaire par laquelle on peut aduancer &
reculer 119 chap. 57.
Autre chaire avec des mouuemens 120.
Pour faire sonner fort aysément de gros
Cloches 130. & 131. ch. 61.

E.
Estamer en poisse targettes, & autre
ouurage 107 chap. 52.
Email pour enailler targettes, & autres
ouurages de relief 106 chap. 53.
Enseignes à mettre au deuant des logis
112. 113. & 114.

F.
Faucillons en dehors & en dedans
84.
Le moyen de cognoistre le fer lors qu'il
est chaud 8. chap. 5.
Pour forger vn clou 9 chap. 6.
Pour apprendre à forger clefs, & autres
ouurages 13. chap. 8.
Ferrures de grandes portes pour le de-
uant des logis 90. chap. 43.
Ferrures de petites portes communes
93 chap. 44.
Ferrures de portes qui s'ouurent & fer-
ment des deux costez 94. chap. 45.
Ferrure de portes qui se ferment d'elles
mesmes 94. chap. 46.
Ferrures de cabinets de bois 96. ch. 48.
Ferrures de coffres 97. chap. 49.
Fleaux de balances 118. chap. 56.
Pour mettre le fer & acier de telle cou-
† iij

Table

leur que l'on voudra	131. ch. 62.	Pleine-croix renuervée en dedans	ibid.
Fueillages, & escritures sur le fer & acier	132.	Planche foncée	88.
Oster la couleur de dessus le fer, sans le limer	133.	Planche foncée, haïlée, & renuervée	88.
Pour cognoistre le fer deux, avant que de le casser	137.	<i>Pour les clefs des serrures Bernades.</i>	
Pour cognoistre le fer apres qu'il est cassé	138.	Pertuis en iambe	88.
Fer rouuelin cassant à chaud	140 ch. 85.	Pertuis volant	ibid.
G.		Perruis en oualle	89.
G	Rilles entrelacées pour mettre aux croisées, & fenestres des logis 109 110. & 111. ch. 54.	Pertuis en cœur	ibidem.
		Pertuis en tresse	ibidem.
		Pertuis en rond	ibidem.
H	Eurtouers pour les portes 102.	Pertuis quarré-canelé	ibidem.
		Pertuis en estoille	ibidem.
		Pertuis en croix de S. André.	ibid.
I		Pelles en bord pour les coffres	22.
I	Ambe de fer pour les mutilez 124.	Pesse dormant pour les portes	59.
		Pesse dormant ayant la clef creuse, qui ouure des deux costez	56.
L.		Porée pour polir fer, & autre ouurage.	133.
L	Es condicions requises à l'Apprentif 1. chap. 2.	R.	
		R	Effort à boudin 58.
L	Comme il faut limer les serrures	Pour faire les roüets & gardes que l'on fait dans les clefs 83. ch. 42.	
		Pour tracer & couper rouëts commus pour les serrures 19. chap. 15.	
L	Le deuoir du Maistre à l'endroit de l'Apprentif 3. chap. 3.	Rouër renuervé en dehors	84.
		Rouër à crochet	ibidem.
M.		Rouër renuervé en dedans	ibidem.
M	Ain de fer avec le bras pour les mutilez 122. ch 58.	Rouë: foncé	85.
		Rouër haïlé	86.
M	Machine à raitter limes 149. chap 69.	Rouët en fust de viëbrequin	ibid.
		Rouër en fond de cuue	87.
N.		Rouër en S	ibidem.
N	Oms des roüiers, & autres gardes que l'on fend dans les clefs 77. ch. 41.	Rouër en Y	ibidem.
		Rouët en M	ibidem.
N	O.	Rouër en N	ibidem.
		Rouër en baston rompu	ibidem.
O	Vrils qui seruent au Serrurier 3. chapitre 4.	Rouër en 4 de chufre	ibidem.
		Rouët en fleche	ibid.
P.		S.	
P	Assé par tout 76.	S	
		Etrures antiques 10. chap. 7.	
P	Pleines-croix renuervée en dehors 85.	Les pieces requises aux Serrures quarrées, rehetes, & autres 13. c. 9.	
		Serrures en bois 15. chap. 10.	
P	Pleine-croix haïlée en dedans 85.	Pour forger houffettes & autres serrures semblables, pour coffres 20. ch. 16.	
		Comme il faut limer les serrures 21. c. 17	
P	Pleine-croix baïlée en dedans, & renuervée en dehors ibidem.	Serrure diste pesle en bord 22.	

Table

Serrure à deux fermetures	24. & 27. c. 18	Soufflets pour les Serruriers, & autres travaillans à la forge	137. chap. 63.
Serrure à trois fermetures	29. & 30. c. 20	T.	
Serrure à quatre fermetures	32. & 33. c. 21		
Serrure à cinq fermetures	35 & 37. c. 22.	T Argettes de plusieurs façons	
Serrure à six fermetures	39. & 40. c. 23		
Serrure à huit fermetures	42. & 43. c. 24	108. chap. 51.	
Serrure à dix fermetures	45 & 46 c. 25	Tire-plomb pour les Vitriers	128. 1. 9.
Serrure à douze fermetures	48 & 50. 6.	chap. 60.	
Serrure à sept, neuf & vnze fermetures	52. chap. 28.	Traicté des trempes	147. ch. 67.
Serrure qui s'ouure avec diuerses clefs	52. ch. 28.	Trempe pour l'acier Limosin, Clamefi, & artificiel	ibidem.
par vne mesme entrée	52. ch. 28.	Trempe pour l'acier de Piedmont	ibid.
Serrure appellée pesse dormant pour les	53. chap. 29.	Trempe pour ressorts	145.
portes, & cabinets	53. chap. 29.	Trempe pour acier à la Rose	146.
Serrure avec vn loquet	54. ch. 30.	Trempe pour l'acier d'Espagne	ibid.
Serrure avec vne clinche	55. ch. 30.	Trempe pour les limes, & autres outils de fer & d'acier	147. chap. 68.
Serrure à tour & demy pour les cabinets	56 chap. 33.	Trempe pour les petites lames, tarraux, & filieres	148.
Serrure à tour & demy pour les portes	59. chapitre 34.	V.	
Serrure à deux pesles	60. & 62. c. 35.		
Serrure à trois pesles.	64. 65. ch. 36.	V is de fer faictes à la filliere pour les estaux, presses. & pressoirs	
Serrure à quatre pesles	67. 68 ch. 37.		
Serrure à cinq pesles	70. 71. ch. 38.	Vis pour les presses des Imprimeurs	126 & 127.
Serrure à sept pesles	73. 74. ch. 39.		
Serrure appellée passe par tout	76. c. 40		

Fin de la Table.







L A

FIDELLE OVVERTVRE DE L'ART DE SERRURIER

De l'antiquité & utilité de l'art de Serrurier.

CHAPITRE I.



'EST vne chose assurée que la necessité de quelque art que ce soit, se voit & cognoist par son antiquité: Car puis que ainsi est que l'invention des arts à esté causée, par le besoing qui à contrainct nos premiers peres a s'employer à la recherche d'iceux, comme d'un appuy & soulagement de la vie: il n'y a point de doute qu'ils se sont particulièrement occupez à rechercher ceux dont la vie humaine, se pouvoit plus difficilement passer. Ce que ainsi estant, ie peux veritablement dire qu'entre tous les arts mechaniques, il n'y en à au-

cun qui se puisse parangonner à celuy du Serrurier, pour nous estre vtile & necessaire, l'invention d'iceluy estant s'y vieille & antique qu'il semble auoir prins naissance avec c'est vniuers mesme. Car pour en trouver la premiere origine, laissant a part ce que les fables en disent, il faudra au rapport de la Sainte escriture mesme parcourir tous les siecles passés pour en venir iusques à Tubalcain la naissance duquel à esté contemporaine avec celle du monde, & qui a obligé toute la posterité, par l'invention de c'est art, que s'y nous voulons passer & examiner le fruit & utilité que iournellement le public & particulier en reçoit, nous trouuerons que c'est art est d'autant plus profitable a tout autre qui les surpasse tous en cecy estans tres certain qu'il n'y a maison famille chasteaux villes ou lieu de deffense qui ne tienne route son assurance de la Forge & du fer. Et ou particulièrement reluisst & esclatte la dignité de c'est art, c'est à l'industrie requise à le digne-ment exercer: Car outre la difficulté qu'il y a à en auoir vne experimentée cognoissance qui en tesmoigne assez la subtilité, la variété des serreuures, enrichissement d'icelles, & autres pieces infinies qu'il faut que iournellement l'industriel Serrurier inuence, monstre manifestement qu'il n'y a art manuel auquel cestuy-cy doive ceder, car ie ne suiuray iamais le party de ceux qui pensent que l'excellence des arts se doiuent mesurer par la dignité de la matiere, en laquelle ils se pratiquent, veu quelle n'est nullement l'effect de l'art, ains le subiect de la forme artificielle qui est son vray effect, & de la seule excellence de laquelle l'art emprunte toute la sienne: Car si on ne veut dire contre toute raison que faire vn clou dor où d'argent est vne chose plus releuée que forger limer, & grauer les plus excellences

A

pieces qui se font en fer ce que personne n'aduouera.

Er c'est en quoy ie m'estonne que veu le besoing que l'utilité publicque en à: Personne que ie sçache, ne s'est encores iusques à present ingeré d'en mettre aucune chose par escrit, ains au contraire ceux qui en ont eu la plus grande cognoissance se sont contentez d'une pratique mercenaire, sans se soucier d'en decouvrir aucune chose à la posterité. enseuelissant avec eux tant de belles & rares experiences qu'un assiduel travail leur auoit fait descouurir. Chose veritablement qui ne se peut assez regretter & deplorer, & qui à fait que l'ay osé le premier donner ouuerture, & inciter chacun à y contribuer, ce quel'art & experience luy en aura peu fournir.

C'est donc ceste consideration qui me fait mettre au iour ce traité, tant pour faciliter en tout mon possible, le chemin à ceux qui embrassent l'apprentissage de c'est art. Afin qu'apres en auoir reçu par ce moyen quelque soulagement ils soient pareillement inuiez à faire le mesme à l'endroict de ceux qui leur succederont, & ainsi augmenter de plus en plus le lustre de c'est art auquel nous auons vne particuliere obligation. Et par ce que pour s'adonner à quelque art que se soit. Le premier esgard qui se doit auoir, c'est de voir si on y est propre & idoine, ie commenceray par les conditions requises en celuy qui veut embrasser cestuy-cy.



CHAPITRE II.

Des conditions requises à l'apprentif.



Nre toutes les conditions requises à quiconque desire faire apprentissage de quelque art que se soit, il est certain & euidenr que la principale, c'est le desir d'apprendre, & se rendre expert en iceluy. Mais s'il y a art ou mestier ou soit particulierement requise vne singuliere affection à qui en veut acquerir vne asseurée cognoissance & pratique. C'est en celuy du Serrurier où autrement la difficulté qui se r'encontre à l'exercice d'iceluy le desgouteront bien tost, & quittera tout incontinent ce que froidement, il auroit embrassé: Mais côme en vain se propose on vne fin si quant & quāt on n'est appareillé de moyēs pour y paruenir, auant que de s'engager plus auāt & rechercher plus affectueusement l'experience de c'est art, il faut qu'il prenne garde à voir diligemment, s'y les force de son corps correspondront à son desir: car s'il n'est allaire sain de corps robuste & de bonne complexion pour supporter la peine & le travail continuel, requis à la pratique de c'est art, il sera subiect à plusieurs maladies comme douleurs des yeux mal de teste douleurs de iambes, causées pour estre tousiours debout aupres du feu, & par vn labeur assidu. Que s'il se sent assez muni contre ses incommoditez Il faudra lors qu'il face choix de quelque bon & experimenté maistre, duquel bien soigneusement conduict instruit & dirigé, il pourra s'asseurer de faire vn proptes tel qu'il desire.



CHAPITRE III.

Le deuoir du maistre à l'endroit de l'apprentif.



Visque ainsi est que nous sommes auuglés en ce que nous aymons, & ne iugons pas facilement des choses ou nous sommes porrez, ce n'est pas assez que l'apprentif suiuan son affection, & desir se laisse incontinent aller & sans autre consideration embrasse cet art autant laborieux que difficile. Mais il faut que le sage & expetimenté maistre regarde s'il est pour subsister & perseuerer à la contrinuation du trauail, poutquoy faire il ne fera hors de propos auant que de le receuoir sous sa discipline, l'experiméter deux ou trois mois, & l'ayant recogneu propre & desireux d'apprendre, il l'admettra commençant à luy montrer fidellement & metodiquement chose la plus requise en maniere d'enseigner.

Et pour commencer.



A premiere chose qu'il luy montrera c'est de cognoistre les outils les plus necessaires, de les mettre & dresler en leur place & de les tenir nets sans poulliere, & se prendre garde qu'ils ne contractent ou amassent aucune rouille quand ils ne seruiront pas souuent, de nettoier & froter avec equilles qui sortent du fer en forgeant, l'enclume, bigorne, estaux, gros marreaux, seaux de balce s'il y en a d'as la boutique, Tasseaux. & petites bigornes qui s'ont sur l'establie. Mais il est necessaire pour les pouuoir plus facilement remettre en leur propre place & lieu, & scauoir à quoy ils sont destinés de retenir en memoire les nōs qu'on leur a donnez suiuan leur vsage, ie les estalle icy par ordre liun tout'au moins les plus vtiles & ceux desquels on se sert communement.



CHAPITRE IV.

Les noms des principaux & plus necessaires outils qui seuent au Serrurier.

Premierement.



L'enclume qui sert à battre le fer à chaut & à froid, cinq ou six gros marreaux à frapper deuant les vns à pane droicte pour essargir le fer, les autres à pane de trauers pour le tirer.

Marreaux à main à pane de trauers & pane droicte.

Marreaux à teste platte, pour dresler & planir le fer.

Marreaux à teste ronde, pour emboutir les pieces rôdes & demyes rôdes.

La bigorne, pour tourner les grosses pieces en rond, & pour bigorner les anneaux des clefs, & autres pieces quelquesfois icelles bigornes tiennēt au bout de L'enclume.

Le tranchet, pour couper les petites pieces de fer à chaut que l'on met pour l'ordinaire au costé de L'enclume ou sur le pillier d'icelle.

Les soufflaicts, pour chauffer le fer, simples ou doubles.

La tuyere de la forge, par ou passe le vent des soufflaicts.

Les tenailles droictes, pour tenir les petites pieces de fer dans le feu.

Tenailles crochés, pour tenir les grosses pieces de fer dans le feu.

Tysonnier & pallestre de fer, pour ouuir le feu & pour sablonner le fer.

Lauge de pierre ou de bou, pour mettre l'eau de la forge.

Le balloy ou esconnette, pour arrouser le feu, & pour reserter le charbon.

Seaues ou tranches, pour fendre les barres de fer à chaut.

Sixeaux ou tranches percées, pour couper les fiches, ou couplets, & autres petites pieces de fer à chaud.

Poinçons ronds, pour percer les pieces en rond.

Poinçons Carrez, pour percer les pieces carrées.

Poinçons plats, pour percer les trous plats.

Poinçons en oualles, pour faire trous de ceste figure.

Mandrin ronds, pour tourner canons bandes & autres pieces.

Mandrins carrés pour accroistre les trous faits avec le poinçon.

Mandrins en oualle pour faire semblable chose.

Mandrins en louange, pour faire les grilles de ceste façon.

Mandrins en triangle, & autres figures que l'on à affaire pour reserrer & enformer les trous apres qu'ils sont commencés avec les poinçons.

Branches rondes de plusieurs grosseurs, pour faire couplets, fiches, & pour tourner plusieurs pieces à chaud & à froid.

Branches carrées de plusieurs grosseurs, pour tourner les pieces dessus.

Perçoueres rondes, pour percer les pieces à chaud.

Perçoueres carrées, pour semblable chose.

Perçoueres ou les trous sont berlans ou plats pour percer les trous plats ou carrés.

Reigle de fer, pour dresser les pieces lors qu'elles sont chaudes.

Esquierre pour mettre les pieces à l'esquierre à chaud.

Compas, pour prendre les mesures.

Cleutres rondes, pour rabattre les testés des avis, & autres pieces.

Cloquiers carrés & berlanges, pour semblable chose.

Fourchette de fer, pour tourner les bequins, terrieres, canons, & autre pieces que l'on tourne en rond ou en demy rond à chaud.

Eflan, pour plier & limer les pieces à chaud.

Chasses carrées, pour entailler les pieces carentement sur le carre de l'enclume.

Chasses rondes & demyes rondes, pour enlever & entailler les pieces de ceste façon.

Suage pour forger, & enlever les barbes des pèles, & autre pieces semblables.

Autres suage, pour forger les pieces en demy rond, trianguler, & pieces semblable.

Fers, pour ployer les coques des ferreures de coffre.

Les outils qui servent à travailler au fer, à froid.

Eflan, pour limer le fer à froid.

Tasseaux qu'on met sur l'estable, pour percer, couper, riuier, & dresser le fer à froid.

Petites bigornes, qui ont vn bout rond, & l'autre carré pour tourner les rouers & autres petites pieces dessus.

Petits tasseaux plats, pour riuier des pieces aux ferreures.

L I M E S.

Gras carreaux taillés rudes pour ebaucher, & limer les pieces de fer à froid.

Gras demys Carreaux, qui servent à semblable chose.

Grosses carrelletes, pour limer & dresser les grosses pieces apres que le carreau ou demy carreau y aura passé.

Limes carrées pour ouvrir des trous, carres, & autres.

Limes à fendre de plusieurs grosseurs, pour fendre les clefs & autres pieces sur lesquelles il faut mettre, vn dossier que ie diray s'y apres.

Limes trianguler, pour faire vis tarax, & autres pieces semblables.

Limes rondes, pour écrouisse les trous.

De Serrurier

5

Limes demyes rondes qui seruent, pour limer les grosses pieces en demyes rondes, & pour limer les fies, & plusieurs autres choses.

Limes à bouter, pour dresser les pannerons des clefs, & fies à refendre au long.

PETITES LIMES:

Limes carrées ou à potence.

Limes demies rondes.

Limes carrelettes.

Limes contelles.

Toutes ces petites limes seruent, pour vuider anneaux de clefs, escussions couronnemets, & autres pieces semblables.

Limes qui sont fendues par le milieu, pour limer embasses, & pour espargner vn filet dessus les mouleures vazes, ballustres, ou autre ornement qu'on fait aux clefs, & autres choses semblables.

Limes qui ne sont taillées que d'un costé, pour semblable chose.

Limes à fendre de plusieurs grosseurs qui sont faictes en dos de carpe, pour fendre des compas.

Limes à fendre qui ne sont point taillées par sur les costez, pour fendre & dresser les râteaux des clefs.

De toutes les petites limes, cy-dessus il faut de chaque sorte s. ou six, encores ne sera, pour gueres de temps, si se fait beaucoup d'ouvrage dans la boutique.

LIMES DOUCES.

Carreaux doux,

Demi carreaux.

Carrelettes.

Demye rondes.

Limes à bouter.

Limes triangulaires.

Limes en sautoir.

OUTRE LES LIMES.

Il faut auoir les outils qui ensuiuent.

Petit marteau, pour porter en ville, pour poser & ferrer la besongne, & pour servir à la boutique.

Perçoueres rondes & plates, pour percer les pieces a froid.

Perçoueres rondes de cinq ou six grosseurs, pour faire les trous ronds.

Poinçons plats de 5. ou six sortes, pour picquer les rouets des serrures, & autres pieces lesquelles sont limés en demy rond.

Poinçons herlongs de 3 ou 4. grosseurs, pour percer les trous des pieds, des ressorts, coques & autres pieces de ceste façon.

Poinçons carrés, pour percer trous de ceste façon.

Poinçons à embouter; & releuer rouzelles, & autres pieces sur du plomb, ou autre chose.

Contre poinçons ronds pour contrepercer les trous, pour ruer les pieces.

A ij

- Contrepointons berlongs & carrés*, pour contrepercer les trous de ceste façon.
- Foretz de plusieurs grosseurs 8. ou 10. avec leurs boëtes*, pour forer, & percer les pieces
- Foretz carrés*, pour dresser les trous des clefs, & foreures. (de fer.)
- Fraises rondes & carrées*, pour contrepercer les pieces.
- Le cheuallet*, pour tenir les foretz & fraises lors que l'on fore, ou fraise quelques pieces.
- La palette de bois sur laquelle on met une petite piece d'acier trempé, & percé à demy*, pour poser le bout du forer, lors que l'on fore quelque piece tout seul.
- L'arches avec sa corde de boyau* pour tourner les foretz.
- Calibre*, pour voir si les foretz vont droit, & pour arrondir les clefs.
- Tenailles à vu*, pour tenir les pieces avec la main.
- Tenailles à vu de bon*, pour tenir les pieces polliées.
- Tenailles de bois*, pour mettre dans l'estau, pour polir les grosses pieces.
- Tenailles à chanfreindre que l'on met dans l'estau*, pour chanfreindre les pieces.
- Filières de plusieurs grosseurs*, pour faire les vis.
- Tarreaux de plusieurs grosseurs*, avec lesquels seroit faites les filieres, & escroues des vis.
- Tourne à gauche*, pour tourner les vis, & taraux, & démonter les serreures, & quelquefois pour redresser les rouets.
- Snages*, pour enlever des pelles des serreures.
- Autre snages* pour forger les pieces en demy rond triangulaire, & autres semblables.
- Fers à bouter les tiges*, & anneaux des clefs.
- Fers à bouter les pannetons des clefs*, lors qu'on les fend.
- Fers à bouter le fer à rouet*, pour faire les pieds des rouets.
- Fers à limer les plaines, croix, fancillons*, & autres rouets.
- Petit compas*, pour prendre les mesures des rouets, & autres pieces.
- Pointes à tracer*, pour portraire sur le fer, & tracer les rouets, & autres pieces.
- Griffes à tracer les pannetons*, des clefs.
- Burins plats*, pour fendre les pannetons des clefs.
- Burins coulans*, carrez, & en louzange à grauer.
- Ongletois* pour mesme chose.
- Echopper*, pour echopper lors que l'on graue quelque grossiere chose en relief.
- Cizelets de plusieurs sortes*, pour releuer escussions targettes, & autres pieces semblables sur du plomb.
- Cizeletes rondes, & de mye rondes, & d'autres figures*, pour dresser, & arrondir les anneaux des clefs, & autres pieces que l'on fait de relief.
- Rifloneres*, & limes à recuter de diverses façons, ce sont limes taillées douces par le bout, pour dresser, & arteinindre, & n'etroyer les figures, & autres pieces de relief.
- Crochets*, pour tenir le fer plat sur le plomb comme ie diray ci apres.
- Une plaque de plomb*, pour mettre dessous.
- Fardets* pour blanchir les targettes escussions & autres pieces.
- Bois à limer que l'on met dans l'estau*, pour arrondir, & dresser les pieces.
- Bois*, pour tourner les clefs, & autres pieces avec emeryl de tramped avec huile d'olive que l'on frotte dans l'estau.
- Regle*, pour dresser la besongne à froid.
- Egualis*, pour equarrir les pallasres, & autres pieces.
- *Cizailles* pour couper le fer rerue
- Cizeaux à froid*, pour couper les petites pieces de fer à froid sur tasseaux ou autres lieux.
- Cizeaux à tailler des limes*.
- Gros burins plats*, pour couper & emporter le fer à froid lors qu'il s'y trouue des grains.
- Burins à dicquer les rappes*.
- Grosses rappes carrées, & plattes, & demys rondes*, pour dresser les pieces de bois.

Petites rappes rondes, & demys rondes, pour faire les entrées des clefs, & autres ouuertures semblables.

Vn rochoeur avec du borax, pour souder & brazer facilement les petites pieces comme ie diray en son lieu.

Fers à ployer les cramponnets des targettes.

Fers à limer lesdits cramponnets.

Calibres, pour limer les verrouils des targettes.

Estampes, pour riuer les boutons.

Brusiffoiers droitz, pour polir le fer.

Brusiffoiers croches, pour polir les aneaux des clefs.

Brusiffoiers demys ronds, pour estamer avec la feuille destain.

Vne poille, à estamer garnie de 20. ou 25. livres, pour le moins destain fin, pour estamer les targettes, & autres pieces comme ie diray ci apres.

OUTILS PROPRES A FERRER LA BESONGNE.

PEtis marteaux, pour ferrer la besongne dans la pierre, & dans le bois, & pour frapper le clou.

Cizeaux en pierre de, plusieurs grosseurs, & longueurs.

Brequins en pierre, pour faire les trous dans le tuffeau ou pierre tendre.

Grains d'orge, ou fer carré, pour faire trous en pierre dure lors que les cizeaux ny peuvent entrer.

Plastrour, pour pousser la brique ardoyse ou pierre dans les trous lors que l'on plastre quelque piece de fer dans de la pierre.

Brequins de 7. ou 8. grosseurs.

Sye à guichet, pour faire les entrées des serreures.

Synt, pour couper quelque piece de bois.

Bedannés croches, pour ferrer les fiches dans le bois.

Cizeaux à fiches fort ternes, pour ferrer les fiches dans le bois.

Cherche fiche qui est comme un poinçon pointu & acéré par le bout qui sert, pour trouver le trou des fiches que l'on fait crochu, & recourbé par le haut qui sert pour le retirer du bois plus facilement.

Limes condes, pour couper, & dresser les clous à fiche.

Vne establie, pour ferrer la besongne de menuiserie.

Vn crochet, pour mettre sur ladite establie pour tenir les pieces.

Vne varloppé, pour dresser les bois à limer, & autres pieces.

Vn valet, pour tenir pareillement les pieces sur l'establie.

Vn rabot, pour planir le fer, & pour poutifer des filletz, & mouleures.

Vn petit Guillaume, pour oster du bois des croysés, & fenestres lors que les guichets sont par trop iustes.



Usques icy j'ay à plus pres couché par ordre les noms des principaux outils dont le serr oultumierement le Serrurier, d'esquels apres que l'apprentif aura diligemment appris, & retenu le nom, Il doit auoir vn soing particulier de les ferrer dresser, & mettre en leur place, prenant vn singulier egard aux limes, & sur tout aux douces à ce quelles ne soyent chargées de graisse, poussiere, ordure, & salletez: c'est pourquoy les ayant soigneusement essuyées & nettoyyées avec vn linge sec, il les reserrera en leur lieu destiné, affin que tant luy, que le maistre, & les compagnons le puissent sans aucun retardement trouuer à leur besing. Avec cela, il n'oubliera d'oster les machefers de la forge garnir l'auge d'eau, & de son ballay retenant le charbonnier garny de charbon: Au costé de la forge sera du sable sec pour tablonner le fer quand il est presque chaur pour souder, & doit on pareillement auoir de la terre franche vn peu sablonneuse detrampée avec

eau, qui doit estre au costé, ou au bout de lauge, ceste terre sert pour terrasser le fer, lors qu'on fait des fiches, couplets, ou chose semblable, ou que l'on veut souder. Iusieurs petites pieces ensemble, ou acerer quelque chose, la terre y est necessaire: car autrement on ne scauroit rien faire qui vaille.

Avec cela, il nettoiera les estables, reserrera la limaille qui tombe dessus & au pied des estaux, pourestre vtile en quelques medecines, & aux teinturiers de draps, de linge, ou toille: que tous les outils soient tousiours nets & qu'il ne tombe eau dessus, ce qu'auenant faudra promptement les essuyer avec vn linge sec & les faire seicher, autrement ils seront incontinent chargés, & gasts de rouille, ce qui a riue pareillement, si on les laisse trainer dans la poussiere, c'est pourquoy les establis doiuent estre tenues nettes, comme toute la boutique affin que l'on puisse trouuer facilement les petites pieces, qui tombent le plus souuent sous les estables, toutes ces choses se doiuent faire vne ou deux fois la semaine.



CHAPITRE V.

Le moyen de cognoistre quand le fer est chaud.

L'Apprentif ayant appris, & retenu le nom, & la place des outils se doit par apres appliquer à la forge, & à la lime, de telle façon que conioignant tousiours le progres de l'un & de l'autre ensemble, il puisse en peu de temps, venir à bout de son desir, & contenter son maitre, & comme chaque ourage de Serrurier, se doit commencer par feu, il me sèble que pour methodiquemēt proceder: La chose qui se doit la premiere apprendre, C'est de chauffer, & faire rougir son fer de mesure, & sans le bruler, d'autant qu'en vain se force il de manier le fer sur l'enclume si ne le scait gouverner dans le feu. Dont pour ce faire, il faut premierement auoir égard à la grosseur du fer, & suiuant icelle le laisser dans le feu, & l'ayant chauffé de mesure, faut le retirer doucement du feu en le suportant de peur qu'il ne touche au fraizil de la forge, afin de le tenir net, & prendre garde de ne l'enfoncer au fond du feu, que la tuyere par ou passe le vent des soufflets soit vn peu plus basse que le fer qui chauffe afin que le vent passant par dessous, le charbon s'enflamme au tour du fer: car si vous le mettez au droit de la tuyere, le vent le refroйдira, & chauffera en deux endroits & ne le pourrés commodement chauffer. Il est bien plus facile de cognoistre si le fer est chaud avec le charbon de bois, qu'avec celui de terre, par ce que celui de terre chauffe beaucoup plu'stost quand il est ben, que celui de bois, & aussi quād il est chauffé avec celui de bois, il iette de petites estincelles de feu, en façon de petites estoiles qui sortēt avec vn petit bruid, qui demōtre que le fer sera chaud en peu de réps. Si c'est quelque piece de fer, qu'on ne se puisse tourner dans le feu, apres l'auoir chauffé quelque espace de temps, iusques à ce que iugies à peu pres qu'il soit chaud, ce que vous cognoistres en cessant de souffler, & escoutāt s'il boult dās le feu, & fait vn petit bruid, l'ayāt tiré doucemēt, & porté sur l'enclume vous frapperés au cōmencemēt à petis coups: mais le plus diligēment que faire se pourra durāt quil est chaud: Car si vous raquēs à le biē ioindre, & souder à la premiere chaude, empeschant sur tout qu'il n'entre du fraizil entre deux, ou qu'il ne prenne équilibre

car il sera apres impossible de le souder, que si vous voyez qui ne soit soudé, & qu'il air entré quelque equaille entre-deux, faudra ouurir l'endroit pailleux avec le sifzeau, poignon, ou autre chose, afin de faire sortir les équailles, ou crace, & mettre quelque taillant, ou piece, tetue d'aisier, ou de fer entre-deux, puis le terrasser avec de la terre franche detrampée avec eau, & le rechaufferz iusques à ce qu'estant presque chaud vous veniez à le descourrir doucement de son charbon, & ietter avec la palette, ou rizonnier de la forge du sable d'elié & sec, ou terre franche en poudre dessus le lieu que voudrés souder, & le chauffer le mieux qui sera possible, si la piece est menue il faut hausser & baisser doucement les soufflais estant tout certain que si vous chauffés vne petite piece rudement, avec des soufflais ayant le vent fort, la piece sera plustost brulée que vous n'aurez recogneu quand vostre fer sera chaud, c'est pourquoy pour s'en prendre garde, il faut diligement regarder de quelle qu'alité sera le fer: car s'il est cassant, y ne le faut pas tant chauffer, que celuy qui est doux & pliant, d'autant qu'il n'endure pas tant le feu, & se brulle plustost, & encores d'auantage avec le charbon de terre par ce qu'il se fait vue croute par le dessus, avec vne flamme clere qui empesche de recognoistre les estincelles qui en sortent, lors qu'il est chaut, & le plus souuent, ce luy qui n'y est expert, y est trompe, le gros sable qn'on iette dessus pour le souder, rend le fer reufesche à la lime, la terre y vaut mieux lors qu'on le veut limer.



CHAPITRE VI.

Pour forger vn clou.

EN tout art, la cognoissance duquel on desiré faire quelque progrès, il ne faut mespriser les choses pour petites qu'elles soient, ains au cōtraire, s'estudier aux plus faciles, pour par apres se rendre plus expert aux plus difficiles, aussi sera il à propos que l'apprentif de c'est art, s'exerce premierement à bien forger vn clou, par ainsi procedant de degré en degré, il viendra facilement à la cognoissance & pratique des plus difficiles. Or donc pour forger vn petit clou, prenés vne petite verge ou autre morceau de fer qui ne soit, ny doux, ny cassant, par ce que s'il est cassant, il en brulera la moytié auant qu'il en puisse faire vn, encores ne vaudra il gueres estant fait: car il cassera au moindre effort, si le bois ou il doit seruir est dur: & si le fer est doux, y les fera presque tous pailleux, ou fourchus & ne vaudront rien du tout, en sorte qu'ils ployerons tous en les mettant en besongne sans pouuoir aucunement entrer dans le bois s'il est dur, qu'il prene dōc du fer propre qui soit mellé, doux & cassant, il faut le chauffer doucement par le bout, tant qu'il soit suant, & le tirer promptement du feu sans le trainer dans le fraisi: car autrement, il ne se soudra cōme il faut en le tirāt du feu, il faut frapper vn petit coup avec le fer chaut cōtre le derriere de l'éclume, en prenant le marteau le plus promptemēt qu'il sera possible, en frappant doucement sur le fer, d'vn costé & d'autre pour le tirer en la forme que vous le voudrez, puis le couper sur le trāchet ou sifzeau qui doit estre dās vn trou fait expres au bout de l'éclume ou sur le pillier d'icelle. Or pour cōioindre cōme no^s auōs dit la pratique de la forge, & de la lime ensēble, sçachāt biē forger vn clou & autres telles petites pieces, il

A v

s'appliquera a la lime , commençant par quelques petites pieces pour se dresser la main , & sur tout s'estudiera à pousser la lime droit tout le long & à se tenir droit à l'estau afin de bien dresser sa besongne. se prenant garde de se courber & gauchir les iambes, ce qui arriue quelquefois faute d'en estre aduerti.



CHAPITRE VII.

Serreures antiques.

Avant que passer outre, & de parler de diuerſes façons de serreures qui se font à presât il me sèble à propos de mettre en auant, la façon de celles dôt se seruoÿt nos maieurs. Premièrement toutes les serreures tant des portes que des coffres, & cabinets, & autres meubles se mertoyêt par le dehors, mesme encores à presêt les ched œures que l'on fait en plusieurs villes des plus celebres de ce Royaume se fôt encores à l'antique, & par le dehors chose à laverité tres excellente belle & difficiles à cause des pertuis rateaux & autres gardes qui passent dans les clefs en tournât qu'il cōuient faire aux serreures, mais encores plus à cause des ornemens d'architecture sculpture où relief qu'il faut mettre suticelles en forte que pour l'accōplissement de c'est ouurage est requis beaucoup de tēps. Tant que quelques vns y ont mis deux ans & plus à parfaire leur cheudœure, tellement que c'est quelquefois la ruïne des pauures aspirans à cause des grands frais & despendes qui luy conuient faire en trauaillant, oute qu'icelles ne se vendent pas s'y facilement comme celles qui sont à present en vsage, mesmes elles n'y les gardes qui se mettent dedans ne sont plus gueres en vsage & se peuuent facilement forcer, d'auant que il ne se fair plus de porres coffres & autres meubles comme l'on faisoit le temps passé mais elles sont incommodes en beaucoup de façons, estant difficiles à nettoyer, & subiectes à acrocher, & a rompre soutannes, robes, ou manteaux qui en approchent, & aussi que ledites serreures avec leur ornemēs estant mises & posées aux coffres, ou autres meubles incontinant sont toutes enrouillées & pourries à cause de l'eau qu'on iette dessus par inaduertance ou autrement qui est la ruïne totale d'icelles.

Il y en à qui sont avec vn morailon simple avec vn pèlle comme vne carrée seulement, autres qui sont avec vn morailon, & vne gachette, Autres qui sont avec vn morailon, & vne gachette double avec vne S.

Autres qui sont avec vn morailon fourchu qui porte deux aubérons ou l'on met vn pèlle brizé, à pignon où bien vn pèlle a. S. pour les fermer tous deux à la fois, & encores outre les pèlles, des doubles gachettes, pour seruir à fermer les coffres.

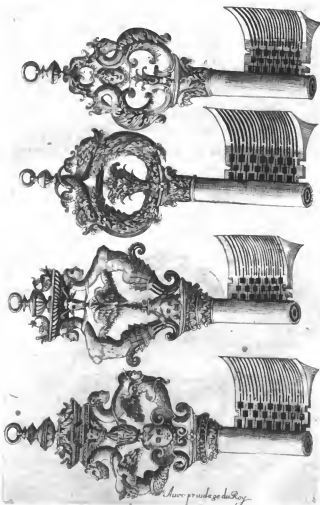
Autres en font a. 2. 3. ou 7. pèlles de plusieurs & diuerſes façons, & notés qu'a tous ces ched'œures, la plus part des clefs se font avec doubles forreures avec anneaux de relief les moindres ont 3. 5. 7. pertuis, & autres sôt a. 9. 11. 13. 15. 17. 19. 21. ou 23. pertuis qui doyuent passer dans les Clefs avec les rateaux & rouietz tous lesquels doyuent entrer iustement dans les fantes des clefs, & estre tous limés en parement afin que tous les pertuis rateaux, & rouietz entrent tous à la fois dans la clef, outre toutes les gardes, on n'y met le plus souuent deux ou trois platines vidées les vnes sur les autres pour faire les ornemens des frises & autres

ornemens qui sont attachés sur les pallustres, les crampons & morillons que l'on y fait représenter quelque portail ou autre pièce d'architecture, comme colonnes, ballustres, termes, chapiteaux, architraue, plinthe coruixe & le plus souvent avec figures & autres pièces de sculpture, en relief garnies de feillages & autres pièces faites avec le burin coulant selon la capacité des ouuriers, tellement que cela est long & difficile à faire comme on peut voir dans les 4. Clefs suivantes que j'ay prins sur le prototype des clefs qui sont de la iuste grandeur d'icelles, la ou les anciens premiers inuenreurs, on monstre vne grande subtilité d'esprit & patience à bien ouurer & enrichir leur ouurage, lesquels nous auroient encores plus obligés s'ils nous auoyent laissé par écrits leurs plus beaux & rares secrets, entre autres le moyen de fondre le fer & de le couler comme les autres mettaux fusibles, & à peu de frais, ce que Biscornet en mourant à emporté avec soy, de façon qu'ils ne nous ont laissé autre chose que l'ouurage manuel, qui meisme peut aussi aller perissant petit à petit avec le temps que deuore & consume tout indifferemment sans prendre rien à mercy: ce qui ne seroit neantmoins s'y chaeun contribuant son possible s'employoit à la recherche de ce qu'il y a de plus beau & de plus rare & lo faisoit voir aux esprits curieux qui le pourroient conseruer & faire viure à jamais.



Ouverture de L'art

PREMIERE FIGURE.





CHAPITRE VIII.

Aduertissement à ceux qui veulent apprendre à forger.



L'Exercice rend l'homme maître, & n'y à personne qui ne sçache que le principal moyen de faire vne chose avec assurance, c'est des'estre au parauant essayé, & exercé, & auoir réitéré par plusieurs fois fait & refait vne semblable chose : mais par ce que en c'est Art, l'on ne peut atteindre à aucune perfection sans vne grande, & inutile dépence de fer, & de charbon, il sera tres à propos d'auoir du plomb que vous bartz, & estirerez en barre, & avec iceluy vous exercerez, forgeant tantost vne clef, tantost vne autre piece, & ainsi petit à petit avec vne grande épargne de fer, & de charbon vous continuerez, & ferez la main, & acquererez vne assurance de trauailler peu à peu, & pour trauailler avec fruit, & progrès en rout ce que vous ferés pour essay, obseruez tousiours les mesmes proportions que desirerez garder en pieces serieuses.

Si c'est pour faire serreuers carrées, ou autres qui se mettent par le dehors, il faut faire la clef, courtte & bien proportionnée, que la tige aye deux fois la hauteur du panneron qui doit estre carré, & doit prendre depuis la tige iusques au muzeau, ou son fendue les dents, & rouets par ce que tant plus le panneton sera haut les rouets, & gardes se pourront commodément fendre plus profond, & passeront d'auantage, dans la serreuere, l'vne dans l'autre, qui empeschera que le crochet n'y pourra passer, n'y ouurir la serreuere, & aussi que on n'y peut plus commodément fendre ce que l'on voudra ainsi que se môstrera ailleurs. La grosseur de la tige doit estre proportionnée à la grandeur de la clef, si le panneton à huit lignes de long, la tige en doit auoir trois de diametre. On en fait de plusieurs, & diuerses façons selon le merite du lieu, & l'industrie des ouuriers.



CHAPITRE IX.

Les pieces requises aux serreuers carrées buclées, & treffieres.



Rour les faire, vous prendrez vne barre de fer doux, & plyant, vous prenant garde qui ne soit dur à la lime, ou qui l n'y aye des grains comme l'enseigneray c'y aptes au chapitre, ou sera dict la maniere de choisir le fer doux laquelle barre vous casserez, ou couperez à chaut de deux pieds, & demy, ou trois pieds de long que vous fendrés tout au long à chaut en deux ou trois pieces selon la grosseur de la barre, puis en prendrés vne des parties, ou fenton que vous mettrés dans le feu pour soulder, & estirer de grosseur suffisante pour enleuer la clef premierement, & autres pieces necessaires. Apres qu'il sera soudé, & estiré de bonne grosseur remettez le dans la forge, & luy redonnez encores vne chaude suante (C'est à dire le faire chauffer, si chaut qui commence à fondre, & degouster en le tirant du feu) Et pour forger la clef, il faut luy enleuer le bour ou doit estre l'a-

neay, le premier sur l'arreste, ou borb de l'enclume en frappant doucement au commencement & le plus promptement que faire ce pourra, & faire le mesme à toutes sortes d'ouvrages que l'on veut forger y laissant du fer, ce que iugerez qu'il sera de befoing. Ceux qui scauent bien forger en peuvent enleuer deux, trois, iusques à quatre, ou d'auantage d'une chaude mais il faut y estre bien experimenté, & que le fer soit bon, ie croy que le meilleur est de n'en enleuer que deux d'une chaude, & quelles soient bien soudées, s'y on veut on leur peut enleuer le panneton le premier, & le faire de la mesme chaude, pourueu que le fer soit bon. Apres que la clef sera enleuée, si vous ne luy auez fait le paneton en l'enleuant, vous la remettrez dans le feu, & luy donnerez derechef vne chaude suante par le borb du paneton, & la façonnerez comme il faut, puis à l'autre borb vous luy ferez l'anneau luy donnant vne petite chaude suante de peur qu'il ne s'y trouue des pailles, & la rabattrez sur le carré de l'enclume pour en arondir le borb, afin de le percer promptement avec le poinçon rond, vous le remettrez dans le feu pour l'ouuir, & bigner sur la bigorne, & luy ferez l'anneau de telle forme, & figure que vous voudrez, en apres il y faut vn muzeau, vous le luy ferez en trempant le derriere de la clef dans l'eau, en faisant qu'il n'en reste que le haut du paneton que vous elargirez avec la paume d'un petit marteau sur l'enclume, ou sur l'estau, & la laisserés de telle grandeur, & hauteur que bon vous semblera: si vous luy voulez rabattre ledit muzeau sans tremper la clef dans l'eau, sera le meilleur par ce que ceste trempe endurest le fer, & le rend reuesche au recuit, On les peut rabattre sur l'estau de la forge sans les tremper si on veut.

Si cest pour faire treffieres, ou bocelles ou il faille mettre haynes, ou dans, aux entrées des ferreures, vous les ferez avec le cizeau sur l'enclume apres que vous aurez fondé le paneton & mis de hauteur, où si l'entrée est faite en S. vous estimeriez le paneton de l'épaisseur qu'il faut à l'entrée, puis apres vous le tourneriez sur l'estau, ou sur le quatre de l'enclume, par ce moyen vous tornez les pannetons comme vous voudrez, & ny aura que fort peu à limer.

Après la clef vous forgerez le pelle, deux cramponnets, le ressort, vn estoquiau qui se met deuant le pelle pour empescher qu'on ne le repousse avec cizeau, ou autre chose, deux rastiaux, vn à droict, & l'autre à gauche, la couuerture, vne broche, le fer à rouer, pour faire la bouterolle, & rouets, le pallastre que quelques vns forgent premierement, les crâpons pour l'attacher, le cache entre, la barre pour le tenir, le morailon, & couplet qui s'auste au borb à charniere, l'auberon qui entre dedans l'auberonniere, de la serrure ou se ferme le pelle, & le bouton, pour leuer ledit morailon. Si c'est vne serrure treffiere pour vne porte, qui n'est autre chose qu'une carrée, fors qu'on fait le pallastre plus grand, & quelques fois benarde pour ouuir des deux costés, On fait vne coulisse dans le pallastre pour faire iouer la queue du vailloil, qu'il y faut mettre avec la queue, deux crampons avec deux iumelles pour le tenir en raison sur le pallastre avec vn tirouer pour le fermer.

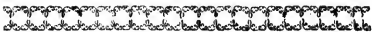
S'y vous voulez faire à la clef ambasse, mouleure, ou chapiteau, faut enleuer la clef assez grosse par le borb de l'aneau, & y ferez comme vn bouton que vous entaillerez avec vn cizeau puis vous l'aplatirez avec vne chasle carrée, pour y enleuer l'embasse, ou autre chose semblable, s'il y a vne hayne dans le paneton, vous la pourrez aussi enleuer avec vne chasle carrée, ou demye ronde.



CHAITRE X.

Pour forger Serreures en bout.

L'On y fait pour l'ordinire de grandes clefs avec grandes ouuvertures dans les pannetons: vous les pourrez fendre à chaut avec un ciseau, ou poinçon rond, plat, ou carré, sy vous les voulez faire cteuses vous les enleuerez toutes plates, pour enleuer le panneton, la tige, & l'anneau que vous tournerez à chaut sur l'estau, ou sur la fourchette comme vn fer de brequin puis vous luy souderez le panneton, & la tige: en apres l'enfourmerez avec vne broche ronde pour bien arrondir la tige, & tournerez l'autre bout pour faire l'auneau, ou vous laisserez assez de fer par le bout qui soit de la grosseur ou plus que la broche sur quoy vous aurez tourné la tige. Apres vous tournerez ledit anneau, & passerez le bout dans la tige que vous souderez apres que vous l'aurez bien terrassé avec terre franche détrampée, lors vous l'onurirez, & ferez de telle figure que bon vous semblera apres quelle sera fendue à chaut si bon vous semble. Il y a d'autres Serreures qui sont benardés ou l'on met 1. a. ou 3. planches fendues dans la clef & garnies dans la serrure, lesquelles planches sont arrest à la clef, & empeschent, quelle ne passe outre, par le moyen d'une entaille qu'il y a la tige de la clef, qui est plus grosse au milieu ou au derriere dudit panneton que par le deuant, lequel arrest porte sur l'une de sesdictes planches, & par ce moyen les serrures, s'ouurent librement des deux costés.



CHAPITRE XI.

Pour faire Cadenats à ressort les plus communs.

Vis que le temps la commodité & l'affection que l'ay d'enrichir c'est ce qui me permet de deduyre la plus part de ce qui sert pour ferrer, & assenser les portes, coffres, cabinets, & autres meubles, l'ay trouué qu'il ne seroit hors de propos de monstrier le moyen de faire plusieurs sortes de Cadenats.

Il s'en fait de ronds, en cœur, en triangle, en escusson, de carrez, de plats, en ovalle, en gland, en ballustre, de plusieurs & diuerses façons selon l'industrie des ouuriers: ils ne sont gueres plus difficiles à faire les uns que les autres, à cause qu'il y a si peu de pieces, & de gardes, & par consequent faciles à ouurir le plus souvent, s'y en n'est lors qu'il y a deux anses, & qu'il passe vne planche au milieu. Donc pour en faire de ronds qui sont des plus communs, vous battrez deux petites pieces de fer l'une sur l'autre de telle grandeur que bon vous semblera, que vous tournerés sur vn moule creux avec vn marteau ayant la teste ronde pour l'enbouter facilement, ou bien avec vn poinçon à enbouter. Puis vous ferez vne Virolle de fer de la largeur que vous voudrez faire l'anse, en apres vous y adiousterez les oreilles pour mettre ladicte anse, & percerez le fond de dessous, pour mettre la broche, vous ferez l'entrée de la clef, de l'autre costé, & y adiousterez la barre dessus pour tenir

la gachette, ou pelle, & le ressort, en apres vous le brazerez en la maniere qui ensuit, difficile à la verité: mais vtile, & profitable.



CHAPITRE XII.

Methodes de brazer les Cadenats, & autres pieces.

L faut premierement adiouster les pieces que vous desirés brazer le plus iustement que faire se pourra, & quelles se ioygnent l'une contre l'autre, & faictes en façon quelles ne branlēt aucunemēt tāt aux cadénats, que toutes autres pieces que l'on veut brazer car si elles branlēt elles s'oterōt de leur place, & ne brazerōt point aux endroicts ou elles ne ioindrōt pas: s'y se sōt quelques petites pieces delicates, on les pourra lier, & estein-dre l'une contre l'autre avec vn petit fil de fer, dequoy on le sert à faire les poignēs d'espēs, ou autre chose sēblable: Apres que toutes vos pieces serōt adioultes vous prēdrez du letō, ou mittaille la plus iaune & la plus terue sera la meilleure, laquelle vous coupperez par petites pieces que mettrez dedans, & alentour des pieces que vous voudrez brazer, & les couuirtes tout alētour de papier, ou linge que vous lierez avec vn fillet. Alots vous prendrez de la terre franche qui soit vn peu sablonneuse autrement elle se fondra, ou coulera au feu, lors que le letō sera fondu: Si vostre terre est par trop grasse, vous y adiousterez vn peu de sable, & de lēquaille de fer avec vn peu de siēte de cheual, & bourre de poil, puis apres vous la battrez avec vn bastō, & en osteres toutes les pierres, & la dētrampetez avec eau claire, en consistence de paste, le plus qu'elle sera battue sera le meilleur, en apres vous couuirez vostre besongne, & ladicte terre ainsi accomodee de l'epaisseur de 2. 3. 4. 5. ou 6. lignes, ou d'auantage selon la grosseur des pieces que vous desirés brazer: estant ainsi couu-erte vous la mouillerez avec de l'eau, puis vous mettrez de l'equaille de fer par dessus pour la seicher vn peu, & pour empescher qu'elle ne se feude, ou fonde au feu, ce qu'estant fait vous la mettrez dans le feu, & clauferez doucement, & lors que vous verrez que vostre terre sera rouge, vous la tournerez doucement dans le feu, & chauterez encores vne espace de temps, & la tournerez par plusieurs fois de peur quelle ne chauffe trop d'vn costē, & chauterez iusques à ce que vous voyez vne flambe, & fumée bleue qui sorte de dedans la terre, & la tournerez lors que vous voyrés icelle flambe bleue, & violette: car c'est vn signe euident que ledit leton est fondu vous chauterēs encores vn peu, afin que le leton se fonde parfaitement, & qu'il coule egalemēt par tous les endroicts necessaires, En apres otez vostre besongne du feu, & la tournez doucemēt de tous les costez pour faire ailer le letō en tous endroicts iusques à ce qu'il soit vn peu refroidi, & que ledit letō ne coule plus, autrement le letō se trouueroit plus en vn endroict qu'en autre, puis apres vous le laissez refroidir dās la terre tāt que le tout soit froid, & que l'on le puisse manier facilement avec la main, toutes les grosses pieces que l'on braze se font de cette façon.

S i c'est quelque piece delicate, on pourra la brazer sans la couvrir de terre prenant du leton, & le mettant sur la piece qu'on veut brazer, & la mouillant avec de l'eau claire: puis prenez du borax en poudre que vous mettrez sur la piece que voudrez brazer, en apres la faires seicher doucement contre le feu, car si vous l'approchez par trop pres du feu au commencement, l'eau venant à s'chauffer, & bouillir jettera vostre leton, & bo-
rax hors

tax hors de la place, vous le ferez donc seicher doucement, & apres vous le mettrés sur le feu aprochant le charbon de tous costez, & en mettrez vn par dessus sans qu'il touche vostre piece, & chauferez tant que vous voyez fondre & couler le letton, ce qu'il fera incontinent par le moyen du borax qui le fait fondre & couler promptement.

A V T R E M E N T.

SI vos pieces sont delicates, & que vous ne vueillez que le letton n'y patoisfe prenez de la soudeure de ramas, faicte de letton avec la dixiesme partie d'estain, fin comme sont les poilliers & chaudetonniers, & le battez par petits paillons, & en mettrez sut vostre besongne avec eau, puis apres vous y mettrez du borax, & faites comme i'ay dit cy dessus.

A V T R E M E N T.

Prenez de la soudeure d'argent, faicte avec deux tiers d'argent fin, & vn tiers de letton de poille vn peu rouge, lequel fondrez dans vn creuset, ou bien dans vn gros charbõ de bon bois rõd, dans lequel vous ferez vn petit creux fair à proportiõ de ce que vous voudrez faire de soudeure puis ayãt mis dãs le dit charbon vostre argẽt & letton, vous mettrez le tout dãs le feu l'enroutant d'autre charbon de bois, & chaufant iusques à ce que vous voyez l'argẽt, & letton fondus ce qui se fera incõrinnẽt, puis apres vous le ietterez dans vne lingotiere, ou petit fer creux, y mettant auparavant vn peu de suif de chandelle, & le battez avec le marteau sur l'enclume, le recusant souuent, iusques à ce qu'il soit battu assez terue, cõme de lespoilleure de 2. ou 3. fucilles de papier que couperez par petits paillons, & les mettrez sur les pieces que voudrez foudre, lesquelles sctont limées bien nettes & blãchies avec limes qui ne soient grasses, puis apres vous mettrez vn peu d'eau claire dessus & du borax en poudte que ferez seicher à petit feu, & le souderez comme i'ay dit. Ceste sorte de soudeure est la meilleure de toutes celles que i'ay pratiqué, & qui ne paroist pas comme sont les autres laquelle tient autant & plus, & est beaucoup plustost foudue & coulée, & avec laquelle on peut facilement foudre argent, cuiure, letton & fer, tant terue & petit soit-il, pourueu que les pieces soient bien nettes & adiuistées les vnes contre les autres cõme i'ay dit. Apres que vous aurez brazé vostre cadenar, avec letton, ainsi que dit est cy-deuant, & qu'il sera resfoidy dans la terre, vous y adiuisterez l'ance, le ressort, le pelle ou gachette, & la couuerture qu'il faut restraindre & reserret par dessus, & riuet l'ance, puis le blanchir & pollir.

Si cest que vous en vueillez faire en cœur, ou autre figure, il n'y faut point de platines emboõties : mais seulement routes plattes, avec vne virolle qui sera toutnée comme vous voudrez, & adiuistée sur ladite platine : pour la broche, oreilles, & autres pieces, se doiuent faire, & adiuister, & brazer comme i'ay dit. On y peut mettre pareillement quelques tateaux ou passets, à tous cadenats de ceste façon, & brazer tout ensemble, quelque vns mettent quelques petits secretz pour cacher l'entrée, il y en à d'autres qui s'ouurent avec vne petite clef quarrée, triangle, ou d'autre forme, avec deux ou trois petits ressorts qui sont tuez contre la broche qui est attachée dans vn petit canon, lesquels cadenats sont promptement faits, & aussi bons que les precedens.

CHAPITRE XIII.

Pour faire Cadenats ou la Clef fait vn tour ou deux pour les fermer & ouvrir.



O v s faisons quelques-fois des cadenats pour mettre aux portes, & coffres forts pour des thesoreries lesquels doiuent estre faits de pieces fortes, avec bonnes gardes & ressorts, & tout ce qui en despend, pour resister aux efforts qu'on y peut faire avec artifice & outils.

Pour faire ces cadenats que l'on veut mettre aux lieux douteux, vous prendrez deux pallastres, bassins ou platines assez fortes, afin qu'o les puisse facilement contro-percer avec lafrase, ou autrement, & que la riueure se puisse cacher dedans, & quelle demeure assez forte quand il sera poly.

Après que vous aurez forgé la clef, pallastres, rateaux, le ressort, le pelle, les cramponnets, la broche, la cloison, les estoquiaux, l'anse, ou verrouil, l'auberon, le fer à rouer, & les riuets, faut faire recuite vostre besongne comme ie diray au Chapitre suivant.

Après que vos pieces seront recuites & froides, fautes oster de la forge & faire tóber la terre de dessus, & dresser la clef & autres pieces sur les taceaux: ce qu'estât fait vous commencerez à limer & former la clef, comme le cadenat le requiert, & limeterez les gardes & les picquerés sur le pallastre. Après que vous y aurez fait l'entrée de la clef, faut auoir vne pointe à tracer pour faire vn cercle sur le pallastre de la longueur du panneton de la clef, posant ladite pointe au bout du museau, & tournant la clef vn tour, y marquant vn cercle qui vous donnera la mesure ou il faut mettre le pelle, le mettant droit au milieu de l'entrée, & picquerés droit lesdits cramponnets, afin que le pelle ne soit point plus haur d vn bout que d'autre prenant garde de les mettre assez loing l'vn de l'autre pour l'ouuerture & fermeture du pelle: puis tracez l'anse, ou auberonniere du cadenat, & mettez le costé ou soit les barbes dudit pelle iusques sur le cercle, & par ce moyen vous pourrés couper les barres dudit pelle iustes de la longueur qui les faut, & luy donner son ouuerture & fermeture les coupant iustement sur le cercle, fait de la grandeur du panneton de la clef, sans que l'on ayt affaire de mettre plusieurs fois la clef dans l'entrée, & pout voir si lesdites barbes setont coupées de longueur.

CHAPITRE XIV.

Pour faire recuire la besongne apres quelle est forgée.



Renés terre franche vn peu sablonneuse, y adioustant vn peu de son, puis detrampés ladite terre, & son, avec eau clere en consistance de paste assez molle, de laquelle couuoirés toutes vos pieces de lespois-seur de trois ou quatre lignes: puis les mettrés dans la forge que vous couuirés avec du charbon de bois, y mettant vn peu de charbon alumé, pour faire allumer l'autre de soy-mesme sans souffler aucunement, puis laissez & bruslez tout le charbon, laissant les pieces dedans le feu iusques à ce qu'elles soient toutes froides: laier se recuit tout de mesme.

Quelques vns font vn peu chauffer leur besongne, puis les couuent avec du suif de chandelle. Autres les couurent avec de la cite, qui y est aussi bonne, & les mettent dans de la terre franche, puis les mettent dans le feu, & les laissent refroidir doucement comme i'ay dit.



CHAPITRE XV.

Pour tracer & couper les rouets simples & communs des serrures.



Vous ferez des cercles avec la pointe à tracer qui passeront droit par le milieu des fentes des rouets, s'il y en a de fendus dans le panneton du costé de l'anneau. Vous les picquerez iustes au droit du milieu de l'étrée si vous prenez les longueurs d'iceux rouets avec la clef, sur le fer à rouet: quelle longueur se prend d'ordinaire à trois fois, mettant le milieu de la tige de la clef au milieu du pied du rouet qu'il faut tenir vn peu plus large, que le poinçon plat avec lequel on a percé les trous des pieds desdits rouets, afin que s'il se trouuoit par trop court ou trop long, on le puisse accroistre ou apertifier: mettant donc la tige de la clef au milieu du pied du rouet, vous prendrez trois fois sa longueur depuis le milieu de la tige insqu'au milieu de l'autre pied, y adioustant vne 13. ou quatorziesme partie. Si vous n'y mettez que 3 fois la longueur, il sera trop court. Exemple, si les trois longueurs font vn poulce, vous y adiousterez les deux tiers d vne ligne. Ou si vous voulez faire autrement & plus seurement, vous prendrez la mesure avec vn cōpas sur le cercle, iustement entre les deux trous percez sur le pallastre, il n'importe quelle ouuerture de compas vous y mettiez, le plus sera tousiours le plus iuste, pourueu qu'ils soient iustement pris sur le cercle, & qu'il soit tracé au milieu de la fente de la clef on y met 3. 4. ou 5. longueurs, selon le grandeur du cercle: il y faut pareillement adiouster vne 14. partie de longueur à cause qu'on le prend sur la circonference d vn cercle pour le porter en ligne droite, qui est vne chose tres-difficile à trouuer iuste qu'il n'y aye quelque chose de maque. Cecy est la preuue plus asseuree que s'en aye fait par le moyé du cōpas, vous ne serez obligé à picquer vos rouets iustes au milieu de vostre entree, ains les picquerez de telle longueur, & en tel lieu que bon vous semblera: Et aussi quand on est quelquesfois contrainct de les picquer de costé, lors qu'il y a subiection ou secret, & que les barbes du pelle couppent les rouets, & donnent de la peine, lors qu'il y a pleines croix, faucillons, ou autre chose semblable: On est quelquesfois contrainct d'en coupper les riuets pour faire passer les barbes des pelles, si on ne s'en prend garde en picquant les rouets. Apres que vous aurez mis les rouets, & que vous y aurez fendu ou percé les trous pour faire les pleines croix, faucillons, ou autres pieces s'il y en a, faut les tourner, & les merre dans leurs trous & place pour les faire passer dans la clef. Si ce sont rouets où il faille adiouster quelque chose, comme pleine-croix, faucillons, & plusieurs autres pieces que ie montreray ailleurs.

En apres, vous picquerez vos rasteaux, qui doiuent estre en paremēt avec les rouets & gardes, vous tournerez & pliez la couuerture pour y adiouster la broche, & bouterolle s'il y en faut, & mettre la clef dedās, tournāt tout au tour avec la pointe pour tracer les rouets s'il y en a de fendus dans le panneton, par le bout de dehors de la clef & les picquerez tout de mesme cōme dans le pallastre: puis picquerez le ressort, & couuerture. Lors que vous aurez picqué toutes les pieces & gardes, vous marquerez & tracerez sur le pallastre, telle grādeur & figure que bon vous sēblera, & les limerez tout au tour, y laissant assez de place pour passer l'āse, & auerōniere par dedās, & marquerez sur la cloison les endroits où vous mettrez les estoquiaux, & où il la faudra plier: & y riuerez les estoquiaux, y laissant de la riuere des deux bouts pour riuier le pallastre & couuerture ensemble: puis vous picquerez & adiousterez l'anté dessus.

Il y en a qui mettent premièrement leur pallestre de telle grandeur & figure qu'ils veulent faire leur cadepar, y picquant & adipeant la cloison, & picquent apres toutes les autres pieces. Il n'importe auquel on commence; pourueu qu'on face bien, & que l'entree soit droit au milieu. Apres que l'aufe sera bien adipee, vous limerez le pallestre & le dresserez des deux costez avec le marteau, & le contre-percerez avec le contre-poinçon, ou avec la fraze, dans les lieux où il faut ruer les pieces. En apres le faut mettre sur le feu, & faire chauffer si chaud, qu'en mettrai vne corne de mouton, ou cheure, ou de bœuf, elle brulle & face vne crasse noire qui s'attache sur le fer: apres qu'il sera presque tout refroidy vous y passerez vn peu d'huile, ou de suif, qui empelchera que la rouille ne s'y pourra facilement accueillir: puis vous l'essuyerez, & ruierez vn des cramponnets, & regarderez si la clef meine la pelle où il faut, & si ladite clef tourne & passe librement pour l'ouuirt & fermer. Vous ruierez l'autre cramponnet & le ressort, & regarderz sur toute qu'il encoche bien dans son arrest ou coches, & qu'iceluy ressort soit battu à froid avec de l'eau, affin de le rendre roide, & qu'il ne se fausse point, cōme il faut faire à tous ressorts de fer pour routes les ferrures, soient doubles avec vn estoquiau, ou à pied, avec vn ruer, ou autrement parce que c'est vne des principales pieces d'une serrure que les ressorts: & faut quand & quand regarder que le pelle soit iuste dans les cramponnets, & limé droit, & à l'esquiere, comme toutes les autres pieces des ferrures. Apres que le ressort & pelle seront ruierez, faut voir de rechef si la clef décoche ledit ressort de son arrest, tenant icelle clef droite en rouinant: puis ruierez les roues, rateaux, & forcer. Apres que la broche, bouterolle, & roues seront ruiuez, faut voir si la clef tourne doucement sans rencontrer, ny accrocher aux roues, & rateaux. Puis vous ruierez la cloison, & picquerez dessus l'autre pallestre ou couuerture: vous limerez & blanchirez avec la lime rude, le cademat de tous les costez & faces du dehors, & le polirez avec vne lime douce, & huile d'olives. Apres vous polirez l'ahce ou verrouil, & acheuerez la clef.



CHAPITRE XVI.

Pour forger houffettes, & autres ferrures semblables, pour coffres à mettre par le dedans.

EN premier lieu, faut scauoir s'il n'y a point de subiection à faire l'entree d'icelle, comme à toutes autres ferrures, & autres pieces qu'on fait: & voir s'il n'y a point quelques panneaux, moulleures, colonnes, ou autres choses au bois qu'on veut ferrer, qui obligent de tenir l'entree de la serrure pres, ou loin du bord. En apres vous forgerez la clef de la longueur que sera l'espaisseur du bois: toutesfoi s'il arriuoit que le bois fust par trop espais, faudroit plustost entailler la serrure dedans que faire vne clef par trop longue, & mal proportionnee, parce que pour faire vne houffette il y faut mettre vne petite clef, à cause qu'on y met d'ordinaire peu de gardes. Apres que la clef sera forgee, vous forgerez la gachette, la coque, le ressort, la broche, le rateau, la couuerture, la cloison, les estoquiaux, le fer à rouer, la bouterolle qui sera enleuee cōme vn rateau, pour la faire sur garde, cōme aux serrures antiques, les vis, & ruiets, la bande, l'auberon, & le pallestre, lequel se forge quelquesfoi le premier, seiō la commodité des ouuriers. En apres faictes recuire routes les pieces cōme l'ay enseigné, fors le fer à rouer, lequel se recuit seulement rouge dans la flamme du feu.

Ces ferrures sont pour coffres simples, & comme elles sont de peu d'assurance, aussi sont-elles de peu de valeur: elles se ferment à la cheute du couuercle du coffre, & s'ouurent d'un demy tour de clef du costé droit.



CHAPITRE XVII.

Comme il faut limer les Serrettes.



Pres que la besogne sera forgée recuite, & froyde vous prendrez la clef que vous dresserez avec vn marteau sur le tasseau, ou ailleurs, & prendrez garde que le pânétô soit en droicte ligne à l'âneau, s'il est de costé faut le destourner avec vn poinçon, lime, ou autre chose, dans l'estau, puis vous metrez le pannerô de telle hauteur que bon vous semblera, & le limerez droit à l'esquierre des deux bours : puis vous limerez la tige, & la mettrez à huit pans s'y elle est assez grosse, pour par apres la forer le plus droit que faire se pourra avec vn foret qui aye les carres droicts, & que le taillant soit au milieu, autrement il n'ira jamais droit & sera subiect à se rompre, se prenant garde, qu'il n'aille plus d'un costé que d'autre, que les boistes soient assez grosses, affin que la corde face plus aisement tourner le foret & ne s'echaufe pas tant: la grosseur des boistes sera d'un pouce 8. lignes ou environ de diametre: puis vous prèdrés des cordes de boyaux que vous frotterez avec du fauon cômün, trompé en de l'eau claire, & par ce moyen lesdits cordes ne s'echaufferont, & dureront long-temps: Pour voir si le foret va droit vous aurés vn calibre, ou compas de paisseur qui vous monstrera si elles sont plus fortes d'un costé que d'autre, en les forant vous pourrés voir si le foret va droit tournant la clef sur le foret sans le remuer, par ce que la clef baillera sur le chenaler du costé quelle sera la plus forte.

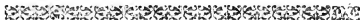
En apres que la clef sera forée & arrondie vous luy dresserez le panneton des deux costez avec vne lime bastarde, puis vous le noirçirez avec fumée de chandelle de relinc, l'ap, ou autres chose, vous tracerés, & portairés dessus avec la pointe à tracer, & avec la griffe, les rouets, plaines-croix, faucillons, ou autres rouets de diuerses façons que l'on fait d'ordinaire, & regardez sur tout démembler ladicte clef, de façon que les membres qui sont les plus proches de la tige toient les plus fors à cause qu'ils sont plus pres du centre, & par consequent ti auailent d'auantage. S'il y à plaines-croix, faucillons, ou autres rouets, qu'il faille fendre avec le burin vous les fèndrés auant que d'acheuer de fendre lesdits rouets, avec la lime laquelle sera vn peu grossiere affin de retirer les fentes des rouets du costé du muzeau de la clef, qui rendra par ce moyen les fentes en demy rond, suyuant le cercle qui doit estre tiré iustement du centre de la tige de ladicte clef, par ce moyen elle tournera plus doucement sans se forcer, n'y corrompre les rouets, & gardes des serrettes.

Apres qu'elle sera fendue vous acheuerez de la limer avec la lime à bouter, ainsi appetlée à cause qu'on ne s'en sert gueres que du bout de deuant, elle doit estre faicte en dos de carpe, & plus épaisse par le milieu sur toutes faces que par les bouts, & demy ronde d'un costé affin de bouter droit le panneton, & le muzeau de la clef. Ce qu'estant fait vous dresserez le pallastre sur l'enclume, tasseau, ou sur l'estau puis vous le limerés & dresserez par les costez, & par le bout à l'esquierre, apres vous marquerez dessus, les estoquiaux de la cloison que dresserez, & marquerez dessus icelle le lieu ou vous voudrez mettre lesdits estoquiaux, que vous limerés, & perçerés avec vn poinçon rond qui soit carré par le bout de deuant pour emporter la piece, apres vous les contreperçerés avec la fraize, ou contrepointon, & les limerés, & picquerés sur le pallastre: vous tournerés, & pleyrés la cloison iustement tout au tour du pallastre, ce qui se pourra faire aisément pourueu que vous ayez vn poinçon quarré par le bout, & que les perçoueres ayent les trous de la grosseur du bout du poinçon, & bié droicts par dessus, ce qui est tres necessaire pour percer ce qu'on à affaire, & apres que la serrete sera en cloisonnée faut limer, & percer la gachette, avec son estoquiau, puis limerez le ressort, le tasseau, la broche, la bouterolle, les rouets, & couuerture, & autres pieces, comme vis, ouriquets,



Ce qu'estant fait vous picquerez premierement la coque au milieu du bord du pallastre, apres la gachette, le ressort, la broche, la bouterolle, les rouets, la couuerture, & le rasteau. Apres vous coupperez l'ouuerture de l'auberonnierre, & ferés les trous pour attacher la serreure, & la monterez de toutes les pieces pour voir si la clef tourne aisément, & s'y la gachette s'ouure, & ferme come il faut.

Alors vous la demonterez de toutes les pieces, & limerez vn peu le pallastre par le dedans, & par le deliors, & contreperçerez tous les trous fors ceux ou il y a des vis. & ceux qui seruent pour l'attacher, & la noircir avec la corne comme i'ay dict, ou la polirez si bon vous semble, en apres vous riuerez premierement la coque, puis l'estoquiau de la gachette, le ressort, la bouterolle, la broche s'y elle ne se mōte avec des vis apres riuerez les rouets, les rasteaux, la couuerture. Apres que toutes vos pieces serōt riuées, & montées vous ferés tourner aysinēt la Clef, & Ouurez, & fermez la serreure, auant que de riuier la cloison. Apres que le tout sera riué, vous limerés, & blanchirés ladicte serreure avec vne lime rude, puis vous la polirés avec la lime douce, huillée avec huille d'olif, en apres vous limerés l'auberon, & le picquerez sur la bande de la largeur de l'auberonnierre, & le riuerez en façon que les riuures soient en forme de goutte de suif ou demy rond par dessus la bande, adioustant à ladicte bande deux petites pointes aux bouts pour la ferrer, iuste dans le couuercle du coffre, & la luy entaillerez de son épaisseur.



CHAPITRE XVIII.

Pour faire vn pelle en bors.



Este Sereure s'appelle ainsi, par ce que le pelle doit estre plyé en esquierre par le bout, & recourbé en demy rond pour faire place au ressorticeux pelles sont pour l'ordinaire de 3. ou 4. poulces de long selon la longueur qu'on veut faire la serreure, & que l'on veut luy donner de longueur depuis le bors iusques à l'entrée de la clef, lors qu'il y a subiection au bois, ledit pelle sera recourbé, & plyé par le haut en esquierre pour le faire fermer cōtre le bors de la serreure par dedans la coque, laquelle sera picquée la premiere de toute la serreure iustement dans le milieu du bors du pallastre, en apres faut picquer le cramponnet du costé droit qui est le costé de la coque, puis donner l'ouuerture au pelle qui sera de 2. ou trois lignes, selon que l'on voudra donner d'espaisseur à l'auberon, en apres faut picquer l'autre cramponnet, lesquels doiuent auoir chacun deux pieds ce qui est necessaire de faire à tous cramponnets de serretes, autrement ils seront subiects à branler, & à se corrompre en les riuant. Apres que le pelle, & cramponnets seront picqués, & aduistez en leur place, faut picquer la broche, ou bouterolle iustement au milieu des barbes du pelle eītāt à demy ouuert, & tracer avec la pointe vn cercle sur le pallastre qui sera de la grandeur du panneton, le bors de la clef estant dans son trou du pallastre, soit avec vn bors, ou avec vne bouterolle, ou broche: & tracerés pareillemēt sur ledit pallastre des cercles au droit des fentes des rouets, fendues dans la clef: en apres vous picquerez iceux rouets, & rasteaux comme i'ay dict, puis vous ferez la couuerture qui sera plyée en façon que la clef puisse tourner facilement par dessous, & faire son tour sans toucher aux pieds de ladicte couuerture: puis apres vous ferez l'entrée de la clef, pour picquer dans la couuerture les rouets fendus dans le panneton de la clef du costé de l'anneau, puis picquerez ladicte couuerture sur le pallastre, & faictes en façon que la clef maine le pelle iustement contre la coque, & que le ressort decoche iustement de son Arrest affin que la clef tourne aysément tout alentour sans accrocher aux rouets, n'y rasteaux qui seront mis en pare-

en parement aux rouets, & apres vous demonstrez le tout, dresserez le pallastre pour le contreperce & noircir, puis apres vous tiurez la coque la premiere, en apres la broche, les crampons du costé droit, & reuerrez si la clef mene le pelle iuste contre la coque, & si elle passe iustement contre les barres dudit pelle, puis vous riueriez l'autre cramponnet, apres le ressort, & verrez si la clef le decoche comme il faut de contre l'arrest du pelle, riueriez les rouets, apres qu'ils seront contreperceez avec vn butin ou foret riueriez les s'ateaux iustement en parement aux rouets, Puis faut dresser & polir la couuerture, & y riuer les rouets & riuer ladicte couuerture sur le pallastre, si elle ne se demonte avec des vis, & voir si la clef tourne aisement de tous les costez, & s'y elle decoche le ressort facilement de son arrest, & qu'iceluy ressort nait point par trop de gorge, ce qu'estant fait faut riuer la cloyson, & blanchir la serrure avec la lime rude, & la polir avec la lime douce. Alors faudra acheuer la clef & la polir, ce qu'estant fait faut limer & adiouster l'auberon dans l'auberonniere, la picquer dans la bande, & le riuer dessus, puis apres y riuer de petites pointes aux bouts de la bande, qui seruent, lors qu'on a ferré la serrure on laisse ladicte bande avec l'auberon dans la serrure, & on laisse tomber le couuercle du coffre dessus, tellement que lesdictes pointes entrent dans le bois, & font tenir ladicte bande contre le couuercle du coffre, & par ce moyen, on l'entaille dans le bois iustement ou il faut, apres que vostre bande, & Serreures, seront polies faut les essuyer avec vn linge blanc, puis les mettre chauffer contre le feu, & les huiller avec huile d'olif, qui soit sans sel par ce que le sel fait grandement rouiller le fer: s'y on la veut d'esaller faut la faire bouillir, & en oster l'esume qui en sort en bouillant comme petites bouteilles, estant refroide, il en faut huiller vostre besongne: apres quelle sera bien huillée, faut la couvrir de papier sec, & chauf, & la ferez en lien sec, autrement vostre besongne s'enrouillera incontinent, il faut faite tout le mesme à toutes sortes d'ouurages de fer, ou d'acier poly, & par ce moyen, il se conseruera longuement sans se rouiller, prenez aussi garde de manier la besongne polie avec la main, lors quelle est humide, ou sueuse par ce que l'humidité, & sueur fait grandement enrouiller le fer, & quand vous l'avez manié avec les mains essuyez le promptement avec vn linge sec, ou autrement, il s'enrouillera incontinent aux endroits ou l'on aura touché avec la main.

¶ Quelques vns mettent du plomb limé dans l'huile d'olif de quoy ils huillent leur ouurage, & le font chauffer premierement comme i'ay dict qui empesche aussi la rouille de s'y accuciller.





CHAPITRE XVIII.

Pour faire serreares à deux fermetures respondant aux figures II. III. & IV.

E m'estoit proposé de faire des planches, & desseins pour toutes les Serreares icy exposées, mais pour euire la prolixité, & la grande despence qu'il y auoit fait, j'ay iugé que les moins communes, & ordinaires se pourroyent faire facilement comme j'ay enseigné, sans mettre les figures. Je commenceray donc à demonstrier par figures comme il faut faire les serreares à deux fermetures, ayant trois planches ou figures, comme aussi chacune des autres suyuanes : c'est à sçauoir les mouuemens, le coronnement, & l'ecusson.

Ceste serreure se nomme à deux fermetures d'aurant qu'elle se ferme par deux endroits dans le borb du pallastre: elle est composée d'un pisse marqué. A & d'une gachette marquée B. qui sont les deux fermetures.

Lors qu'on veut faire ces Serreares, il faut sçauoir s'il n'y a point de subiection pour l'entrée, ce qu'il faut sçauoir, ainsi que j'ay dit, pour faire quelque serreure que soit : S'il n'y a point de subiection à faire l'entrée, on la pourra faire de la grandeur, & largeur de ceste figure, qui est de six poulces de long, & de deux poulces, neuf lignes de large, ou enuiron, d'autant que j'en ay prins les mesures sur le prototype, come j'ay fait pareillement de la pluspart de toutes les autres suyuanes, que l'on pourra faire hardiment de la grandeur des planches, & figures pour auoir esté prises, & faites sur les Serreares mesme, & pareillement les couronnement, escussions, & clefs qui sont gravées dans les figures pour auoir presque toutes esté faites dans ma boutique reserué les clefs antiques : c'est pourquoy on pourra travailler en toute assurance sur ces desseins, & figures.

Après qu'on sçaura la grandeur, de laquelle on desire faire la serreure, faut forger la clef, puis le pelle. A. qui doit estre fendu, pour passer un pied du cramponner, & aussi qu'il en est meilleur, & n'est subiect à s'ebanler, & à aller de trauers, on le peut faire, coudé simplement sans estre fendu, cela despand de la volonte des ouuriers : mais ie tiens que ceux qui sont fendus valent mieux, ces pelles doivent estre plyés à l'esquiere, par les deux bouts comme le pelle en borb, reserué qu'il n'est point recourbé pour chercher le milieu du pallastre, les pelle. A. estant forgé, vous forgerez ladicte gachette. B. puis les coques C. D. le ressort de la gachette. E. la ficelle de sauge. F. le ressort d'icelle, ficelle de sauge. G. le cramponner. H. les rasteaux. I. L. la clois. M. les estoquiaux. N. les rouers. P. & ce que marque. O. montre les trous pour mettre des vis, dans les estoquiaux, & rasteaux, & pour attacher la serreure contre le bois. En apres faudra forger le couronnement qui est la troisieme figure. & l'ecusson qui est à costé marqué 4. puis apres forger le pallastre qui doit estre de force suffisante, comme d'une ligne, & demie, ou enuiron, comme aussi les autres pieces d'icelle ferrures, & de celles qui suyuent, pour y pouoir commodement mettre des vis, & pour y entailler quelques pieces, s'y on y veut faire quelques secrets, comme barbes perdues, basculles, ou autres que ie diray cy apres, & aussi pour les pouoir commodement polir.

Après

Après que toutes les pieces seront forgées, il les faut faire recuire comme l'ay enseigné, puis après limer, & dresser toutes les pieces, forer, & fendre la clef droit en elquierre des deux costez, afin que les rouets, & rateaux puissent entrer dedans sans accrocher.

Lors que la clef sera fendue, faut limer la cloison, avec 4. 5. ou six estoquiaux, selon la grandeur de la serrure, trois de ces estoquiaux marqués N. seront recourbez en elquierre par le haut, & ruez dans la cloison, avec rimeures quartees, pour empescher qu'ils ne puissent se derourner d'un costé, ny d'autre. Sur iceux estoquiaux sera porté le coronnement, qui sera retenu avec trois vis qui passeront au travers, après que les estoquiaux, & cloison seront limez, & les estoquiaux ruez sur ladicte cloison, vous la picquerez sur le pallastre, puis après limer routes les autres pieces necessaires à la serrure, estant limees & dressées. Il faut premerement picquer les coques. C. D. qui seront estoignees l'une de l'autre d'un pouce, ou treize lignes, On les pourra estoigner, ou approcher d'autage, selon la grandeur, & force de laquelle on voudra faire la serrure. Il n'y a point de mesure asseurée, tant en ceste serrure, qu'en toutes autres, par ce que cela depend de ceux qui les font, ou qui les font faire, & du lieu ou elles se doiuent appliquer, tellement que ie n'en puis dire asseurement les mesures, sinon de faire les serrures, & picquer les pieces de la grandeur comme monstrent les desseins & figures cy après, pourueu qu'il n'aye point de suiection aux entrees. Après que l'on aura picqué les coques, vous poserez le bout dudit pelle. A. dans la coque. C. & le fermerez tout contre le mortant droit sur le pallastre, & picquer le ressort de la feuille de sauge. G. qui est d'un costé droit de la coque, tout ioignant la barbe du pelle, s'il n'y a point de feuille de sauge, & qu'il y aye seulement un ressort double, comme à un pelle en bort, faudra y picquer un cramponnet, au lieu dudit ressort de la feuille de sauge, mais la feuille de sauge, avec son ressort est beaucoup plus belle & plus seure. Après que vous aurez picqué le ressort ou cramponnet. Il faut picquer l'autre cramponnet. H. de l'autre costé, qui doit auoir un pied coudé, avec une petite feuille. H. pour passer une vis, pour demonter ledit cramponnet, pelle, & l'autre bout dudit cramponnet. H. passera par la fente du pelle, avec un petit pied quarré qui trauersera le pallastre qui le rendra plus iuste & serré sur le pallastre. Sur iceluy cramponnet sera espargné un estoquiau qui passera dans le bout de la feuille de sauge, avec une escroue par le dessus, pour l'empescher qu'elle ne s'enleue, ce qu'il faut faire à tous les autres suyans, cela estant picqué faut poser la gachette. B. dans la coque. D. & la mettre droit sur le pallastre pour picquer son estoquiau marqué. O. laquelle gachette sera limee & adiustee, contre le ressort de la feuille de sauge, & recourbee par le bas, en façon que la clef venant à faire son tour, puisse facilement l'ouurir & faire sortir de la coque, il faut quelle y demeure estant ouuerte de l'espoisseur d'un des costez, afin quelle puisse entrer librement dans lauberon, & dans l'autre costé de la coque. Notez qu'en limant les crochets de vos gachettes, il faut y laisser un petit rebort par dessous le crochet, ou qu'il soit limé un peu en rond: car autrement la serrure n'estant fermée qu'avec la gachette se pourra ouurir facilement sans la clef, prenez y garde. En après il faut picquer son ressort. E. qui doit estre au milieu de la serrure, y laisser assez d'espace pour l'ouuerture de ladicte gachette: ce qu'estant fait, il faut ouurir le pelle à demy, & mettre le museau de la clef entre les barbes du pelle, pour tracer & marquer avec la pointe à tracer, ou autre chose, ou il faut picquer la broche, en façon que la clef en tournant passe iustement contre le milieu du pelle, & que la broche soit au milieu du pallastre, aussi pres d'une, orée que d'autre. La broche estant picquée, il faut picquer la boutetolle, s'il y en a de fendue dans la clef, laquelle se mettra seulement

dans le trou ou passe la clef, qui sera fait de sa grandeur, & renuëe par derrière, laquelle sera tenue ferme avec la broche, elle sera plus assurée que si on la faisoit avec des pieds, comme vn rouet. Ayant picqué les rouets, & rateaux, vous mettrez la broche en sa place, & l'arresterez avec des vis, pour limer les barres du pesse selon son ouverture, & fermeture, puis vous adiuſterez la feuille de fauge en façon quelle encoche iustement dans son etan, ou arrest fait dās le pesse: lors il faudra limer la gachette, & son ressort, l'un sur l'autre, polir, & acheuer les coques, & autres pieees, en apres cōtte-percet tous les trous de la serrure, fors ceux ou sont les vis: puis noircir, ou polir le pallastre, par le dedans: par aptes riueriez les coques, s'y elles ne se demontent, en apres l'estoquieu de la gachette, son ressort & celui de la feuille de fauge, les rouets, les rateaux, & mettrez lesdits rouets, & rateaux en parement, afin que toutes les gardes entrent à la fois dans la clef sans accrocher aucunement, auant que de riuer la cloison, autrement on aura de la peyne, apres quelle sera riuée, s'il y à quelques pieces qui accrochent, ou qui t'encontentent la clef en toutnant. Apres que toutes les pieces seront riuées, & adiuſtées sur le pallastre, il faut poser la cloison dessus, & adiuſter la couuerture, ou coronnement, & la faire tenir avec des vis sur les estoquiaux de ladicte cloison, comme l'ay dit, ou bien avec deux estoquiaux qui doivent estre riués dans le pallastre au droict de la broche, de la distance du tour de la clef, comme il est demonstré en la huitiesme figure qui vaut encores mieux, que de poser ladicte couuerture sur les estoquiaux de la cloison. Apres que ladicte couuerture sera adiuſtée, il faut y faire l'entrée, & y marquer & picquet les rouets qui seront fendus dans le panneton de la clef du costé de l'anneau. Apres faut vuidet le coronnement, auquel on rapporte pour l'ordinaire vne petite mouleure qui est picquée entro le coronnement, & la frise. S'il n'y à qu'une couuerture simplement, il faudra la pollir, & riuer les rouets dessus, en apres riuer la eloyson, si elle ne se demonte avec des vis. Puis blanchir & pollir la serrure, & y adiuſter la bande garnie des aubérons, riuée & faite comme l'ay dit du pesse en bort.

Cette serrure à de plus que le pesse en bort, la gachette. B. qui se ferme en laissant tomber le couetele du coffre, & s'ouure apres que la clef à fait son tour, pour ouurer le pesse. A. avec vn demy tour de clef qui ouure ladicte gachette, tellement qu'il faut que la clef face vn tour & demy, à droict pour ouurer toute la serrure, & vn tour pour la fermer.

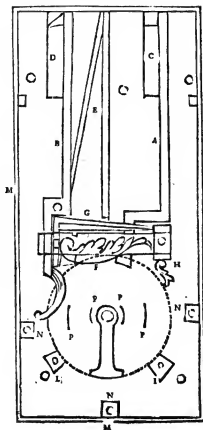
L'aduoue que l'ay esté vn peu long en ces Chapitres: mais l'intelligence de ce qui suit dependant de la cognoissance d'iceux, l'ay esté contrainct de les deduire vn peu plus au long, pour estre mieux entendu, ie seray succinct en ce qui suit.





SECONDE FIGURE.

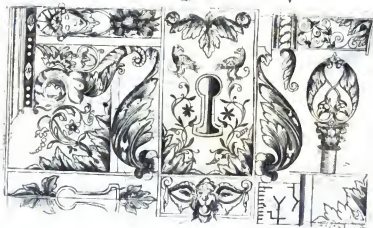
Serrure à deux fermetures.



III. FIGURE.

Coronnement.

IV. FIGURE.

Ecuillon.



CHAPITRE XX.

Serrure à trois fermetures respondant aux figures. j. 6. & 7.



ESTRE serrure est composée d'un pelle marqué. A. qui doit estre forgé en façon que le montant dudit pelle soit iustement entre les 1. barbes, par le costé du bort du pallastre, outre iceluy pelle, il y faut 2. gachettes marquées. B. C. avec leurs coques E. F. Les ressorts desdictes gachettes marquez. G. H. Le pelle. A. s'ouute d'un tour de clef, comme le precedent; & la gachette à droict tout de meisme, fors qu'il y a un petit ressort soubz ledit pelle marqué I. qui doit estre entaillé de son espaisseur dans le pallastre, en façon que le pelle en se fermant n'en soit empesché, & qu'il l'abatte, & face entrer dans le pallastre. Apres que le pelle est ouuert ce ressort est libre, pour se leuer, & tenir la gachette. B. lors qu'elle sera ouuerte de son auberonnière. La cloison se doit piequer la premiere, les coques apres, les espacant, & mettant de pareille distance, les vnes des autres, diuisant le bort du pallastre, en quatre parties esgales, la largeur de la serrure sera de trois poulces, & sa longueur de six & demy. Il y faut aussi vne fucille de sauge, & pareilles pieces qu'aux serrures à deux fermetures, & les picquer tout de meisme, fors que la coque du pelle doit estre piequée au milieu du bort du pallastre: lors qu'on laisse tomber le couuercle du coffre, les deux gachettes. B. C. se ferment d'elles mesmes: en apres on fait un tour de clef à gauche pour fermer le pelle: lors que la serrure est toute fermée, pour l'ouuir il faut tourner la clef un tour à costé droit pour ouuir le pelle: puis faire encorcs un demy tour du meisme costé, pour ouuir la gachette. B. laquelle sera tenue ouuerte avec le petit ressort. I. En apres tourner ladicte clef, un demy tour de l'autre costé à gauche, pour ouuir la gachette. C. La clef monstre vne double foreure ronde, qui se fera comme ie diray cy apres. Ce qui marque. O. monstre les trous, ou mette les vis, pour tenir le coronnement sur les estoquiaux, & les trous des rateaux, & les estoquiaux des gachettes, & les endroits, ou il faut trouer le pallastre de la serrure, pour l'attacher contre le bois, & monstre pareillement l'estoquiau qui est espargné sur le cramponnet du pelle, qui tient un bout de la fucille de sauge, avec un escroûe par dessus pour l'empeschier de sortir de sa place. Les rateaux sont marquez. P. Les rouets sont marquez. Q. Les estoquiaux simples de la cloison marquez. R.



CINQVIESME FIGURE.

Serrure à trois fermetures.



VI. FIGVRE.

Coronnement.



VII. FIGVRE.

Ecuillon.



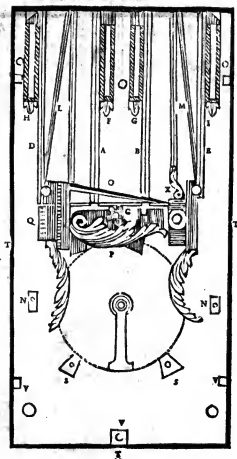


CHAPITRE XXI.

Serrure à quatre fermetures, respondant aux figures huit, neuf, & dix.

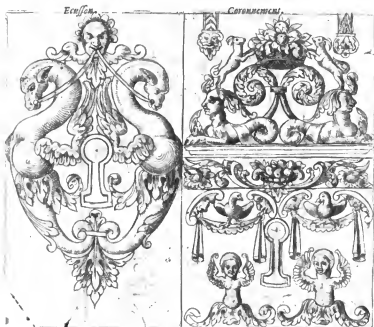
ESTE Serrure à quatre fermetures, est composée d'un pesse à pignon marqué A B ainsi appelé, à cause que ce sont deux pesses aduistez l'un contre l'autre, passant par les deux bouts l'un dans l'autre avec deux petites coulisses quarrées qui sont à chaque bout des pesses, qui doiuent estre tenuës assez larges, pour loger entre-deux vn petit pignon marqué C. que l'ay voulu monstrier, afin qu'on puisse plus facilement cognoistre le moyen de le faire. Ce pignon doit auoir cinq dents, qui doiuent entrer dans cinq crans, qui sont entailliez à chaque pesse & tenus en raison sur le pallastre avec vn petit estoquiau rond, qui passe par le milieu dudit pignon. en façon que la clef venant à mener le premier pesse. A. fait tourner ledit pignon, qui fait aller l'autre pesse B. par ce qu'il est entaillé iustement entre les deux pesses qui ont des crans à proportion : tellement qu'ils ne peuuent ouurir ny fermer l'un sans l'autre. Ces pesses seront retenus avec vn ressort marqué O. & avec vne feuille de sauge marquée P. qui entre dans vn cran ou estoquiau, qui sera par le dessus, ou au costé du pesse A. Et aux deux costez dudit pelle y aura deux gachettes marquées D. E. l'une à droit, qui doit estre retenüe ouuerte avec vn petit ressort marqué Q. qui est entaillé dans le pallastre, comme aux serrures à trois fermetures, & s'ouure tout de mesme. L'autre gachette E qui est de l'autre costé, s'ouure avec la clef la tournant vn peu du costé gauche. Les coques des pesses sont marquées F. G. les gachettes. H. I. & les ressorts des gachettes. L. M. Vous espacerez le bord du pallastre, en façon que les coques soient de pareille espace, faut les picquer apres la cloison qui est comme les autres serrures. On y met vn couronnement, avec vne petite mouleure, & vne frise : iceluy couronnement, soutenu avec des estoquiaux marquez N. & retenus avec des escrobes par le dessus. Ceste serrure monstre vne clef avec double foreure ronde, les broches se doiuent rapporter dans la tige de la clef, comme si c'estoit vne broche quarrée, ou autre figure, & retenüe avec vn petit tiuer, comme ie diray au chapitre suyuant. Il faut tendre à ces clefs de bonnes gardes, & rouets non communs : comme il faut faire aux autres suyuantes, parce que ces serrures seruënt pour l'ordinaire à enfermer or, ou argent, ou autre chose de valeur. Les rateaux sont marquez S. la cloison marquée T. les estoquiaux de ladite cloison marquez V. le cramponnet du pelle est marqué X.

HVICTIESME FIGVRE.

Serrure à quatre fermettes.

IX. FIGURE.

X. FIGURE.





CHAPITRE XXII.

Serrure à cinq fermetures, respondant aux figures vñze, douze, & treize.



A Serrure à cinq fermetures est compoſee d'un peſſe à pignon marque A. non pas comme le precedent, parce que le peſſe B. eſt ſeparé du premier peſſe A. & tenu en raiſon avec vñe couliſſe marquee C. qui paſſe à trauers par le bas. Et à coſté deſdits peſſes il y a deux gachettes marquées D. E. qui ſont tenues fermées avec vn reſſort double qui eſt entre-deux marqué F. & pour les ouurir, il y aura vn peſſe montant marqué G. qui ſera limé par le bout d'enhaut, en forme de cœur, qui paſſera entre les deux queues deſdites gachettes, qui ſont tournées en demy rond, en forme de conſoles, & par le haut comme des teſtes de daufins, pour mettre les eſtoquiaux dedans, en façon que le peſſe G. venant à hauſſer, fera ouurir leſdites gachettes & comme il le rebaiſſera, elles ſeront refermées, & repouſſees avec leur reſſort, dans leurs coques H. I. De l'autre coſté de la ferrure il y aura vñe ſimple gachette marquée L. qui ſera repouſſee avec ſon reſſort marqué M. dans ſa coque marquée N. Les peſſes ſe fermeront dans leurs coques O. P. ainſi qu'on void dans l'vñzeſme figure. La clef marquée Q. monſtre vñe double broche carree cancelée, laquelle ſe fait en ceſte façon.

Prenez vn petit forer de la groſſeur du carré de la broche, par dedans, pour forer la clef iuſques contre l'anneau, & apres ayez de petites limes carrees-cancelées, & à couſteau, qui ſeront taillées par le bout de deuant, & limées par le derriere en rond, & avec ces petites limes vous limerez la foreure tout au long, pour commencer à faire le trou carré, le plus que l'on pourra. En apres il faut faire vñe broche d'acier, qui ſoit limée, polie, & carree par le bout de deuant, & tout le long, où de telle autre figure que l'on voudra faire la foreure: Par apres vous tremperez ladite broche, & la recuirez avec du ſuiſ ou huile, comme vn reſſort, de peur qu'elle ne ſe rompe dans la foreure. Apres qu'elle ſera trempée, & froide, vous la ferez entrer avec de l'huile d'oliues à petits coups de marteau dans la tige de la clef, luy ayant commencé le trou tout au long avec les petites limes, comme l'ay dit. A meſure que ladite broche entrera, vous frapperez deſſus la tige avec la panne du marteau pour faire reſſerrer le ſer tout au long de ladite broche. & par ce moyen le trou ſera droit, & carré tout le long, ſans qu'il y demeure des ſoſſes ou buttes, qui empescheroient que la clef ne poutroit entrer facilement dans les broches du canon, & auſſi qu'en dreſſant & pouſſant la tige par le dehors avec la lime, on ſeroit en danger de la creuer, & ſe trouueroit plus forte en vn lieu qu'autre: ce qui n'arrivera ſi on en forme bien la tige, apres que la broche y eſt entree. Que ſi on y fait double foreure, faudra forer & enformer la broche tout de meſme que la clef, puis les rapporter dans la tige de la clef, apres que vous y aurez fait de petites coches, ou crans, dans le bout de la broche qui doit entrer iuſques contre l'anneau, laquelle ne doit eſtre creuſe par le haut. Apres qu'elle ſera entree iuſtement dans la tige de ladite clef, vous frapperez deſſus, & la ſertirez ſur leſdites coches, en façon qu'elle ne

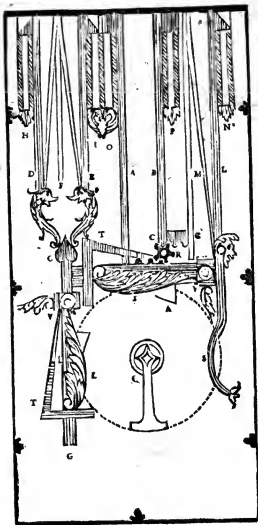
branle aucunement, & qu'elle se tienne iustement au milieu de la tige: En apes il faut y faire vn petit trou de foret tout contre l'anneau, qui passera au trauers de la tige & de la broche, pour y mettre vne petite riueure au trauers, qui sera riuee dans l'embaïlle, ou chapiteau, en façon qu'elle ne puisse paroistre. Si ce sont doubles foreures, & qu'il y ayt deux broches creuses dans la tige de la clef, faut qu'elles entrent les vnes dans les autres, y laissant des espaces entre-deux, pour y faire passer les broches qui sont dans les canons, & les faire entrer iustement par le bout, & les faire retenir avec vn petit tiuet & crans, comme i'ay dit. On peut faire de ceste façon toutes sortes de doubles foreures, soient rondes, carrées, ou cartées-canelées, triangulaites ou tire-poinct simples, ou canelées, croix, tresses, cœurs, estoilles, croissans, pentagones, hexagones, roses, fleus de lys, & toutes autres figures que ce soit, qui se puisse faire dans les clefs. Si se sont des broches ou foreures faites en cœur, tresses, croix, roses, fleurs de lys, ou autres figures semblables, on y pourra faire deux, trois, quatre, ou cinq trous, tout au long de la clef, & les vuidet les vns dans les autres, pour faire la foreure de telle figure qu'on voudra. Lors que la clef, & les broches seront forées, adiustées, mises & retenues comme i'ay dit, faut limer la tige de la clef, bouter & dresse le panneton: en apres vous prendrez vn bout de fer pour faire le canon, & le foret pour faire entrer la tige dedans, pour y tapper les broches qui seront forées, & enforimées comme la tige de la clef, & rapportées les vnes dans les autres. Ce qu'estant fait vous fendrez la clef, & garnirez la serrure selon son metite, suyuant la clef: les trois gacherres D. E. L. se ferment en laissant tomber le couuercle du coffre: & les deux pesses A. B. sont sermez d'un tour de clef fait du costé gauche. Et pour ouurir toute ladite serrure on toutne vn tour de clef à droit, qui fait hausser le pesse montant G. qui fait ouurir les deux gacherres D. E. & pareillement la clef venant à rencontrer le barbe du pesse A. qui venant à s'ouurir, fait tourner le pignon R. qui fait cheminer le pesse B. tellement que la clef en faisant les deux tiers d'un tour, fait ouurir les deux gacherres & les deux pesses, & toutnant encores vn peu la clef iusques à trois quarriers du cercle, vient à tencontrer la queue de la gachette L. qui la fait ouurir, ainsi qu'on pourra voir dans l'vnziesme figure. Lesdits pesses A. G. seront tetenus dans leurs crans avec fueilles de sauge marquées S. leurs ressorts sont marquez T. & avec deux cramponnets marquez V. au bout desquels on feta de petites fueilles de relief, ou autre chose, pour l'ornement de la serrure.



VNZIESME

VNZIESME FIGVRE.

Serrure à cinq fermetures.



XII. FIGURE.

XIII. FIGURE.

*Coronnement.**Escusson.*



CHAPITRE XXIII.

Serrure à six sermetures respondant aux figures 14. 15. & 16.



L s'en pourra faire de plusieurs, & diuerses façons : mais celle-cy ma semblé la plus facile, plus vtile, & de meilleur seruice.

Ceste serrure est cōposée d'un pelle à S. marqué A. B. Ainsi appellé, à cause d'une petite piece de fer que l'on met entre-deux qui est, limée en forme d'une S. marqué. P. laquelle est retcnue sur le pallastre, avec vn estoquiau qui passe par le milieu. & les deux bours de ladicte S. sont acrochez, & retenus avec deux petirs estoquiaux ronds qui sont espargnez, & limex dans les pesses, en façon que le premier pelle. A. venant à cheminer par le moyen de la clef, ladicte S. attire, & fait mouuoir l'autre pelle. B. Outre lesdits pelles, il y a vne double gachette marquée C. D. qui sera repoussée dans les coques marquées R. avec vn ressort double marque E. laquelle gachette sera ouuerte avec vne piece de fer qui sera adiustée entredeux, & limée comme vne teste d'Aigle, ou autre chose semblable marquée. Q. Avec vn estoquiau qui sera dans le col, en façon que la clef venant à r'encôtrer la queue d'enbas, fera iouer ladire teste qui tournera comme vne S. par le moyen de l'estoquiau qui fera ouuir les deux gachettes, & de l'autre costé de la serrure. Il y aura deux autres gachettes marquées F. G. avec vn ressort double entre-deux marqué H. qui les repoussera dans leurs coques marquées. V. & seront ouuertes avec vn pelle montant marqué. I. Leex pelles seront retenus avec fueilles de sauge marquées L. & leurs ressorts marquez M. La clef marquée. N. montre vn double triangle ou tire point cannelé dans la tige qui se fera comme j'ay enseigné au Chapitre precedant : ceste serrure se ferme avec les quatre gachettes, en laissant rombet le couuetele du coffre. Apres on fait vn tour de clef, à la main gauche, pour fermer les deux pelles. A. B. dans les doubles coques. S. T. & pour ouuir ladicte serrure, il faut faire faire vn tour à la clef du costé droit, qui ouurira les deux pelles A. B. & faire encores vn quart de tour du mesme costé, pour ouuir les deux gachettes C. D. s'il n'y a quelque secret à la serrure.

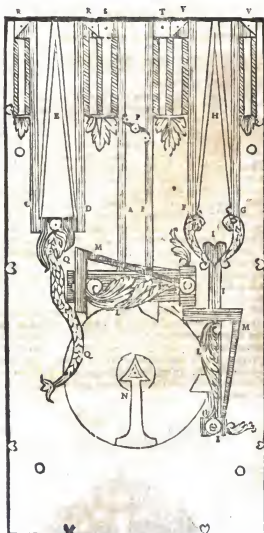
D 1



Ouverture de l'Art

QVATORSIÈME FIGVRE.

Serrure à six fermetures.

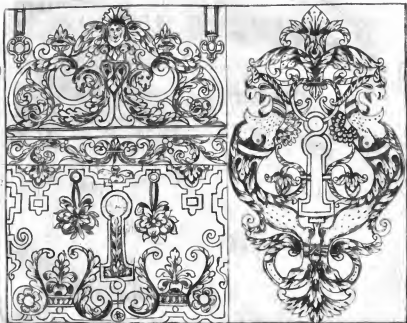


XV. FIGURE.

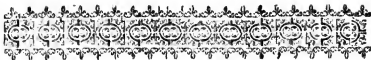
Coronnement.

XVI. FIGURE.

Ecaillon.



D ;



CHAPITRE XXIV.

*Serrure à huit fermetures respondant aux figures
marquées, 17. 18. & 19.*

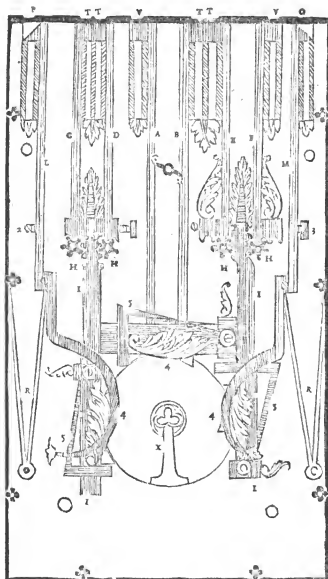


EST ceste serrure est composée d'un pelle à S. fait cōme le precedent marqué. A. B. & aux deux costez dudit pelle. Il y a quatre pelles à pignon, marquez C. D. E. F. lesquels pelles seront fermez & ouverts de leurs coques T. par le moyen de quatre pignons marquez. H. que l'on fait mouuoit avec deux pelles montans marquez I. qui passent entredeux avec des crans, qui entrent dans lesdits pignons : ces pelles à pignon seroient retenus, & conduits par le bas avec des coulisses quarrées qui passeroient à trauers, avec vn petit crâponnet, par vn bout, & vne vis à l'autre bout marquées 2. 3. Ces dites coulisses, pelles à S. & pelles montans seront retenus avec feuilles de sauge, marquées 4. leurs ressorts marquez 5. Aux costez de la serrure il y aura deux gachettes marquées L. M. qui seront repoussées, & teneues dans leurs coques marquées P. Q. & teneues fermées avec leurs ressorts marquez R. lesdits pelles se fermeront dans quatre coques, deux doubles marquées T. & deux simples marquées V. La clef marquée. X. monstre vne forceure en forme d'un double tresse qui se fera par le moyen de trois petites foreures rondes qui seront vuidées les vnes dans les autres avec de petites limes & enformées avec leur broche comme j'ay enseigné. Ceste serrure se ferme avec les deux gachettes L. M. en fermant le couuercle du coffre : les pelles se fermeront d'un tour de clef, ou de deux si on veut. Et pour ouuir ladicte serrure, il faut faire vn, ou deux tours de clef à droid qui ouuriront tous les pelles. En apres faire encor vn quart de tour à la clef du mesme costé, qui ouurira la gachette L. qui sera tenue ouuerte avec vn petit ressort entaille dans le pallastre, par soubz le pelle A. comme à la serrure à trois fermetures. Et apres vous detournez la clef vn quart de tour à gauche, qui ouurira la gachette M. Ces petites roses monstrent les estoquiaux de la eloyson qui seront limées par le dessus de ceste façon. La cloison sera limée & vuidée à tout tont alentour, où l'on pourra faire tel ornement que l'on voudra : ce qui se fera pareillement à toutes les serrures icy demonstrees, si on veut pour l'ornement d'icelles serrures, Les O. monstrent les trous pour passer les vis, pour attacher la serrure contre le bois.



DIXSEPTIESME FIGURE.

Serrure à huit fermetures.



XVIII. FIGVRE.

XIX. FIGVRE.

*Coronnement.**Escusson.*



CHAPITRE XXV.

Serrure à dix fermetures, respondant aux figures vingt, & vingt vneiesme.



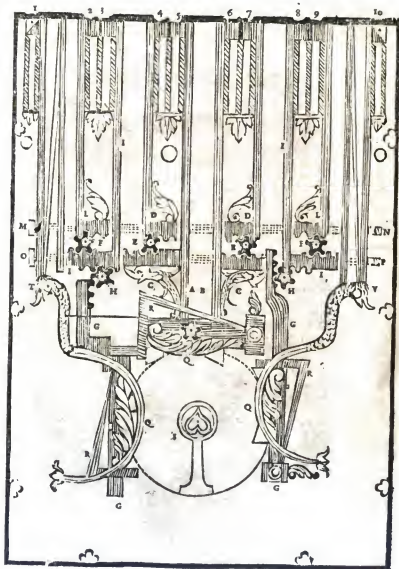
EST Serrure est composée d'un pignon marqué A. B. aux deux costez duquel il y aura deux cramailles avec des crans, qui seront soustenuës avec des consoles marquées C. & limées en formes de dauphins. ou autres figures, pour l'ornement de la serrure : & au dessus y aura deux autres pesles coudez, avec des crans marquez D. qui entreront dans les pignons E. qui seront tenus en raison sur le pallastre avec deux petits estoquiaux, qui passeront par le milieu, en façon que les deux pesles A. B. venans à s'ouvrir, ou fermer, feront mouvoir lesdits pignons E. qui feront echeminet lesdites pesles D. Et aux deux costez de la clef y aura deux pesles montans marquez G qui venant à hausser ou baisser, feront tourner les pignons marquez H. qui feront ouvrir & fermer deux autres pesles coudez marquez I. Ces pesles I. feront semblablement tourner deux autres pignons marquez F. qui rencontrent deux autres pesles coudez marquez L. lesquels seront ouverts & fermez par le moyen d'iceux pignons F. qui entreront dans les crans desdites pesles coudez, qui se fermeront par le haut dans des doubles coques, marquées 2. 9. & seront retenus par le bas avec des coulisses quarrées, marquées M. N. qui serviront semblablement à conduire les deux autres pesles D. qui se fermeront par le haut dans deux doubles coques 4. 7. Lesquelles coulisses passeront au traucrs de la serrure, & seront retenues avec des cramponnets, & vrs par les bouts. Aux deux costez desdites ferrures, il y aura deux simples gachettes marquées T. V. qui se fermeront dans leurs coques marquées 1. 10. Les quatre pesles A. B. I. I. seront conduits avec une coulisse qui trauersera le pallastre, comme la precedente marquée O. P. & se fermeront par le haut dans les doubles coques 3. 5. 6. 8. Les pesles A. B. G. seront retenus avec fueilles de sange marquées Q. & les ressorts R. La clef marquée S. montre un double cœur, qui se fera comme j'ay dit. este serrure s'ouure & ferme comme la precedente.



Ouverture de l'Art

VINGTIESME FIGURE.

Serrure à dix fermetures.



VINGT-VNEIESME FIGVRE.

Coronnement.





CHAPITRE XXVI.

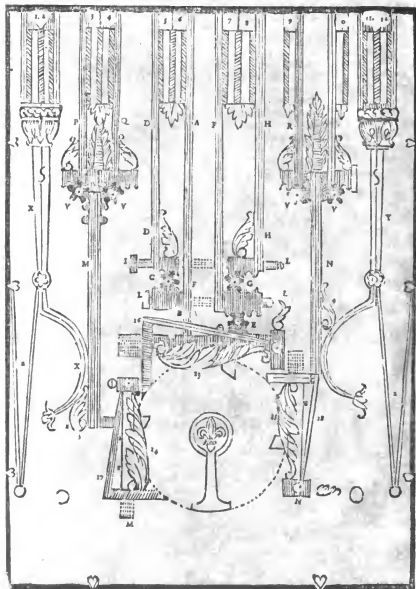
Serrure à double serrures, respondant aux figures 22. & 23.



ESTE Serrure est composée d'un pelle en bord marqué A dans lequel sera espargné & enléué vn ralon, avec vne cramailiere marquée B. qui fera tourner le pignon marqué C. lequel fera fermer & ouvrir le pelle D. A l'autre bout dudit pelle y aura des crans par le dessus, qui seront tourner le pignon E. lequel fera ouvrir & fermer le pelle F. qui aura dans le coude deux cramailieres, vne par le dessous pour le pignon E. & vne par dessus, qui fera tourner le pignon G. pour faire ouvrir & fermer le pelle H. Et aux deux costez de la clef y aura deux pelles montans marquez M. N. où il y aura des crans par le haut, des deux costez, qui seront fermer & ouvrir quatre autres pelles coudez marquez P. Q. R. T. par le moyen de quatre pignons marquez V. Outre ces pelles il y aura vne double gachette à chaque costé de la serrure, marquée X. Y. Ces gachettes seront adiuustées l'une contre l'autre, & s'ouvriront avec vne petite piece de fer, adiuustée & limée en S. qui se met entre-deux avec vn perir estoquin au par le milieu : & icelles gachettes seront tenues fermées avec deux ressorts marquez 1. & tenues ouuertes avec deux petites consoles, ou feuilles marquées 4. qui seront espargnées sur lesdits pelles montrans M. N. en façon que le pesse M. venant à se hausser avec la clef, ladite feuille 1. rencontrera la queue de la gachette X. qui la fera ouvrir de sa double coque marquée 1. 2. En apres la clef ouvrira le pelle A. de sa double coque marquée 6. lequel pesse fera ouvrir avec les pignons, les autres pelles D. F. H. de leurs coques marquées 5. 7. 8. Par apres ladite clef rencontrera pareillement la feuille de sauge, & la barbe de l'ouverture de l'autre pesse montrant N. qui le fera baisser, & ouvrir les deux pelles R. T. de leurs coques marquées 9. 10. & la feuille 4. qui fera ouvrir l'autre double gachette Y. de sa double coque marquée 11. 12. qui est du mesme costé Le premier pesse A. & les deux montans M. N. seront retenus avec feuilles de sauge marquées 13. 14. 15. & leurs ressorts marquez 16. 17. 18. Et ces pelles coudez seront retenus, & conduits par le bas avec des coulisses marquées I. L. qui passeront au long des cramailieres, & retenues avec de petirs cramponners, & vne vis par l'autre bout. Ceste serrure se ferme avec les deux doubles gachettes X. Y. en fermant le couvercle du coffre : & les pelles se ferment avec vn ou deux tours de clef. Et pour l'ouvrir, il faut faire vn ou deux tours de clef du costé droit, qui ouvrira si on veut du premier tour toute la serrure. Si on veut y mettre quelques barbes perduës, elle n'ouvrira seulement que les pelles du premier tour, & du second, ou troisieme, elle ouvrira les gachettes de leurs coques, lesquelles

quelles doiuent estre picquées les premieres, & mises en façon que tous les pesses gachettes, & ressorts, puissent auoir leur ouuerture, en sorte que les pesses estant ouuerts, se ioignent iustement: ce qui se fera, pourueu que le pallastre & routes les autres pieces soient linées droit, & picquées iustement à l'esquiette; autrement les pignons, pesses, & autres pieces, ne pourront librement se fermer, ny ouurir. Il faut faire les clefs assez grandes de panneton, comme de dix, vnze, douze, ou treze lignes, ainsi que monstrent les figures, & grandeur que l'on voudra faire la serrure, afin de pouuoir plus facilement donner les ouuertures & fermetures aux pesses, & gachettes: se prendre garde en fendant les clefs, d'y fendre des gardes qui empêchent le ieu des pesses, gachettes, & autres pieces: ce qui arrive le plus souuent, faute d'en estre aduertý: ausquelles clefs il est necessaire d'y fendre des planches foncées, ou autres que ie monstrey cy apres, & faire en façon qu'elles puissent tourner tour à l'enrou des gardes, & prendre dans les deux rateaux, & faire en façon qu'elles passent par entre les barbes des pesses, & feuilles de sauge, pour empêcher que les crochets avec lesquels on ouure les serrures, ne puissent toucher les barbes des pesses, & les feuilles de sauge: ce qu'estant, le crocher ne peut ouurir les serrures. Je trouue que ces dires planches sont tres-necessaires en quelque serrure que ce soit. La clef monstre vne double fleur de lys dans la tige qui se fera comme l'ay enseigné.





XXIV. FIGURE. Escusson.



XXIII. FIGURE. Couronnement.





CHAPITRE XXVII.

Pour faire serrures à sept, neuf, & vnz fermetures.



Il m'estois proposé de monstrier par figures les houffettes, pelles en bord, & serrures à sept, neuf, & vnz fermetures : mais il suffit, comme ie croy, pour ceux qui en voudront faire, d'observer ce que i'ay dit des houffettes, & pelles en bord.

Ceux qui voudront faire serrures à sept fermetures, adioustez vn pelle à la serrure à six fermetures, ou bien ostez en vn de celle à 8.

Pour en faire à neuf, & à vnz fermetures, adioustez ou diminuez pelles, ou gachettes de celles à dix, ou douze fermetures, ce qui est facile à faire.

Comme aussi d'en faire, ou inuenir de plusieurs & diuerses façons, celles-cy m'ont semblé des plus faciles & intelligibles, & de meilleur seruice.



CHAPITRE XXVIII.

Serrures qui s'ouurent avec diuerses clefs par vne mesme entrée.



Si on veut faire serrures pour confrairies, ou thesorerics, où il faille faire deux ou trois clefs diuerses, & qui entrent par mesme entrée, sans s'ouuir l'une l'autre, vous les ferez en ceste façon.

S'il n'y faut que deux clefs, vous pourrez faire vne serrure à 2. fermetures, qui doit estre faite tout de mesme cōme celle que i'ay dit, & montré cy deuant, fors que la clef qui ouurira le pelle, ne touche la gorge de la gachette en tournant : tellement que la ptemiere clef n'ouurira que le pelle seulement : & apres quelle aura ouuert, vous osterez ceste clef de la serrure, pour y en mettre vne autre, qui doit estre fendue tout de mesme, fors qu'elle aura le panneton plus long, en façon que venant à tourner elle puisse toucher la queue de la gachette, & la faire ouuir de l'auberonnere.

Si vous voulez faire vne serrure qui s'ouure avec trois, ou quatre clefs, par vne mesme entrée. Faites vne serrure à trois, ou quatre fermetures, que le pelle & la gachette à droit, s'ouurent avec deux clefs, comme la precedente : & y faites vn double fond, & que les autres clefs ne puissent aller iusques au fond : qui sera fort facile pourueu qu'elles ayent vn museau, ou que le panneton soit plus long, qui empeschera qu'elles ne pourront aller iusques sur le pallastre : & avec ces deux autres clefs, on ouurira deux autres fermetures, qui seront garnies sur la couuerture, ou coronnement : tellement que vous pourrez faire qu'il n'y aura qu'une seule entrée pour quatre diuerses clefs. Ceste sorte de serrure est tres-bonne, & difficile à ouuir.



CHAPITRE XXIX.

Ou sont monstrez les pieces qu'il faut à vn pelle dormant, pour Portes & Cabinets.



PRES que nous auons parlé des serrures de coffres, nous parlerons maintenant de celles des portes, & cabinets. Je n'ay voulu monstrez les trois premières par figures, parce qu'elles sont trop communes: ceux qui sont vn peu verséz en cest Art, entendront facilement les écrits, sans les figures. Je commenceray par le pelle dormant, ainsi appelé, à cause qu'il ne va point si la clef ne le fait aller, pour ouurer & fermer. Ceux qui sçauront le faire seront facilement la serrure à ressort, ainsi appelée, à cause que le pelle est repoussé, & se ferme en tirant la porte, avec le ressort qui est au bout de derrière dudit pelle, & s'ouure par le dehors avec vn demy tour de clef, & par le dedans avec vn bouton, qui se tire avec la main, tellement qu'elles sont faciles à ouurer avec le crochet, & sont de peu de valeur. On fait de petites serrures à ressort, que l'on appelle bec de canne, qui seruent à mettre à quelques contoiders, layettes, ou autres lieux de peu de consequence, qui se ferment aussi à ressort.

Pour le pelle dormant, il y a vn ressort par le costé du pelle, qui entre dans vn cran. ou contre vn arêt qui est au costé du pelle, qui empesche qu'on ne le puisse facilement ouurer avec le crochet, pourueu qu'il y ait des rouets dans la serrure, qui passent l'un par dessus l'autre, ou qu'il y ait quelque planche, ou passer, qui passe entre le pelle & le ressort.

Pour le faire, il faut premièrement sçauoir s'il n'y a point de subiection à faire l'entrée de la clef pres, ou loin du bord de la serrure; puis forger la clef, le pelle, vn ou deux cramponnets, vn ressort double, ou à pied, deux rareaux, l'un à droit, & l'autre à gauche, la broche si la serrure n'est benarde, pour ouurer des deux costez, le fer à rouet, le pallastre, la cloison, les estoquiaux, les vis, les riuetz, le canon. s'il y en faut, la couverture, le clou à vis, & l'escuillon. Ladire cloison doit estre de la hauteur du panneron de la clef, & vne ligne dauantage pour l'espaisseur de la couverture, qui empesche de gaster le bois, qu'il faut entailler de l'espaisseur des gardes, lors qu'il n'y a point de cloison à la serrure qui la rend difforme: l'on aura presque aussi tost mis vne cloison à ladire serrure, comme de l'entailler dans la porte. Ceste cloison sera tuée contre le pallastre, avec trois, quatre, cinq, ou six estoquiaux, selon la grandeur de la serrure, car on en fait de petites pour les cabinets, d'autres plus grandes, pour des portes communes, & de plus grandes pour de grandes portes, qu'il faut faire à deux tours, avec gachettes, ou fucilles de sauge par dessous les pelles. On met quelquesfois aux petites serrures des cabinets, deux testez aux pelles, avec vne petite console. Toutes ces serrures se mettent par le dedans, il est necessaire de les enclouonner, & pour ce faire, il faut premièrement limer, dresser, & picquer les estoquiaux, & la cloison. En apres mettez le panneton de la clef de hauteur: limer & dressez la tige, & la forez si vous voulez mettre vne broche.

Après qu'elle sera forée, il faut dresser le panneton, & le fendre: par apres il faut dresser & limer le pelle, les camponnets, la broche, le ressort, les rateaux, & les autres pieces, picquer & faire entrer iustement le bout du pelle dans le bord du pallastre, laissant assez d'espace par le derriere pour le ressort. Estant picqué, il faut l'ouvrir, & luy donner telle ouverture que l'on voudra, & le mettre droit, en façon qu'il ne soit point plus esloigné du costé de la ferrure, d'un bout que d'autre, & picquer les cramponnet, qui doivent estre avec deux pieds: en apres picquer le ressort iustement dans le cran, ou arrest qui sera au costé du pelle. Ce qu'estant fait vous picquerez la broche droit au milieu des barbes du pelle, estant à demy ouvert, faisant approcher la clef iustement contre le pelle, sans y accrocher. En apres vous picquerez les rouets & rateaux, qui doivent estre en parement, puis vous y plierez la couuerture, de la hauteur de la clef, pour y faire l'entrée de la clef: & y picquerez les rouets, comme i'ay enseigné. En apres picquerez ladite couuerture, puis vous limerez, & polirez le pallastre par le dedans, ou le noircirez, & le contre percerez. Puis vous riuerez la bouterolle, & la broche, si elle ne se démonte avec des vis: & apres qu'elle sera arrestée en sa place, il faut poser le pelle en son lieu, & luy limerez les barbes, en façon que la clef le mene iustement contre le bord de la ferrure, en le fermant, & qu'elle le face sortir à fleur du bord du pallastre par le dehors. Par apres vous riuerez l'entou: qu'au du ressort s'il est double, ou le riuier du pied s'il y en a: & sur tout qu'il encoche iustement dans son arrest, en façon qu'en tournant la clef, le pelle ne puisse estre repoullé avec la main, ou autre chose, autrement la ferrure seroit faulce. Puis apres il faut riuier les rouets, en façon qu'ils ne puissent branler ny mouuoir dans les rous, en tournant la clef: lors il faut riuier les rateaux l'un à gauche, & l'autre à droict, en façon qu'ils soient en parement aux rouets. Cela fait, vous limerez, & polirez la couuerture, & l'arresterez avec des vis ou riuets. Icele couuerture doit estre de la largeur du pallastre, & verrez si la clef tourne iustement, & facilement dans les gardes de la ferrure: en apres vous riuerez la cloison; limerez, & polirez ladite ferrure. Puis ferez l'escusson, & cloux à vis pour la tenir contre le bois, & la ferez chauffer pour huiller avec huile d'olives qui ne soit point salée: & apres quelque temps, l'essuyerez doucement avec un linge blanc. Il se fait en quelques endroits des pelles dormans, où l'entrée est sur le pallastre, que l'on met par le dehors, où il y a des crampons en forme de balustres, ou colonnes avec moulleures, ou chapireaux, & de plusieurs & diuerses façons, pour l'ornement desdites ferrures & crampons, qui sont polis, quelques uns les étant en poille, & en la façon que ie diray aux chapitres des targettes.



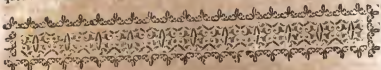
CHAPITRE XXX.

Servir avec un Locquet.



VU CES ferrures cy dessus, il s'en fait en plusieurs endroits qui se nomment pelles dormans, où la clef fait un, ou deux tours pour fermer le pelle, avec une gachette par dessous le pelle, comme à une ferrure à tour & demy: & outre ledit pelle, on y met un locquet, ou cadolle, qui est une piece de fer de pareille longueur que le pelle, réservé qu'il n'y a point de barbes: cedit locquet se met par dessous l'entrée de la clef, & est picqué dans le bord du pallastre, pour pouuoir se hausser & baisser dans un mantonnet,

qui est pose à la feilleure de la porte, lequel ferme en tirant ladite potte, & qui s'ouure avec vn bouton, coquille, glan, oliue, console, ou autre chose semblable, avec la main par le dehors, & par le dedans, avec la queuë du bouton. Ces serrures sont fort commodés à ceux qui desirent que la porte se ferme en se tirant: mais ie croy que se seroit le meilleur, de faire le loquet separé de la serrure: On peut mettre des secrers à ces loquets pour les ouurir, avec tel ornemens quel'on voudra.



CHAPITRE XXXI.

Serrure avec une Clinche.



EST E sorte de Serrure se mer d'ordinaire aux grandes portes de deuant, elle est composée d'un grand pesse dormant, à vn ou deux tours, avec vn ressort double par derriere, & outre iceluy pesse, il y a vne clinche au dessus, qui est vne piece de fer de la longueur du pesse, avec vne teste qui sort par le dehors du bort du pallastre, & arrestée avec vn estoquiau par l'autre bout, au bas du pallastre. Et par le dessus, il y a vn ressort double qui prend tout le long du pallastre: ioygnant icelle, qui sert pour abbatte la clinche dans le mantonner quand l'on tire la porte. Il faut riuier à ceste clinche vne piece de fer en forme de croissant, ou en demy rond, qui passe par sous le pesse, & la gorge du ressort, en sorte que la grande clef venant à tourner vn demy tour, fait leuer la clinche. En outre il faut riuier vne autre piece, en forme de croissant sur ladicte clinche, qui sera ouuerte avec vne petite clef que l'on porte d'ordinaire, pour euirer l'inconmodité de la grande clef. Les gardes de ceste petite clef sont riuées sur la couuerture de la serrure qui luy sert de pallastre, & par dessus on y met vne petite couuerture, pour la petite clef que l'on enraille dans la porte, & par ce moyen elle n'a besoin d'estre longue, d'autant quelle n'ouure que la clinche. Et par dessus le pallastre, on met vne coulisse du trauers, en forme de console, pour leuer ladicte clinche avec la main par le dedans, ou avec vne corde, ou ficelle de la chambre haute, si on veut: On les fait d'ordinaire benardes, c'est à dire qu'elles s'ouurent avec la clef des deux costez par dehors, & par dedans quand on veut. Il s'en fait d'autres façons, où l'on met à la clinche vne autre piece par dessous, & au lieu d'y en riuier par dessus, on riuie vn petit folliot coudé, en demy rond sur la grande couuerture, comme à vn loquet à vielle. La petite clef en tournant son demy tour s'encontre le folliot, qui fait leuer & ouurir la clinche.

E 4





CHAPITRE XXXI.

Pour faire vn pisse dormant, ayant la clef creuë qui s'ouure des deux costez.



ESTE Serrure est composée d'un pisse dormant, lequel doit auoir vne piece pat deffous, comme vn pisse d'une serrure à tour & demy, pour s'enleuer d'une hauteur, & demye du panneton de la clef, afin d'y tapoter, ou enleuer vne piece pat dessus, qui puisse potter des barbes, pour seruir à fermer, & ouvrir par dedans : d'autant que l'on ne peut faire ceste sorte de serrure qu'il ny ait double fond, dans lequel sera garny du costé du dedans, les gardes qui sont fendues dans le bout du dedans de la clef, & l'autre costé de la clef sera garny dans le pallastre de la serrure, avec vn canō : au milieu duquel il y aura vne broche ronde ou autre de la grosseur de la foteure de la clef ; ei par quant audit canon, vn arrest qui sera de la hauteur du panneton de la clef, faisant en façon que ladicte clef y puisse aytément entter des deux costez, & faites vne entrée au pallastre pour ouuir par dedans. Il faut à ceste serrure vn ressort double de fer, ou d'acier bien battu à l'eau : faut faire pareillement à tous les autres ressorts de fer que l'on met à toutes les serrures : faut qu'il y ait deux gorges audit ressort, pour le faire décocher des crans du pisse, & quelle passe par dessus les barbes des pisses, pour ouuir par dedans, & par de hors. Apres que vous aurez garny la clef sur le pallastre, vous la gagnerez tout de mesme sur la couverture : ladicte clef s'attretera sur le fond, ou elle rencontrera les barbes du pisse, & la gorge du ressort.



CHAPITRE XXXII.

Serrure à tour & demy, pour vn Cabinet.



ESTE Serrure se nomme tour & demy, à cause qu'il faut que la clef face vn tour & demy pour l'ouuir. Il faut premièrement sçauoir s'il n'y a point de subiection au Cabinet : pour faire l'entrée de la clef, & sa longueur à cause des quadres, mouleures, colonnes, & autres ornemens que les menuisiers y mettent, selon leur industrie. En apres faut forger la clef qui sera proportionnée selon sa longueur, puis forger le pisse qui doit estre

quarré, berlong par le bout de deuant, & de pareille largeur tout au long, par le dessous du bout de derriere, faut y enleuer vn pied qui sera de telle hauteur que l'on voudra, & faire la gachette, ou fueille de sauge que l'on met par le dessous, quelle fueille de sauge sera limée, & picquée en paremens, & aussi la gachette, laquelle on fait tenir quelques fois audit pesse qui encoche dans vn cran, ou arrest, qui est dans le pied du cramponnet, qui doit estre adiufté en queue d'aronde dans la iumelle; Si cest vne fueille de sauge elle s'encoche contre vn estoquiau, où arrest qui est esparigné entre les barbes du pesse: Si on y met gachette commune elles'arrestent contre vn estoquiau, qui est riué cõtre la teste du pesse. Il faut laisser plus de course par le derriere du pesse, que par la teste de l'espaisseur de six lignes pour la largeur du cramponnet. Apres que le pesse, iumelle, gachette, ou fueille de sauge, ressorts, rareaux, broche, folliot, ou ressort d'acier, cloyson, estoquiaux, couuerture, vis, riuets, fer à rouler, & pallastre seront forgez, & recuits. Il faut premierement limer, & fendre ladire clef: puis mettre & limer le pallastre à l'esquiere en toutes-faces, & limer, & riuier les estoquiaux sur la cloyson: En apres vous la plyerez, & picquerez sur le pallastre: lors vous limerez le pelle, puis la iumelle, laquelle doit porter le ressort du demy tour, qui sera plié en demy rond par derriere, sur vn fer fait expres. Apres quelle sera bié battue avec de l'eau; Sçauoir est en trépan le marteau dans de l'eau claire, & frappant d'iceluy ainsi mouillé le fer sur l'enclume, ou taceau, qui soit bien droit estant ainsi battu, & ployé à la longueur du pesse, fors ce qui demeure pour l'espaisseur du bord du pallastre: vous limerez le folliot, qui sert pour repousser le demy tour du pelle, & limés les autres pieces l'une apres l'autre. Ce qu'estant fait vous picquerez le pelle, & luy donnerez telle course que vous voudrez, cest à dire le ferez sortir hors du bord de la serrure, de quelle longueur que bon vous semblera, apres qu'il est fermé avec le tour & demy: puis vous picquerez la iumelle en façon quelle face vne ligne pararelle au costé de la serrure, le plus droit que faire se pourra, qui se fera facilement avec vn compas, ou échantillon que vous prendrez avec le doigt: puis picquerez le cramponnet de la iumelle; qui y entrera à queue d'aronde, & vne vis par le pied, pour le desmonter si on veut: lors vous donnerez la course que voudrez bailler au pelle, pour le tour de la clef qui doit estre de sept lignes, & la course du demy tour de cinq lignes, qui sont ensemble vn pouce que l'on donne pour l'ordinaire de chambre: On leur en peut donner plus ou moins, selon le lieu, ou ils se doiuent appliquer, & l'industrie de ceux qui les font. Apres que vous auez baillé la course au pelle, vous marquerez l'arrest qui est entre les barbes du pelle, ou au bout pour y picquer iustement la gachette; ou fueille de sauge; adiuftée en parement au pelle, & le fermer, puis vous marquerez sur le pallastre, avec la pointe à tracer, le lieu ou va la barbe de l'ouverture du pelle: En apres ouurez-là, & marquez sur le mesme pallastre. La barbe de la ferme turc, marquant pareillement sa longueur, qui monstrera iustement la moytie du tour: puis vous poserez iustement la clef entre vos marques, & picquerez la broche à la longueur du tour de la clef. On peut pratiquer ceste façon à toutes sortes de serrures, on peut picquer la broche autrement, fermant le tour à demy, & posant la clef droite entre les deux barbes du pelle, picquerez ladite broche à angle droit entre les barbes du pelle, à longueur de la clef. La broche estant picquée, vous picquerez les rouets, les rareaux, l'estoquiau du folliot, dans lequel on met quelques fois vn ressort à boudin, pour estre plus souple, & beaucoup meilleur, plus gentil, & subtil, par ce qu'il est tout caché dans le folliot, en façon qu'on ne le peut voir sans le demonster, qui fait qu'on ne peut recognoistre facilement ce qui donne le mouuement, au demy tour du pelle, & au folliot, & aussi que l'on luy donne tel

Ouverture de l'Art

de souplesse que l'on veut, & n'est point subiect à se fausser, ny casser. On les fait de ceste façon aux grandes, & petites serrures à tour & demy, & à ressort, pour estre presque aussi tost faicts; que les communs qui se font avec la roue, pour estre moins subiects à se casser, on les fait pour l'ordinaire d'acier battu à roc, & trempé comme ie diray, cy apres au Chapitre des trempes.



POVR FAIRE RESSORTS A BOVDIN.



RENEZ vn morceau de bon acier, dequoy on fait les ressorts, que vous battrez fort retue, egallement, comme de l'espaisseur de deux feuilles de papier, de longueur de trois, ou quatre poulces, & de 4. ou 5. lignes de hauteur, dressé egallement, que vous perçerez par vn bout: puis vous le tiurez si vous voulez sur vn estoquiau rond, qui sera d'une ligne & demye de Diametre, ou sera espargné vn petit crochet, où ruer vostre ressort: puis vous le tournerez 4. ou 6. tours au tour de vostre estoquiau, & verrez de quel costé il le faut tourner. Si la serrure est à droit faut tourner le ressort à la meisme main, ou à gauche si la serrure y est, estant courné en rond vous laisserez vn petit bout de trois lignes de long, qui sera retourné de l'autre costé en esquierre: En apres vous adiuiltez vostre ressort, estant ainsi ployé dans le folliot, qui sera forgé, & tourné sur vne broche de la grosseur, que sera vostre ressort estant ployé, qui sera de quelque trois lignes & demye de grosseur, plus ou moins, selon la grandeur & grosseur du pesse, & ressort de la serrure. Si c'est d'un grand tour & demy, ou des serrures que ie monteray cy apres, il faudroit y faire des ressorts beau-coup plus longs, & plus forts, & par consequant qui occuperont d'avantage de place. Apres que le ressort sera adiuilte dans le folliot, faut l'ouvrir vn peu & déployer, pour luy donner de la bande: puis le tremperez & recuirez, comme ie diray au chapitre des ressorts, estant trempé, & recuit, faut ruer son estoquiau, & le faire bander, & tourner vn, ou deux tours sur l'estoquiau: puis vous mettrez le folliot dessus, tellement que le bout du ressort, qui est recourbé en esquiere entrera au long du folliot qui le repoussera tousiours contre le pied du pesse, luy donnant telle bande que l'on voudra. Les estoquiaux desdits ressorts seront avec vne vis par le haut, qui passera au dessus du folliot, pour y mettre vn petit vase, ou autre piece bien limée, creuse, & taraudée, pour empeschet le folliot de se hausser, & sortir de dessus l'estoquiau, & pour couvrir & empeschet qu'on ne puisse voir le mouvement du ressort, & du folliot, qui doit roucher de l'autre bout contre le pied du pesse, & retenu avec vn estoquiau, qui sera limé en façon d'une petite feuille, ou consolle, pour empeschet que le folliot ne fuyue le pesse: lors que la clef fait fectet son tout.

Apres vous picquerez les rouets, & tateaux, ployer, & faire la couverture, & la picquer: puis faire les trous pour attacher la serrure, contre-percer tous les trous des rouets, ressorts, estoquiaux, & autres pieces, si elles se doiuent ruer. Apres vous limerez, & dresserez le pallastre par le dedans, & le polirez, ou noircirez comme i'ay enseigné: puis vous tiurez la lumelle, & arresterez la broche avec les vis,

ou riuetz, & limerez les barbes du pesse, en façon que la clef le mene iustement dans l'arrest de la gachette, tant à la fermeture, qu'à l'ouuerture, en sorte qu'on ne le puisse empêcher d'encoher d'un costé, ny d'autre: Par apres vous rinerez, ou arresterez les touets, & rateaux, les mettre iustes en parement: puis vous arresterez la couuerture, & autres pieces, & verrez si la clef tourne facilement dans la serrure. En apres faut riuier la cloison, limer, & polir la serrure, l'huiler, & mettre en lieu sec, & acheuer la clef, de laquelle ie ne puis dire les proportions d'autant qu'il les faut faire selon l'espaisseur du bois, & grandeur des serrures, & desir de ceux qui les font faire.

Celles que l'on fait pour des cabinets de chambre, ou il n'y a point de subiection, sont de quatre poulces & demy de long pour le plus, depuis le haut de l'aneau iusques à l'autre bout de la tige, laquelle tige à deux poulces. quatre lignes de longueur, à prendre depuis le fillet quarré du bas de la mouleure, ou embaile, iusques à l'autre bout, & trois lignes de Diametre de grosceur. Le panneion à huit lignes & demye, ou neuf lignes au plus de hauteur, & demie ligne moins de longueur, à prendre depuis la tige iusques au muzeau qui est le bout de deux it le panneion, ou sent fendus des rateaux, & autres gardes qui se feront comme l'ay dir. Si vous faictes vos clefs de ceste proportion, vous pourrez faire le pallastre de la serrure de deux poulces, trois lignes de largeur, de quatre poulces de longueur, & d'une ligne d'espaisseur. Le pelle aura trois poulces huit lignes de longueur, cinq lignes de large, tout au long, six ou sept lignes d'espaisseur par la teste, & tout le long depuis la teste iusques à l'autre bout sera de deux lignes d'espaisseur, & aussi large comme par la teste, & sera limé sur toutes faces le plus droit, en esquierro que l'on pourra. Pour toutes les autres pieces, elles se feront à proportion de la clef & serrure.



CHAPITRE XXXIV.

Serrure à tout & demy pour les portes:



Ion faict des serrures à tout & demy pour les portes, elles se doiuent faire comme les precedentes. fors qu'il les faut faire plus grandes, en façon que l'entrée de la clef soit esloignée de quatre, ou cinq poulces, loing du burt de la serrure, tellement que la clef & autres pieces doivent estre grandes, & fortes à proportion, faut faire la clef de quatre poulces & demy, ou cinq poulces de long, & la tige deux poulces de long, entre le panneion, & le fillet quarré de la mouleure, & trois lignes & demye de Diametre. Le panneion vii poulce en quarré, & deux lignes d'espaisseur, en fin il faut faire & proportionner toutes les serrures, & pieces qu'il leur faut, selon le lieu ou elles doiuent seruir, & grandeur qu'on les fait, autrement elles seront difformes, & de peu de seruice. Il s'en fait de plusieurs, & diuerses façons, selon l'in-

dustrie & capacité de ceux qui les font, ou font faire, & les lieux où il faut les appliquer, la plus part se font benardes, pour ouvrir le tour des deux costez avec la clef, & le demy tour, avec vn bouton par dedans, & quelques-fois avec vne queue par le dehors, quelques vns leur font la teste par dessus le pisse, avec vne feuille de sauge, autres les font par dessus avec des gachettes, ou la iumelle porte son ressort qui repousse le foliot par derriere, qui est le plus asseuré pour les grandes serrures, apres le ressort à boudin. Autres y mettent vn ressort double de bon acier trempé, pour fermer le demy tour: Autres y mettent des couuertures avec des pieds coudez de la hauteur du panneton de la clef retenus avec des vis, ou riuet: Autres y mettent des estoquiaux pour soustenir la couuerture & la planche quand il y en faut mettre, & par le haut desdits estoquiaux, 'on fait des vis, pour mettre deux escroües pour fermer ladicte couuerture: sur laquelle se met vn canon qui trauerse la porte pour conduire la clef droit dans l'entrée de la serrure, lequel canon est picqué & riué sur la couuerture, avec deux ou trois pieds, ou bien le faut faire, & forger foncé, & renuersé tout à l'entour en rond, aussi grand que le Diametre de la couuerture que l'on fait tenir dessus avec vn riuet.



CHAPITRE XXXV.

Serrure à deux pesses respondant aux figures 25. 26. & 27.



ESTE Serrure est composée de deux pesses marquez A. B. le pisse A fait vn tour & demy, pour ouvrir & fermer, qui doit estre fait comme celuy d'vne serrure commune d'vn tour & demy, & l'autre pisse B est par le dessous, & coudé par le haut avec vne console C. en façon d'vne teste d'aigle avec les fueilles, pour l'ornement, que l'on pourra faire d'autre façon si on veut, laquelle console sera enleuée avec le pisse B. rout d'vne piece, lesquels pesses seront adiestez tout le long, au droit l'vn de l'autre, avec leurs barbes, fors que le pisse B. qui est adiesté souz l'autre, doit auoir la barbe de l'ouverture plus longue de la moytie, ou enuiron que celuy de dessus, en façon que la clef en tournant le face ouvrir tout ce qu'il aura de console ou fermeture, & que celuy de dessus A. ne s'ouure qu'à moytie pour le demy tour. Il faut que celuy de dessus soit plus large de la moytie que celuy de dessous, afin de loger entre-deux la feuille de sauge marquée D. avec son ressort marqué E. à laquelle; fucille de sauge y aura vne petite coulisse F. pour l'estoquiau qui sert d'arrest pour le tour d'iceluy pisse & pour l'autre pisse B. faut y laisser de l'espace pour la coulisse, & bouton qui doit estre par l'autre costé, pour ouvrir par dedans si on veut: Car il faut qu'icelle fucille de sauge D. serue d'arrest pour les deux pesses A. B. Il y faut aussi vne iumelle marquée G. qui sert à conduire le pisse A. avec

A. avec le erampon de dessus marqué H. vn ressort double d'acier trampé marqué I. Les estoquiaux qui porrent la couuerture sont marquez L. Les rareaux marquez M. Outre il y faut plusieurs autres pieces, comme au tour & demy commun, ceste serrure se ferme avec le demy tour en tirant la porte, en apres on fait vn tour de clef, qui ferme les deux pesles qui sont retenus avec la fucille de sauge, & pour l'ouurir faut rourner la clef, vn tour & demy d'un mesme costé. La clef montre vne broche en estoille, qui se fera comme s'ay enseigné.

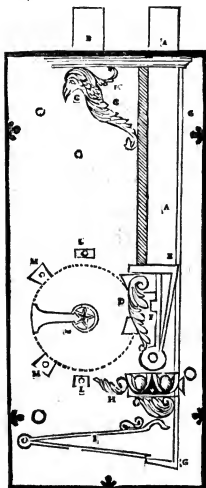
* * *



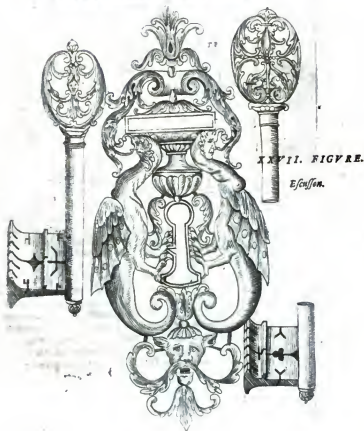
Ouverture de l'Art

VINGT-CINQVIESME FIGURE.

Serrure à deux pestles.



VINGT-SIZIESME FIGVRE.





CHAPITRE XXXVI.

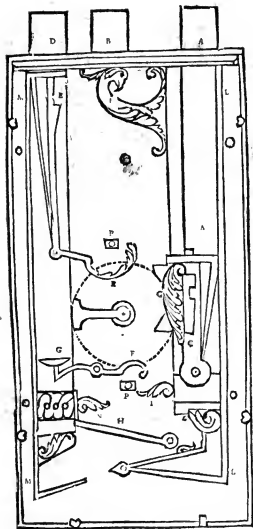
Serrure à trois pelles respondant aux figures 28. 29. & 30.



EST C Serrure est composée de deux pelles marquez A. B. qui doiuent estre faicts, & aduilez tout de meisme que les precedents, avec vne feuille de sauge marquée C. & autres pieces semblables. En outre il y vn autre pelle par soubz l'entrée de la clef marqué D. lequel doit estre de la longueur, & l'argeur de celuy de dessus, qui est à tour & demy, ce pelle D. fera conduire, & fermé dans son arrest, & gachette qui est au haut marquée E. par le moyen d'une piece de fer marqué F. que la clef fait mouuoir en façon qu'icelle piece F. pousse vn estoquiau marqué G. qui est riué soubz le pelle D. cedit pelle est retiré, & ouuert avec vn ressort marqué H. qui est arresté d'un costé avec le cramponnet de la iumelle. L'autre costé de ce ressort est bandé contre le pied du pelle D. lors que la clef vient à tencontrer la queue de la gachette E. la fait ouuir, & deoicher de l'estoquiau, ou arrest qui est par dessous, comme celui d'un pelle d'une serrure à tour & demy. A ces pelles on met des iumelles marqués L. M. & deux cramponnets marquez I. N. avec petites feuilles pour l'ornement, & outre ce il faut deux rateaux du costé de la clef, & deux estoquiaux marquez P. pour soustenir la couuerture avec des vis par le bout, & des escroües par dessus. Avec rouets, & autres pieces, comme aux serrures communes, ceste serrure se ferme en tirant la porte avec le demy tour du pelle A. En apres faut tourner la clef vn tour pour fermer les deux pelles A. B. avec leur tour, & faire encores vn demy tour de clef du meisme costé pour refetmer le pelle D. à cause que la clef le fait ouuir en faisant son tour entier fermant les autres pelles venant à rencontrer la queue de la gachette E. & pour ouuir tous les pelles, faut tourner la clef vn tour qui ouuira le pelle B. & le tour du grand pelle A. En apres il faut tourner encores la clef vn demy tour du meisme costé qui ouuira le pelle D. & le demy tour du grand pelle A.

VINGT-HVICTIESME FIGVRE.

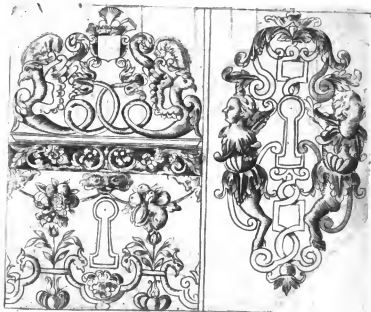
Serrure à trois peſſes.



XXXII. FIGURE.

Coronnement.

XXXIII. FIGURE.

Escusson.



CHAPITRE XXXVII.

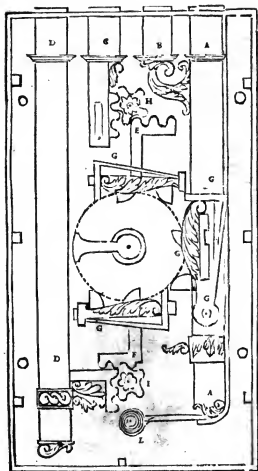
Serrure à quatre pelles, respondant aux figures 31. 32. & 33.



EST Serrure est composée de quatre pelles marquez A. B. C. D. Les deux premiers A. B. seront faits avec pareilles pieces comme les precedens. Aux deux costez de la clef, deux pelles coudez, avec deux cramailleres marquées E. F. qui seront tenuës fermes avec des fueilles de sauge, & ressorts marquez G. Le pelle E. fait tourner son pignon marqué H. qui entre dans les crans de la cramaillere du pelle C. qui le fait ouvrir & fermer à proportion qu'il chemine. Le pelle F. fait pareillement tourner avec la cramaillere le pignon marqué I. lequel en tournant, fait ouvrir & fermer le pelle D. Le ressort à

boudin marqué L. fait fermer le demy tour du pelle A. qui le ferme en tirant la porte. En apres, on tourne la clef vn ou deux tours entiers, qui ferment tous les pelles qui serôt tous fermez, & tenus en raison avec leurs fueilles de sauge Et pour ouvrir ladite serrure, faut tourner vn, ou deux tours avec la clef, qui ouvrira tous les pelles. fors le demy tour du pelle A. qui sera ouuert avec vne S. qui rencontrera la barbe dudit pelle, apres que la clef, en faisant son tour, l'aura décoché du cran de la fueille de sauge.



Serrure à quatre peffes.

XXXII. FIGVRE.

XXXIII. FIGVRE.

Coronnemens.

Escuffon.





CHAPITRE XXXVIII.

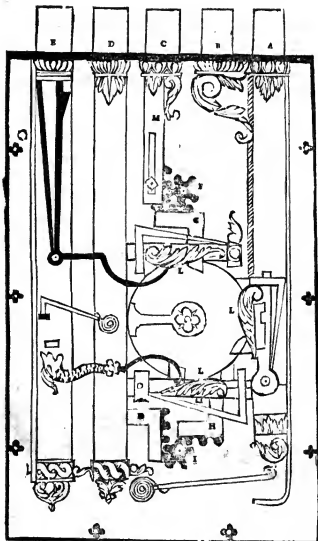
Serrure à cinq pestes respondant aux figures. 34. 35. & 36.



EST Serrure est composée de cinq principaux pestes, marquez A. B. C. D. E. les pestes A. B. E. seront faits, & adiussez de pareilles pieces, & ressorts que la serrure trois pestes. Le pesse C. sera ouuert, & fermé avec vne cramailere qui entrera dans son pignon. F. qui entrera dans vne autre cramailere d'un pesse coudé marqué G. ledit pesse C. sera conduit, & tenu en raison avec vn estoquiau qui entrera dans vne coulisse M. qui est dans ledit pesse A. A l'autre costé de la clef, il y a vn autre pesse coudé qui porte aussi la cramailere. H. ou entrera le pignon I. qui fera ouurir & fermer, avec la cramailere. Le pesse D. les pestes A. G. H. seront tenus fermes avec leurs fueilles de sauge marquez L. Ceste Serrure ouure, & ferme comme la precedente. La clef monstre vne Roze dans la foreure, & broche qui se fera comme i'ay enseigné.

TRENTE-QUATRIESME FIGURE.

Serrure à cinq posées.



XXXV FIGVRE.

Coronnement.



xxxvi. FIGVRE.

Escusson.



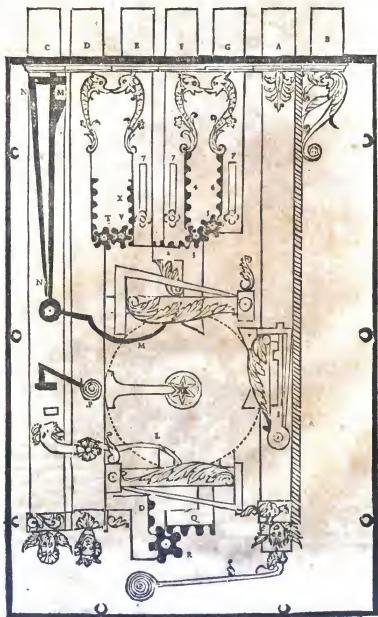


CHAPITRE XXXIX.

Serrure à sept pesses respondant aux figures 37. 38. & 39.



CEST Serrure est difficile à faire, on la fait quelques-foiſ pour chef d'œuvre, és plus fameuſes Villes de ce Royaume, elle eſt compoſée de ſept principaux pesses marquez A. B. C. D. E. F. G. Le premier & ſecond A B ſe font comme d'une ſerrure à deux pesses, ſors que la teſte du peſſe B. eſt renuerſée du coſté de dehors de la ſerrure, ce peſſe ſera adiuſté par ſoubz le peſſe A. droit en parement tout au long, en façon que les barbes, des deux pesses A. B. ſe rencontrent à droit l'une del'autre, & entre les pesses ſera adiuſté vne ſucille de ſauge, ou gachette I. avec vn petit reſſort qui la repouſſera contre l'autre, ou eſtoquieu qui ſera eſpargné dans le peſſe: par le coſté, on laiſſera vne couliſſe pour le ieu, ou ouuerture du demy tour du peſſe A. Le peſſe C. ſera fermé avec vne S. ou baſcule marqué L. La clef venant à tourner, rencontrera ladiſte baſcule qui pouſſe, & mene le peſſe dans vne gachette M. où il eſt retenu fermé avec le reſſort marqué N. & par deſſous le peſſe D. y à vn reſſort à boudin marqué P. qui retire le peſſe G. & fait ouurir promptement: lors que la clef en tournant fait rencontre de la queue de ladiſte gachette. M. l'ouure, & fait oſter de ſon arreſt. A coſté de la clef, il y à vn peſſe coudé avec vne cramailiere, marquée Q. laquelle fait tourner le pignon R. qui rencontre la cramailiere du peſſe D. & le fait ouurir, & fermer. Par le haut dudit peſſe D. y aura vne autre cramailiere qui ſera tourner ſon pignon T. lequel ſera adiuſté contre le pignon. V. qui rencontrera la cramailiere X. du peſſe E. & le fera ouurir, & fermer, de l'autre coſté de la clef y aura vn autre peſſe coudé marqué 2. avec vne cramailiere qui ſera adiuſtée contre le pignon 3. lequel pignon entrera dans vne cramailiere 4. laquelle ſera faiſte dans le coſté du peſſe F. qui le fera ouurir, & fermer. Outre ledit pignon 3 ſera tourner vn autre pignon 5 qui eſt à coſté, lequel entrera dans les crans de la cramailiere 6 du peſſe G. & ſera ouurir, & fermer leſdits pesses 2. G. qui ſeront conduits, & arreſtez par le bas en lieu de cramponnets, avec des eſtoquiaux plats, avec des vis, & eſcroües par deſſus, en façon de petites rozettes marquées 7. & le peſſe E. retenu pareillement. La clef monſtre vne double foreure, ou broche en forme d'une Croix du S. Eſprit, ou eſtoille, ceſte ſerrure ſe fera avec toutes ſes pieces comme i'ay enſeigné cy deuant, & comme la figure, le demonſtre aſſez amplemēt ſans vn plus long diſcours qui aporteroit pluſtoſt de l'obſcurité à la choſe, que de lumiere: l'artiste ouurier, y pourra facilement adiouſter, changer, ou diminuer pluſieurs pieces, comme il pourra auſſi faire aux autres precedentes.

Serrure à sept peſes.

TRENTE-HVICTIESME FIGVRE.



XXXIX. FIGVRE.

Escusson.





CHAPITRE XL.

Pour faire Serrure appelée passe-partout.

CEST Serrure se nomme de ceste façon, par ce qu'il y à ordinairement deux clefs, & deux entrées, non pas qu'il faille croire que la clef ouvre toutes portes, ou vaisseaux, ou que toutes clefs les puissent ouvrir: mais seulement les serrures, & clefs qui auront esté faictes expres, elles doiuent estre à tour & demy, ou deux tours: cela despend de l'ouurier, ou de celuy qui la fait faire, par ce quelle se peut faire facilement en plusieurs, & diuerses façons la plus aysée, & commode est le tour & demy.

Pour la faire il est necessaire que la clef soit grãde, & benarde pour y pouuoit mettre plusieurs sortes de gardes pour ouvrir plus grand nombre de portes qui s'ouuēt par dehors, & par dedans, ce qui se peut aisement faire, pourueu qu'il y ait 2. clefs, & 2. entrées, encotes s'en peut il faire qui n'auront qu'une seule entrée, qui pourrōt ouvrir iusques à 20. serrures, ou plus, toutes lesquelles serrures aurōt diuerses clefs, sans qu'elle se puisse ouuīr, l'une l'autre. Si cest vn tour & demy, le pelle se doit forger comme à vne serrure cōmune d'un tour & demy, fors qu'il y faut espargner 3. barbes, 2. d'icelles seruiront pour fermer, & ouuīr le tout & demy, avec la grand clef qui est le passe-partout. Et l'autre 3. barbe seruira à ouuīr le demy tour seulement. Le tallon qui est au derriere du pelle qui fait arrest contre le crāponnet, peut seruir de barbe pour le demy tour si on veut, par ce moyen le pelle sera cōme d'un tour & demy, fors qu'il faudra tenir ledit tallō vn peu plus long. Apres que le passe-partout aura tourné, & fermé le tour entier du pelle, la petite clef tournera aysēmēt sans rencontrer la barbe, en façon quelle ne pourra rien ouuīr. Si cest vn pelle dormant, on le pourra faire avec vn ressort double par le derriere, ou bien avec vne gachette par le dessous comme à vn tour & demy, faut qu'il y ait 4. barbes au pelle, & soit fait à 2. tours, 3. de ces barbes seruiront pour le passe-partout qui sera à 2. tours, & les 2. barbes de derriere seruiront à la petite clef qui ne pourra tourner qu'un tour, par le moyen de la barbe de derriere qui sera tenue longue, en façon que la clef ne pourra passer oultre, pour decocher la gachette, ou ressort, pour tout le reste de la serrure, elle se fera comme vn tour & demy, ou comme vn pelle dormant à deux tours, ainsi que j'ay enseigné assez amplement.

AToutes lesquelles serrures, & cadénats, tant de coffres, portes, & cabinets, on peut mettre des subiections, ou secrets y en façon qu'il n'y aura que ceux qui les sçauront, qui puissent ouvrir les serrures. On en peut faire de plusieurs, & diuerses façons, selon l'industrie des maistres, & compaignons, comme barbes perdues, qui s'ouuēt en poussant, ou tirans les clefs, canōs, ou broches, ou qui ne se poussent, n'y retirent, que l'on met dans les pelles gachettes, pallastres, ou couuētures, ou, bien y mettre des bascules, en lieu de gachettes, ou râteaux qui se couēnt chasselles, ressorts S. S. estoquiaux, cloyson, balustres, consolles, moulures, boutons, chainettes, caché entrées, pelles, coudez, crampons, vases, glans, oliues, coquilles, ressorts, & fucilles de fauge sans gorge, pannetons, qui se mettent à queue d'aronde dans la tige de la clef, & retenus avec vne vis qui seruira d'un bout à la clef, laquelle pourra ouvrir plusieurs serrures differētes, sans que l'on le puisse apercevoir, & autres diuerses façons, chose que ie ne puis monstret ny enseigner, & qui ne doiuent estre communiquées, mesmes à ceux de l'art, la cognoissance d'icelle estant preiudiciable au public, & particulier, & qui pourroit donner subiect à plusieurs de s'en mal seruir, ceux qui ne les sçauront ayderont à les celer.



CHAPITRE XLI.

Les noms des Rouets, & autres gardes que l'on met dans les pannetons des clefs demonstrez dans les quatre figures suivantes marquées 40. 41. 42. & 43.



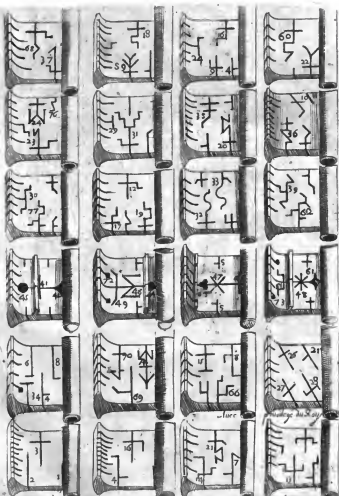
L ma semblé bon, afin de proceder avec plus facile methode, de quoter, & marquer sur les clefs contenues dans les figures cy apres les noms de diuerses ouuvertures, dans lesquelles passent les rouets, & gardes des serrures, & ce par ordre de nombre, commençant à la moindre, & plus commune, & facile qui se fend dans les pannetons des clefs. En apres les rouets simples, & les autres comme il s'ensuit.

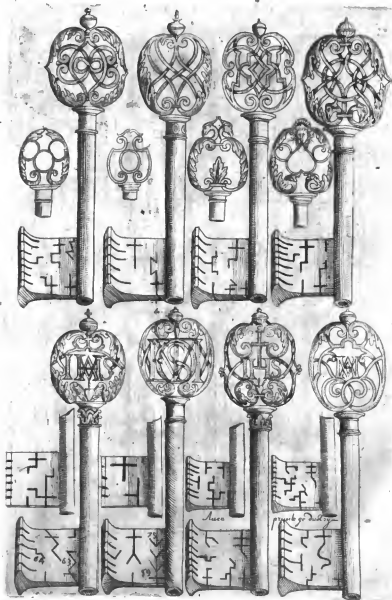
ET PREMIER.

L A bouscrolle marquée.	1
Le rouet simple tout droit.	2
L: plaine Croix simple marquée.	3
Fancillon en dedans.	4
Fancillon en dehors.	5
Rouet renuersé en dehors.	6
Rouet à crochet renuersé en dedans.	7
Rouet renuersé en dedans.	8
Plaine Croix renuersée en dehors.	9
Plaine Croix en fond de cuue, & en bassin rompu.	10
Rouet à fond de cuue.	11
Plaine Croix hastée en dedans.	12
Plaine Croix hastée en dehors, & renuersée en dedans.	13
Plaine Croix hastée en dedans, & renuersée en dehors.	14
Rouet fonsé avec une plaine Croix.	15
Plaine Croix renuersée en dedans.	16
Rouet hasté en dedans avec une plaine Croix.	17
Rouet en fust de wirebrequin renuersé en dehors avec une plaine Croix.	18
Rouet en fust de wirebrequin renuersé en dedans avec une plaine Croix.	19
Rouet en queue d'aronde renuersé en dehors avec sa plaine Croix.	20
Rouet en queue d'aronde renuersé en dedans avec sa plaine Croix en bassin rompu.	21
Rouet fourchu avec sa plaine Croix.	22
Rouet en N. avec sa plaine Croix hastée en dedans.	23
Rouet en M. avec sa plaine Croix.	24
Fancillon en fond de cuue.	25
Plaine Croix en fond de cuue.	26. 27
Plaine Croix en fond de cuue renuersée des deux costez en dehors, & en dedans.	28
Planche fonsée.	29
Planche fonsée, hastée, & renuersée en dehors, & en dedans.	30
Rouet fonsé, hasté, & renuersé en dehors, & en dedans des deux costez, avec une plaine Croix hastée en dehors.	31
Rouet en S. avec une plaine Croix.	32

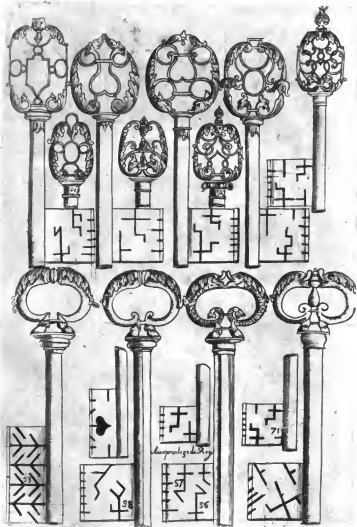
<i>Autre Rouet en S. avec vn faucillon en dedans en baston rompu.</i>	33
<i>Rouet fonsé simple.</i>	34
<i>Rouet en baston rompu, avec vne double plaine-Croix.</i>	35
<i>Rouet en 3. de chiffre, avec vne plaine-Croix en haut.</i>	36
<i>Rouet à crochet renuersé en dehors avec vne plaine Croix hastée du mesme costé.</i>	37
<i>Rouet en baston rompu avec plaine Croix hasté en dedans.</i>	38
<i>Planche fonsée, & hastée en crochet.</i>	39
<i>Pertuis en lambé.</i>	40
<i>Pertuis volant.</i>	41
<i>Pertuis en triangle.</i>	42
<i>Pertuis en oualle.</i>	43
<i>Pertuis en cœur.</i>	44
<i>Pertuis rond.</i>	45
<i>Pertuis en M.</i>	46
<i>Pertuis en Croix de S. André.</i>	47
<i>Pertuis en estoile.</i>	48
<i>Pertuis volant renuersé par dehors en baston rompu.</i>	49
<i>Pertuis volant renuersé par dedans en baston rompu.</i>	50
<i>Pertuis volant hasté en dehors.</i>	51
<i>Pertuis volant hasté en dedans.</i>	52
<i>Pertuis en brin de fougere.</i>	53
<i>Pertuis volant avec deux plames-Croix.</i>	54
<i>Pertuis en trefle.</i>	55
<i>Rouet renuersé en dedans, & hasté en crochet par le dehors avec vne plaine-Croix.</i>	56
<i>Rouet renuersé en dehors, & hasté en crochet par dedans avec sa plaine-Croix.</i>	57
<i>Rouet fourchu, & hasté par dedans en baston rompu, avec vne plaine-Croix renuersée en dehors.</i>	58
<i>Rouet en brin de fougere avec vne plaine Croix.</i>	59
<i>Rouet en fust de viresbrequin renuersé par dehors en crochet, avec vne plaine-Croix.</i>	60
<i>Pertuis quarré canelé.</i>	61
<i>Rouet fourchu renuersé en dedans à crochet, & haste en baston rompu en dehors, avec vn faucillon hasté en dehors, & vn autre faucillon en dedans.</i>	62
<i>Rouet en fond de cune renuersé en baston rompu, renuersé en dedans avec vne plaine-Croix.</i>	63
<i>Planche hastée en baston rompu.</i>	64
<i>Rouet hasté en dehors avec vn faucillon renuersé du mesme costé.</i>	65
<i>Rouet hasté en dedans avec vn faucillon hasté aussi en dedans.</i>	66
<i>Pertuis en iambe avec vn pertuis rond.</i>	67
<i>Planche en fust de viresbrequin.</i>	68
<i>Rouet tout droict avec vn faucillon par dehors en baston rompu.</i>	69
<i>Rouet en quatre de chifre avec vne plaine-Croix, & vn faucillon en dedans, par le haut.</i>	70
<i>Bouterolle portant son faucillon en dehors.</i>	71
<i>Rateaux avec potences quarrées.</i>	72
<i>Rouet fonsé, & renuersé en crochet des deux costez.</i>	73
<i>Rouet en fleche par le haut, avec vne plaine-Croix par le milieu, & par le bas vne plaine-Croix tournée en M.</i>	74

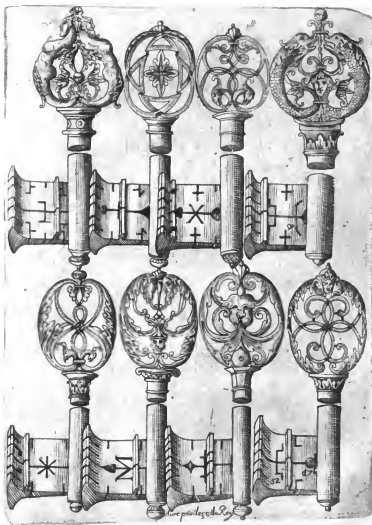
QVARENTIESME FIGVRE.





QVARENTE-DEVXSIESME FIGVRE.







CHAPITRE XLII.

Pour faire les rouets & gardes marquez dans les figures 40. 41. 42. & 43.



Es pleines-croix marquées, qui sont fendues dans les clefs, se doiuent faire en ceste façon.

Après que le rouet est coupé, & limé de longueur, comme j'ay dit au 14. Chapitre, parlant des rouets communs, où j'ay enseigné le moyen d'en prendre les longueurs, en deux diuerfes façons. Lors qu'il sera dressé, & coupé de longueur, vous ferez vn petit trou plat par le derriere, avec vn foret, ou burin, fait expres, d'vne ligne & demie de largeur, à la hauteur que sera fenduë la pleine-croix dans la clef, & fendrez de pareille hauteur le rouet par les deux bours, iusques au droit des pieds, & le tournerez, & mettrez dans sa place pour le faire tourner le plus rondeiment que faire se pourra, par dedans la fente de la clef. Et l'ayant retiré de sa place, vous le picquerez sur vne platine de fer doux, battu si terue, qu'il puisse passer aisément par les fentes de la clef, vous le luy picquerez droit, comme sur le pallastre: & le tracetez tout au tour des deux costez, avec la poinre à tracer, marquant par le derriere l'endroit où sera le trou, pour y espargner vne riueure. En apres vous percerez la dite platine par le milieu, & la limerez de la largeur que sera fenduë la clef du costé de la tige: & couppez ladite platine par le milieu des traces, iusques aux trous des pieds des rouets, y espargnant par le milieu vne riueure, comme j'ay dit. Puis vous limerez d'vn costé & d'autre icelle platine, pour l'arrondir, & ouurir de l'espaisseur du rouet, auquel il faut courber les pieds en dedans, pour le faire aisément entrer dans la platine, faisant entrer la riueure de derriere, dedans le trou du rouet, & le riuet doucement: le faisant vn peu recuire si bon vous semble, & releuer le derriere de la platine doucement, sur l'estau, ou sur le raceau, avec vn petit marteau: en apres redresserez les pieds dudit rouet, & couppez ladite pleine-croix tout à l'entour, avec des cizailles, ou cizeaux, à froid, & le limerez doucement dedans l'estau, ou fer à bouter, pour le faire tourner doucement dans la clef. En apres vous le recuirez vn peu, à demy rouge, & passerez vn peu d'huile d'olives, ou de suif par dessus estant chaud, & sera fait.

Pour faire faucillons en dedans marquez. 4.



Vous ferez trois ou quatre trous au rouet à la hauteur des fentes de la clef, & le piequerez sur vne platine, comme vne pleine-croix, y esparnant des riuieres, pour les riuier par les bouts, & par le derriere du rouet. En apres le coupperez, & arrondirez, & le ferez tourner doucement dedans les fentes de la clef.

Pour faire faucillons en dehors, marquez. 5.



Apres que le rouet sera couppé de la longueur & hauteur qu'il faut, vous y ferez trois, ou quatre trous, vn à chaque bout, & vn ou deux par les costez, ou au derriere, selon la longueur qu'il aura, & de la hauteur qu'il sera fendu dedans la clef. Puis vous riuerez vostre rouet, sur quelque petite piece de fer doux, vn peu plus espais du costé de dehors, que par dedans: oubien replierez vn peu le fer en double par le dehors, & le riuerez sur le rouet, puis vous frapperez doucement avec la panne d'un petit marteau sur le derriere, iusques à ce qu'il soit tourné, avec ledit rouet, de l'ouverture qu'il faut, le recuisant deux, ou trois fois, de peur de le corrompre en le tournant.

Pour faire les rouets renuersez, en dehors, marquez. 6.



Sa longueur se doit prendre comme d'un rouet commun, & le laisser plus haut pour le rabatre, & ployer vn peu par le bord, en double, pour mieux le faire tourner en rond: puis vous le mettrez dedans l'estau, ou dedans vn fer à bouter bien droit, & quarré par dessus, pour le olier à l'esquierre, à la hauteur qu'il sera fendu dedans la clef, le recuisant vn, ou deux fois en le tournant.

Pour faire rouets à crochet renuersez, en dehors, marquez. 7.



Ls se font tout de mesme que les precedents. Apres qu'ils sont tournez iustement sur le cercle, on leur rabat le bord en crochet sur vne petite bierge, pour le faire passer dedans la clef.

Tous les rouets, & pleine-croix cy dessus, sont les plus faciles, & communs, qui se facent pour l'ordinaire. Ceux qui suyuent sont plus difficiles à faire, à cause des mandrins, & virolles qu'il y faut.

Pour faire vn rouet renuerse en dedans, marqué. 8.



Apres que le rouet est couppé de la longueur qu'il le faut, vous le plierez sur vn mandrin rond, qui sera iustement de la grosseur que doit auoir le rouet par le dedans, puis vous aurez vne virolle d'une ligne & demie d'espaisseur, qui tourne presque tout à l'entour du mandrin, sur lequel vous mettrez le rouet, qui sera plyé iustement dessus. Puis vous mettrez ladite virolle par dessus lesdits rouet, & mandrin puis les serrer dedans l'estau, à fin de rabatre & ployer doucement le fer à rouet sur le mandrin, commençant par le milieu, & le recuisant, comme j'ay enseigné, de peur qu'il ne se corrompe. Estant tout renuerse, vous le dresserez & ferez tourner doucement dedans les fentes de la clef.

Pleine-croix

Pleine-croix renuës en dehors, marquées 9.



PREs que vous aurez fait vostre pleine-croix, ainsi que l'ay dir, & laissé de la largeur par le derriere, pour la renuerseure, vous aurez deux virolles de fer, de l'espaisseur de la renuerseure de la clef, sur lesquelles virolles vous renuersez la la pleine-croix, la mettrant entre les deux virolles. Puis vous commencerez la renuerseure par le milieu, & frapperez doucement, & à petits coups de marteau, la faisant recuire deux, ou trois fois, comme l'ay dir. Ce qu'il faut faire à rours gardes, & rours, qu'il faut battre, & faire tourner à froid: apres qu'elle sera tournée, vous la limerez, & dresserez, pour la faire passer dedans les fentes de la clef.

Pour faire ronets renuës en dehors en baston rompu, marquez 10.

ILs se font de mesme façon que les renuersez en dehors, à crocher: fors qu'il faut les rabattre simplement sur le quarré d'un taceau, comme monstre la figure.

Pour faire pleines-croix hastées en dedans, marquez 12.



LES se font comme les precedentes, sur deux virolles, fors qu'à la virolle de dessus, il sera espargné, & fait un perir rebord, hasture, ou fuilleure quarrée, & limée iustement à la hauteur de la fente de la clef: sur laquelle virolle, ladite pleine-croix se pleyra, & hastera avec petits coups de marteau. En apres vous la sertirez tout à l'entour, avec quelque poinçon, ou cizeler quarré par le bout.

Les pleines-croix hastées en dedans, se font tout de mesme, fors qu'il faut mettre les virolles par dedans le rouet.

Pour faire pleines-croix hastées en dehors, & renuës en dedans, marquées 13.

FAUT avoir quatre virolles, deux pour la hauteur, & deux pour la renuerseure, l'une des virolles de dehors sera hastée, & celle de dedans sera toute quarrée par dessus.

Pour faire pleines-croix hastées en dedans, & renuës en dehors, marquées 14.

ELles se font tout de mesme que la precedente, reserué que l'une des virolles de dedans, doit estre hastée.

Pour faire les ronets foncez, marquez 15.

PREnez une piece de fer, qui soit doux & malleable à chaud, & à froid, que vous estirerez assez terue par le bas, puis vous le mettrez dedans l'estau à chaud, & le rabattrez des deux costez, pour faire la fonceure de la largeur de la fente de la clef. En apres vous le limerez, luy laissant une des orées plus forte que l'autre, sur laquelle vous frapperez avec la panne du marteau, comme à un

H

faucillon, ou rouet renuersé en dehors, sur le taceau, iusques à ce qu'il soit tourné en sa rondeur, comme il faut.

Il se peut faire de deux pieces, en tiuant la fonceute avec trois, ou quatre petites tiueures: puis apres le soudant, avec soudeure d'argent, ou avec soudeure de metal, ou ramas, que i'ay enseigné.

Si on n'a de ladite soudeure, ou borax, on le pourta brazier simplement, avec mitraille, encores que quelques vns le despendent.

Pour faire pleine-croix renuersées en dedans, marquées 16.

Elles se font avec des vitolles, comme les tenuersées en dehors, fors qu'il faut renuerser le costé du dedans, par le costé de la tige.

Pour faire rouets haitez en dedans, marquez 17.



E rouet se fait avec vn mandrin rond, de la grosseur du touet par le dedans, faisant au bout du mandrin, vne entaille en haiteure, aussi haute, & profonde que celle de la clef. Puis apres vous ployerez le rouet, & le mettrez sur le mandrin: en apres vous aurez vne virolle, d'une ligne d'espaisseur, que vous mettrez sur ledit rouet, que vous serrerez dedans l'estau: laissant passer du fer à touet par dessus, pour le rabattre sur le mandrin, & reserrer, ou restraindre doucement avec vn petit marteau, & avec vn petit cizelet quarré par le bout, pour le serrer quarrément sur le mandrin, afin qu'il passe ayément dedans les fentes de la clef.

Le rouet haaté en dehors se fait de mesme façon, fors qu'il faut entailler & haister la virolle, sur laquelle on rabattra le fer à touet, laissant le mandrin tout quarré par le bout. A tous iceux rouets, on met quelques pleine-croix, ou faucillons que l'on y adiuille apres qu'ils sont haitez: ainsi nommez à cause de la petite tenuersure ou haiteure qui est par le haut. Ils se peuuent aussi faire avec vne platine, comme ie diray cy apres.

Pour faire rouets en fast de vitrebrequin, marquez 18.



O v n faire ces rouets, faut les couper plus longs que de mesure, & les ployer tous droicts sur l'estau, en la forme qu'ils seront fendus dedans la clef, & les y faire passer tout au long. En apres vous prendrez vne piece, ou platine de fer doux & malleable, à chaud & à froid, qui sera de l'espaisseur de la tenuersure, & vn peu plus large que toute la hauteur dudit rouet, puis vous la fendrez droit, par deux endroits, avec vne lime à fendre, à la hauteur du coude du rouet, & aussi long, & plus que ledit rouet, que vous coulerez doucement dedans les fentes de la platine, ainsi ployé: & qu'il aura passé dedans les fentes de la clef, alors qu'il sera tout entré iusques au bout des fentes de vostre dite platine ou moule, vous mettrez sur le bout vne petite piece de fer rerue, de la largeur de deux lignes, que vous peterez avec le rouet, & platine, par trois endroits sur le bout, pour les tiuer toutes ensemble.

Ce qu'estant fait vous le mettrez dedans la forge, & le chaufferez doucement, sans qu'il prenne escaille, & le tournerez du costé qu'il sera fendu dedans la clef, sur vne bigorne, ou mandrin rond, qui soit de la iulte grosseur de la fente de la clef: la mesure prise sur la circonference du rouet, qui sera marquée sur le pallastre, & couverture, qui est plus assuré, que de le tourner sur la bigorne. Apres qu'il sera tourné & arrondy de la grandeur qu'il faut, quel'on pourra cognoistre avec vn faux rouet, qu'il faut nécessairement auoir, pour luy faire & couper les pieds. Et pour le mettre de bonne longueur, se prenant garde de l'oster du moule, ou platine de fer, qu'il ne soit tourné iustement, & en rond comme il faut, ainsi que vous monstrera le faux rouet, ou autrement il ne tournera iamais rondement dedans la clef, si elle n'est vidée, & ouuerte pour le faire passer. Lors qu'il sera tourné & arrondy sur le moule, dressé, & rellétré de tous les costez, à chaud & refroidy, faut destruire la petite piece, & couper le moule, ou platine par l'autre bout, pour faire sortir les pieces du dessus, & du dedans: puis le dresser avec la lime, & luy ferez les pieds pour les mettre dedans les trous du pallastre, pour le faire passer rondement par dedans les fentes de la clef: Par apres le garnir de pleine-croix, faucillons, ou autres pieces, s'il y en a de fendues dedans la clef.

Tous rouets en fust de virebrequin, tournez de quel costé que l'on voudra, rouets en queue d'aronde, rouets renuersez, rouets haltez, rouets en M. rouets en N. rouets en S. rouets en Y. rouets en balton rompu, rouets en chiffres, & plusieurs autres demonstrez, & corréés dans les figures, & autres que l'on peut inuenter, se pourront facilement faire de ceste façon, qui se trouue la plus aysée, & assurée, & avec laquelle on peut presque faire toutes sortes de rouets, que l'on scauroit inuenter. Tellement que ie me contenteray de ce que j'ay enseigné, qui seruira comme i'ay dit, à la plus grande partie, fors les rouets & gardes cy-apres enseignées.

Pour faire rouets à fond de cuue, marquez 25. 26. 27. 28.



Este façon de rouets ne se met pas souuent en vſage, pour estre subiects à corrompre les clefs, à cause du grand espace qu'il leur faut. Pour les faire, on prend vne piece de fer battu, de l'espaisseur du rouet, sur laquelle piece on fait vne circonference, prise depuis le centre de la tige de la clef, iusques à l'entrée de la fente du rouet. Ceste circonference se fait en faisant enter la clef dedans, puis la tournant tout de mesme, comme à tracer vn rouet simple. Apres que vous aurez tracé l'entrée du rouet, vous marquerez sur la circonference, l'endroit où il faut luy faire les pieds, la mesure se doit prendre avec le compas, comme à des rouets tous droits. En apres vous prendrez avec le compas la hauteur du rouet, que vous tracerez pareillement sur ladite platine, ou fer à rouet: Par apres vous la couppez suuant les circonférences, y laissant les pieds par dehors, ou par dedans, selon qu'ils seront fendus dedans les clefs: car de quel costé que se soit, il faut tousiours couper, & enleuer lesdits rouets en fond de cuue, sur vne circonference: la mesure se prend tousiours du costé où il faut faire les pieds: tât plus ils sont fendus de trauers ou en fond de cuue, & mieux valent, pour estre plus faciles à faire, sinon qu'ils sont difficiles à riuier: faut les riuier sur du plomb, comme les precedents, de peur de les corrompre.

H a

Pour les faucillons, & pleine croix, que l'on adiouste dedans, elles se font comme les communes, & avec des virolles, si on les veut hafter, ou renuerfer, ainsi que l'ay enscigné. Les rouets leur donnent la pente qu'il leur faut.

Pour faire vne planche foncée marquée 29.



Este sorte de garde est tres-necessaire aux serrures, parce qu'elle passe par entre les barbes des pestes, & fueilles de fauge, ou ressorts, qui empeschent que l'on ne peut atteindre avec le crochet aux barbes des pestes & fueille de fauge tout ensemble pour les ouvrir. Elle orne grandement les gardes des serrures, d'autant qu'elle passe tout à l'enrou, & passe par dedans les deux rateaux, & estoquiaux, dans lesquels elle est aduistée, & arrestée. Elle ne doit passer plus outre que les dents du rateau, par dedans le panneau de la clef, à cause qu'elle empescheroit d'y pouuoir fendre deux, ou trois rouets, comme il est necessaire.

Elle se fait en ceste façon: Prenez vn morceau de fer assez espais, & maleable qui soit bien soudé, que vous eslargirez des deux costez, sur l'estau. En apres vous la limerez, & ferez passer par dedans la clef, la battant par le derriere, pour la faire tourner en rond, iusques à la grandeur qu'il faut: ce qui se pourra voir par le moyen d'une faulce planche toute droite, qui se doit faire, & adiufter premierement dedans la serrure: On la pourra tourner à chaud, & la limer, & mettre d'espaisseur, apres qu'elle sera forgée.

Si vous voulez hafter, ou renuerfer cesdites planches foncées, cela se fait apres qu'elles sont iustement tournées en rond, comme il faut: on prend des virolles avec vn mandrin, qu'on met par dedans, puis on les renuerse dessus, de quel costé, & en telle forme que sont limées les virolles, ou mandrins: vous ferez ainsi à toutes sortes de planches, qui se mettent aux serrures.

Pour les clefs benardes des portes.

Pour faire pertuis en iambe, marqué 40.



Le pertuis en iambe est assez commun, lequel se met contre la tige de la clef: il faut y faire vn trou par le milieu, & apres que la clef tournera dedans la planche, vous esparnerez par le derriere vn petit riuier, qui se riuie apes que le pertuis est entre dans la planche, quelques vns les soudent, ou brazent, apres qu'ils sont entrez dedans la planche, avec soudure d'argent, ramats, ou mitraille, ils en valent mieux.

Les bouterolles qui portent leur faucillon en dehors marqué 71. se doivent faire de ceste façon, quelques vns les font tout d'une piece, & les forent pour faire entrer le bout de la tige dedans, puis les liment, & les font tourner dedans les fentes de la clef, qui est vne chose longue à faire, & quelques fois de peu de durée.

Le pertuis triangulaire marqué 22. se fait comme le pertuis en iambe, fors que l'on fait vn petit trou par le derriere, avec vn foret, pour passer vn petit riuier à trauers.

Pour faire vn pertuis volant, marqué 41.

Ce pertuis se met en quel endroit de la planche que l'on veut. Apres que la planche tourne dans la clef, vous marquerez le pertuis des deux costez de la planche, avec la pointe à tracer, côme si c'estoit des ronets, & prendrez la longueur

avec vnecompas, ou faux roust. Puis vous prendrez vne piece de fer de la longueur & largeur du pertuis, que vous fendrez iustement par le milieu, iusques à deux lignes pres des bours, espargnant de chaque costé vn pied, pour les riuier sur ladite planche. Puis vous le dresserez, & ferez entrer dedans la planche, iustement sur le ttaict, marqué avec ladite pointre, & y percerez les trous, pour les y riuier. En apres vous ferez tourner la clef, & limerez ledit pertuis par les bouts, apres que vous aurez ferty, & retiré la planche dessus, en façon qu'elle ne puisse blanler, & sera fait.

Pour faire pertuis en oualle, marqué 43.



E pertuis se met pour l'ordinaire dedans le milieu de la clef. Pour le faire, on estire vne piece de fer, de la longueur de la circonference du cercle, fait sur la planche, que l'on fait passer iustement dans le pertuis de la clef. Puis on le fend tout au long, reserué deux lignes par chaque bout: en apres on le fait entrer dedans la planche, que l'on fend, pour y loger les bours dudit pertuis, que l'on fait entrer iustement sur les traces faites avec la pointre à tracer, au droit du pertuis de la clef, y estant adiuaté, faut le reserrer sur la planche, & y percer vn trou avec vn petit foret, pour y mettre vn petit riuier: puis faut reserrer la planche par le deuant, sur les bouts dudit pertuis. En apres le limer & dresser à parement de sa planche, & le faire tourner iustement par dedans la clef.

Le pertuis en cœur, marqué 44.

Le pertuis en rond, marqué 45.

Le pertuis en trefle, marqué 55.

Le pertuis quarré-canelé, marqué 61.

& autres gros pertuis, se font comme les pertuis en oualle.

Pour faire pertuis en croix de S. André, marqué 47.

CE pertuis se doit faire, & couper sur vne circonference, comme les rouets à fond de cuue, & en apres le coupperez par le milieu, & y espargnez des riuets, comme au pertuis volant, & les ferez entrer dedans la planche.

Pour faire pertuis en estoille, marqué 48.



LE pertuis en estoille se fait premierement comme le pertuis volant, en apres on y rapporte deux autres pieces couppées en fond de cuue, que l'on fait comme le pertuis en croix de S. André. Les autres pertuis hallez, renuersez en baston rompu, marquez 49. 51. 52. 53. & autres, qui se font de fer terue, se renuerfent sur des virolles, comme les pleine-croix, ou faucillons hallez, comme i'ay enseigné.

I'eusse moustré le moyen de tourner chaque rouet, planche, pertuis, & autres gardes, que l'on met dedans les serrures, & parlé de chacun en particulier, n'eust esté que i'eusse esté par trop long, & redit plusieurs fois vne mesme chose. Je me suis contenté d'enseigner ceux cy, le plus intelligiblement qu'il m'a esté possible: m'asseurant que ceux qui les feront, y procedant de la façon que i'ay enseigné, feront facilement tous les autres, monstrez dedans les figures: & autres que l'on pourra facilement faire de son inuention.

H j



CHAPITRE XLIII.

Comme on doit ferrer les portes de deuant les logis, & autres lieux.



A Y monstre cy-deuant la façon de forger, limer & faire ferrures. & rouets de diuers sortes, & à diuers vsages : Mais comme la ferrure de quelque porte, eabinet, coffre, ou autre vaisseau que ce soit, suppose vne bonne ferrure, pour auoir quelque assurée fermeture, l'ay iugé à propos de mettre icy la façon de diuerses sortes de ferreures : commençant par les plus grandes, lesquelles quiconque sçaura faire, viendra facilement à la cognoissance des autres.

Si vous voulez ferrer vne porte de deuant, pour l'entrée d'un logis : la premiere chose qui se doit sçauoir, c'est le costé où se doit attacher la porte : & la grandeur, & epaisseur d'icelle, afin de faire la ferrure à la main qu'il faut, & quelle ferrure on desire y mettre, afin de la forger, & limer comme il faut.

S'il y a vn guichet dans icelle porte, comme l'on mer presque à toutes les portes de deuant, & que ce soient portes cocheres, ou autres choses semblables, que l'on fait ordinairement aux grands logis, qui se font de deux pieces, pour s'ouurer des deux costez de l'entrée du logis, elles sont quelques fois de 6. 7. 8. 9. 10. 11. ou douze pieds de large, ou dauantage, tellement que l'on est contraint de faire lesdites portes brisées par le milieu : ce qui est requis de sçauoir, pour bien faire la ferrure.

Il y a d'autres portes sur l'entrée des logis, qui ne sont que de 3. 4. 5. ou six pieds de large & de six pieds de hauteur, qui ne s'ouurent que d'un costé. A icelles portes il faut faire vne ferrure, d'autre façon qu'à celles qui s'ouurent des deux costez.

Il y a aussi des portes de salles, escaliers, cabinets, estudes, de diuerses façons, où il est rousiours necessaire de sçauoir le costé que l'on veut qu'elles ouurent.

Pour parler donc des grandes portes cocheres, elles se peuuent ferrer de plusieurs & diuerses façons. Premièrement on y peut mettre deux, ou trois bandes de fer, nommées pantures en quelques lieux. Ce sont des barres de fer plat, qu'il faut percer tout au long, pour les attacher contre la porte, avec des cloux ruez, ou bien avec vn crampon, qui passe par dessus le collet de la bande, lequel crampon passe au trauers de la porte, & est tiué par l'autre costé sur le bois. Le bout de ladite bande se repleye en rond, de la grosseur du mameion du gond, qui est le bout qui sort dehors la pierre, ou bois, où il est posé : lequel bout du gond, entre dedans le reply de ladite bande, qui sera soudé si on veut, & arrondy en façon que le gond tourne aisément dedans.

Autres y font des bandes Flamandes pour porter lesdites portes. Ces bandes sont faites de deux barres de fer, soudées l'une contre l'autre, & repleyées en rond, comme la precedente, pour faire passer, & tourner le gond. Apres qu'elles sont soudées, on les ouure & separe l'une de l'autre, autant que la porte a d'epaisseur.

puis on les recourbe, le plus quarremēt que l'on peut. pour les faire ioindre, & serrer des deux costez de la porte : Sur ces bandes on fait quelque fueillage, ou autre ouvrage pour l'ornement de la porte, principalement du costé de dehors : ceste façon de bandes vaut mieux que les communes, par ce qu'elles prennent des deux costez de la porte. On y en met trois pour l'ordinaire, on y met quelques-fois 2. de ces bandes flamandes, ou d'autres droictes, avec vn puiot au bas qui prend souz la porte qui vaut encores mieux, pourueu qu'il soit bien fait, & mis comme il faut. Ce qui se fera ayfēmens luy pozant le bout, à droicte ligne dans le milieu du mamelon de la bande de fer, ou toutne le gond. Pour ce faire prenez vne ficelle, ou cordeau que vous ferez passer droict par dans le milieu des mamelons desdictes bandes, conduisant le cordeau iusques au bout du puiot, en façon que la pointe qui entre dans la couëtte, ou grenouille de fer que l'on met dessous, s'enlignee iustement au milieu du mamelon de la bande. Si vous manquez à le pozer à plomb, avec lesdictes bandes, la porte venrà à tourner, sera vn quart de cercle, aussi grand comme il s'en faudra que le bout soit à plomb, & en droicte ligne au milieu du mamelon du gond. On ferre aussi cesdictes portes, avec des fiches, ainsi apellées à cause qu'elles s'entaillent dans le bois, commençant à les y entailler sur le quarré de dedans, du costé du gond d'icelles fiches, qui doiuent estre de 4. s. ou 6. poulces de large, & de 6 ou 7 poulces de long, & foyez à pans par dessus le mamelon. Il est necessaire que la porte loit epaisse, & de bon assemblage : on y pourra aussi mettre vn puiot par le dessous comme i'ay enseigné. Outre on y met de petites barres de fer de 2. ou 3. pieds de long, & de 5 ou 6. lignes en quarré, lesquelles barres serōt percées en 6. ou 7. endroits, pour les attacher, avec des eloux à teste perduë, que les trous soient plus larges, & ouuerts par dehors, que par le dedans, en façon que toute la teste du clou entre dedans la bāde, laquelle doit estre plyée en esquierte, ou autre figure comme seront les bouts, & angles des portes, ceste bande sera entaillée de son epaisseur dans les angle de ladicte porte par les bouts & par les costez, pour tenir tous les assemblages des bouts : Ceste façon desquictres vallent mieux, que d'estre posées, & entaillées simplement sur la porte, comme l'on fait aux etoylées. A ces portes on met d'ordinaire de grosses serrures fortes, comme pesses dormans à vn, ou deux tours avec des gachettes par dessus les pesses, ou bien des serrures, à tour & demy, clinches, ou serrures à deux, ou 3. pesses, selon que le lieu le requiert, ces serrures doiuent estre fortes, & attachées avec cloux, à vis, & escroches par dessus. Si on attachela porte contre de la pierre de taille, faut choisir vne pierre qui soit assez grande, & solide, pour pozer le gond, lequel se doit mettre dans vn trou qui sera fait suyuant l'epaisseur de la porte, & de la bande ou d'auantage, & ferez le trou dudit gond le plus quarré, berlong sera le meilleur, & vn peu plus large au fond qu'à l'entrée, afin que le gond n'en puisse sortir, apres qu'il sera plastré, ou plombé, comme ie diray au Chapitre suiuant.

On met quelques fois à ces portes, de grandes barres de bois, qu'on appelle fleaux en quelques endroits, qui se toutnent sur vne cheuille de fer, par le milieu, qui sctuent pour les tenir fermées, avec vne serrure quarrée, & vn vetrouil, ou bien avec vn morailon par le bout : quelques vns y mettent des barres de fer par le derriere, que l'on nomme pied de biche, ou ate bouttāt, qui tient fermée l'vne des moyties d'icelle porte que l'on ferme aussi avec vne petite serrure quarrée. ou boccelle. Autres y mettent vn vetrouil par le dedans, qui passe par dessus ladicte barre, qui est plyé en esquierte par le bout, lequel bout est entaillé de son epaisseur dans le coste de la porte, laquelle estant fermée avec l'autre costé de la mesme porte, le vetrouil ne peut s'ouuoir, & par consequent, il tient la barre fermée, & empesche quelle ne puisse se hausser, & par le moyen de la grande serrure peut fermer avec

la clef, les deux costez de ladiſte porte.

Que ſi vous ne voulez, y mettre des barres qui eſt encores le plus commode, vous le pourrez faire en mettant au coſté de la porte, où il n'y à point de serrure deux verrouils, l'un au haut, & l'autre au bas. Si vous voyez qu'ils puiſſent fermer, mettant par deſſous leſdits verrouils de petits reſſorts pour les empêcher de tomber: lors qu'ils ſont ouuerts, ou fermez, tenant ces verrouils aſſez longs, pour les pouuoir facilement ouurir, & fermer, mettant à ceux du haut des queueſ aſſez longues, pour y pouuoir atteindre avec la main, pour l'ouurir & fermer, ou bien le ruer ſur vn pallaſtre comme vne serrure, & inettre par deſſous le pelle, vn reſſort qui le fermera en pouſſant la moytié de la porte, comme feroit vne serrure à reſſort, lequel pelle où verrouil ſera poſé au haut de la porte, la reſte en haut, qui ſe fermera dans la pierre de la voulte, ou chapeau de la porte, & ſera ouuert avec vne petite corde, qui ſera attachée à vn eſtoquiau, ou coquille riuée ſur ledit pelle, & paſſera au trauers du pallaſtre, comme à vne serrure.;

Et pour empêcher d'ouurir ces verrouils, vous mettrez par le deſſous d'autres verrouils courbez, comme j'ay dit, cy deſſus, qui paſſeront iuſtement par contre le bour.

Vous les pourrez encores fermer, & faire en façon que la clef ſe fermera avec l'autre coſté de la porte, en y mettant de petites pieces de fer, en façon de verrouils quarréz qui ſeront clouées, & arreſtées ferme dans le coſté de la porte, où eſt la serrure, & que le bout paſſe iuſtement par le deſſous, les bouts des autres verrouils, qui ſeront au haut, & au bas de l'autre coſté d'icelle porte: lors qu'ils ſeront fermées, le coſté, où eſt la serrure venant à ſe fermer, leſdites pieces eſtant clouées deſſus, paſſant iuſtement par deſſous les verrouils, les tiendront fermées, en façon qu'ils ne pourront eſtre ouuerts, ſans ouurir le coſté, où eſt la serrure. Le trouue ceſte façon la plus commode, facile, & à moins de couſtz, ſans auoir affaire d'aucune barre de fer, n'y de bois.

S'il y à vn guicher dans ladiſte porte: il ſe doit ferrer avec couplets, ou fiches à doubles neüds, ou charnières faiſtes ſelon la peſanteur, & force du bois. On y met pour l'ordinaire des clous rivez ſur les barres, & queueſ d'arondes, avec des conrrieriueſ, ou fauſes pieces de fer par le derriere de la porte. Ces clous, & autres que l'on met ſur ceſdites portes, ſe font de pluſieurs, & diuerſes façons. Premieremēt quarréz, & à l'ouzange qui ſont entaillez dans le bois, de l'eſpaſſeur de la teſte: Autres ſont en point de Diamans, teſte de potiron, teſte ronde canelée; autres teſte ronde avec des Rozes, & feuilles de relief par deſſous, teſtes quarrées decoupées, en façon de fleurs de Lys, & pluſieurs autres façons que l'on y faiſt, pour l'ornement des portes, par deſſous ces elous, on y met des rozettes, rondes, & releuées ſimplemēt par deſſous les feuilles, avec vn poinçon rond par le bour, pour les emboutir. On met quelques-fois, deux, ou trois de ces rozettes, les vnes ſur les autres. On y met pareillement d'autres façons de rozettes doubles, & ſimples qui ſont vuidées avec la lime, qui ont 3. 4. 5. ou ſix feuilles, grauées, & reſendues avec le burin coulant, ou ſizelet, & releuées, avec le poinçon par le deſſous, ſur du plomb, autres en font de decoupées, & releuées comme ie diray au Chapitre des targettes. Tous ces clous, & rozettes ſe doiuent eſtamer en poiſſe, comme ie diray cy apres, ou bien les polirez avec la lime douce avec de l'huile: mais la poliſſeure ne peut gueres durer quelle ne ſ'enrouille à cauſe de l'eau, & humidité qui gaſte incontinent le fer, lors quelle tombe deſſus.

S'il arriue qu'il n'y ayt de bonnes pierres au portal, où l'on ne puiſſe poſer les gonds pour porter la porte, vous y pourrez mettre vn puiot par le bas, qui entre vn pouce dans la coüette de fer, & mettre vn autre puiot par le haut, qui entrera

dans vne coëtte de fer qui sera platree dans la voulte de la porte, ou arrestée dans vne poutre que l'on y met quelques-fois, laquelle coëtte sera aduistée, en façon que l'on ne puisse haüsser, & faire sortir la porte, & puiot, du pas de la couëtte, autrement on ouuriroit la porte facilement, afin que vous y preniez garde.



CHAPITRE XLIV.

Pour serrer petites portes pour l'entrée des logis & autres lieux.



N met pour l'ordinaire aux petites portes qui sont à l'entrée des logis des bandes qui trauerfent la porte, si elle est enrazée par dedans, ou des bandes flamandes, selon la pesanteur de la porte, avec verrouils ronds, ou plats, qui tiennent avec ayeaux sur la porte, ou bien les riuier sur lesdictes bandes qui seroient attachées comme l'ay dit. Si la porte n'est enrazée, & quelle soit avec simples panneaux, on y mettra des paumelles quarrées, ou de bout, portant leur esquierre, qui tiendront l'assemblage de la porte.

On y mettra de bonnes serrures, cōme pelles dormans, avec locquets à pouffir, ou clinches, pour s'ouurir avec vne petite clef, comme i'ay dit, où bien y faire vn locquet à vielle que l'on met par le dehors, le pallasire lequel est vuidé, & poly de telle façon que l'on veut, où l'on fait vne petite clef de la longueur d'un poulce de tige qui fait vn demy tour, pour leuer vn folliot qui fait leuer le battant qui est par le derriere de la porte, ce folliot est tourné en esquierre, avec vn petit bouton au bout qui trauerse la porte, & par l'autre bout, on fait vn trou rond pour passer l'estoquiau qui est riué dans le pallasire. Je croy que nos Antiens ont nommé ceste serrure locquet à vielle, à cause du folliot qui est fait presque comme la manuelle d'une vielle.

Aucuns y mettent des locquets qu'on appelle cordelieres. Je croy que l'inuention en a esté trouuee, par des Religieux de l'ordre de S. François, ou bien à cause qu'ils s'en seruent le plus souuent à fermer les portes de leurs Couuens, ces locquets n'ont pour toutes gardes, qu'un rateau fait en telle façon que l'on veut: Les clefs, ou locquets sont tous plats que l'on haüsse pour leuer vn bouton qui tient au battant, lequel se ferme par derriere la porte dans vn mantonner.

Pour la serrure des portes de Salles, Antichambres, Cuisines, & autres, on y met pour l'ordinaire des serrures à tour, & demy, ou pelles dormans, avec vn locquet à pouffir qui se leue avec vne coquille, glan, bonton, oliue, console, ou autre chose semblable, ou autres sortes de serrures, selon l'usage du pays, & capacité de ceux qui les font, ou font faire. Ces portes doiuent estre serrées avec paumelles quarrées, dont i'ay parlé cy dessus, ou autre façon: lors que les portes sont d'assemblages, & enrazées par derriere, ou embouties par les bouts comme vne table, on y met des bandes au trauers, dans lesquelles faudra faire des trous au droit du milieu de chaque panneau, & monstant de la porte, & releuer tout le long par le milieu vn pen lesdictes bandes par le desloz, afin quelles se ioignent, & serrent sur le bois.

H f



CHAPITRE XLV.

Pour ferrer portes qui s'ouurent & serment des deux costez.

S I c'est pour vn Cabinet d'estude, de quelqu'un qui par curiosité desire que la porte s'ouure des deux costez. l'un apres l'autre, ou l'entrée soit de pierre, ou en façon qu'il y faille mettre des gonds, vous y mettez des couplets doubles, qui passeront des deux costez de la porte, recourbez & replicz de l'épaisseur d'icelle. Tellement que les faut tenir en les forgeât aussi long que la largeur de la porte, & y adiuſter d'avantage 2. fois l'épaisseur d'icelle, & y faire vne charniere à vn bout, ou ſera adiuſte vncouplet, qui ſera attaché par le deuant de la porte, & à l'autre bout, y faire vn mamelon, ou recourbeure ronde pour passer le gond, pour l'attacher d'un costé, & faire tout de meſme des deux costez, au haut, & au bas : tellement qu'il y faut quatre couplets doubles, deux au haut, & deux au bas, avec quatre gonds, qui ſeront qu'icelle porte ſe pourra ouvrir facilement des deux costez, & ſera fermée avec vne ſerrure, ou l'entrée ſera, au milieu de la porte, laquelle ſerrure ſera ſaïcte avec deux pelles à pignon, qui traverſeront la porte, qui ſeront, & ouvriront des deux costez à la fois, en tournant la clef 1. ou 2. tours, ou la fermer avec autres ſerrures de portes que i'ay moſtré.



CHAPITRE XLVI.

Pour faire fermer les portes d'elles meſmes.

S I vous voulez que vos portes ſe ferment d'elles meſmes, cela ſe peut faire en pluſieurs, & diuerſes façons, comme avec vn ſac plain de ſable, ſicelles, ou cordes qui vont au long des portes, torſes avec vn bois par le milieu qui repouſſe la porte. Autres avec vn pivoet, ou varlet coudé, qui ſe met par le bas de la porte : Autres y mettent des bandes qui ſont forgées, & tournées par le bout du mamelon, en queue d'aronde, en forme de volute qui paſſe par deſſus le gond, lequel gond eſt chanſrain pour repouſſer la porte. Autres y mettent vn reſſort double qui bande contre la ſucilleure de la porte, lors quelle s'ouure. D'autres y mettent vn reſſort à boudin, qui eſt enſermé

dans vn petit tambour, ou il y à vne queue, avec vne petite poulie au bout, qui repousse la porte.

La plus aisée est de faire vn des gonds, à vis, avec trois, ou quatre fillets, avec son elcroüe comme la vis d'une presse d'imprimerie. La porte venant à s'ouvrir tourne sur ladicte vis, qui la fait refermer sans iamais y manquer: ces deux dernières façons sont les plus aisées.



CHAPITRE XLVII.

Pour cognoistre, & faire cuire le plâtre, ou gyp, pour plâtrer gonds, ou autre chose.



Le bon plâtre se cognoist lors qu'on le void cler, & luyfant comme du ralc, apres qu'il est rompu, sans qu'il y aye par le dedans des vaines, comme sable blanc, ou farine: le plus pezanr, cler, & luyfant est le meilleur.

Pour le faire cuire, faut le casser par perits morceaux gros comme des œufs de poule, que vous mettrez dans le feu, ou dans le four, & les ferez chauffer, iusques à ce qu'il n'ayt plus de cruditez, ou vaines claires au milieu desdits morceaux, & qu'ils soient blancs, & trauersez tout au trauer, se prenant garde de les faire rougir au feu.

Apres que le plâtre est cuit, & froid: il faut le piller, & passer par vn gros tamis, & le detremper tout incontinent qu'il est broyé, ou battu: car s'il s'teue par 7. ou 8. iours. Il n'en sera pas si bon, s'il n'est rendu enfermé en lieu, ou il ne puille prendre l'air.

Lors qu'il sera detrépé avec eau clere & vn peu riede vaudra mieux, vous le detréperez espais cōme moustarde, & le mettrez promptement dans les trous de la pierre, l'emplissant comme à la moitié, l'ayant mouillé premierement que d'y mettre le plâtre. En apres vous mouillerez aussi le gond, ou autre piece que mettrez promptement dans le trou, avec ledit plâtre; puis vous prendrez des morceaux de brique, tuille, ardoise, ou pierre que vous pousserez dans le trou, avec vn pouffoier de fer, en façon que le plâtre se melle avec la brique, puis vous remettrez encores du plâtre, & de la brique, ou autre pierre; tant que le trou soit tout plain, & ferez en façon que les gonds, ou autres pieces soient droictes, & fermes dans les trous, faisant ainsi à routes-forres d'ouurages que l'on plâtrera, & le plus promptement qu'il sera possible: autrement le plâtre sera plustost endurcy que vous n'aurez mis, & puse la brique dans les trous: faut faire les trous plus larges, au fond qu'à l'entrée, & bien quarrées.

Il y en à apres qu'ils ont presque emply le trou de plâtre, & mis la piece de fer qu'ils veulent plâtrer dedans le trou. Ils ont des coins de bois bien assuetez, & requies par vn bour, puis mettēt vn d'iceux coins, le gros bout le premier dans le trou, l'y pouffant iusques au fond. En apres ils mettent d'autres coins, le petit bout qui est assuete le premier, & serrent par ce moyen la piece tant qu'ils veulent. Ceux qui voudront leur seruir de bois avec le plâtre, doiuent faire en ceste façon, mettāt

roufours le gros bout du premier coing le premiet : mais ie n'aprouue point que le bois foit bon pour mettre avec le plastre, par ce que le bois se pourrit, & fait que les pieces qui en sont arrestées, sont sujettes à sortir de la pierre, prenez y garde.

Si vous voulez plomber gonds, ou autres pieces, détrempez de la terre franche en consistance de plastre comme pour brazer, & en mettez tout à l'entour de l'entrée du trou, laissant par dessus vn peu d'espace, pour y jeter le plomb apres qu'il sera fondu, tant que le trou soit tout plain : faut faire le trou plus large au fond qu'à l'entrée bien quarré, & sec, autrement la pierre s'éclateroit, ou cracheroit le plomb en hazard de vous blesser.



CHAPITRE XLVIII.

Pour ferrer les Cabinets de bois pour mettre dans les Salles ou Chambres.



A Serrure estant faicte de la longueur, & du coste qu'il faut, vous verrez si vous pourrez ferrer les quadres, ou armoyres avec fiches comme l'on fait d'ordinaire, ce qui se fera aisément, pourueu que les quadres ne soiër point par trop haut, & trop pres du pillastre, où il y à quelques-fois des colonnes balustres, ou autres ornemens en saillie, tellement que l'on est contrainct de les ferrer avec des pivoets qui sont aduistez, & entaillez dans le quadre, & retenus avec des vis, ou iceux pivoets faits en esquierre, & enrailliez dans le mittan des angles desdits quadres, qui est la meilleure façon pour ferrer les pivoets, qu'il faut entailler de leur espaisseur, dans les angles dudit quadre apres qu'ils auront esté pleyez : & ferez en façon que la pointe du pivoet soit aussi esloignée du pilastre comme les moulleures, ou autres ornement qui seront sur les quadres auant de saillie. Apres que lesdits pivoets seront entaillez iustement au long, & au bouts d'iceux quadres, vous osterez lesdits pivoets de leur place, les posans iustement dans la fucilleure, & place du quadre, & avec vn marteau vous fraperez dessus au droit du bout du pivoet qui marquera, ou il faut faire son trou dans le bois, ou bien en prendrez la mesure avec vn compas, puis les ferrez iustement. Notez qu'il est necessaire de tremper le bout desdits pivoets, affin qu'on ne les puisse couper : ie ne veux point dire avec quoy, les bons ouuriers qui en ferment souuent m'entendront bien. A ces cabinets on y met pour l'ordinaire, de petites serrures à tout, & demy, ou à deux peiles polis, avec des secrets, & bonnes gardes aux serrures.

CHAPI-



CHAPITRE XLIX.

Pour fermer coffres.

I vous voulez feirer simples coffres, ou boëttes, on y met pour l'ordinaire des serrures quarrées qui se merrent par le dehors, comme l'on fait aux bahus, & autres choses semblables. Les serrures qui se merrent par le dedans, se sont houcettes, pesles en bort qui sont les moindres qui se merrent aux simples coffres: Celles ou il y a plus d'assurance, que l'on doit mettre aux coffres forts, & autres choses semblables, sont serrures à 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. ou douze fermetures que i'ay monsté cy devant par figures, & le moyen de les faire, toutes lesquelles serrures depuis qu'elles passent trois fermetures sont extraordinaires, & difficiles à faire, par ce qu'il y faut mettre doubles gachettes, pesles à pignons, pesles brizez, ou pesles à S. comme vous pourrez voir dans les figures, qui ne se practiquent que peu souuent, par faute que ceux qui en ont affaire, n'en ont la cognoissance, & quelques-fois les ouuiers faute de ne prendre peine à rechercher ce qui despend de cest Art.

A ces coffres on met quelques-fois des tournouettes que l'on met par le derriere du coffre, & riuées par le dedans avec le lacet qui à deux poinres. La tournouere est vne autre piece de fer pointu par vn bout, qui entre iustement dans le milieu du couuercle du coffre par le derriere. L'autre bout de la tournouere est percé pour passer ledit lacet, avec vn perir tallon qui fait arrest: lors que l'on veut ouvrir le couuercle du coffre, plus que son quarté.

Ceste façon est ancienne, & tres-bonne n'estoit que le couuercle du coffre ne tombe pas iustement, comme avec des bandes lardées, qui sont bandes de fer, adiuistées à simple, ou double charnie, comme couplets, ou fiches françoises, quelles bandes l'on fait passer, & larder au trauers du derriere d'iceluy coffre, & recourbées par dedans, & rerenu avec du clou: l'autre bout de ladite bande passe par dessous le couuercle du coffre, atraché, & riué par dedans avec cloux ruez, qui ont la teste quarrée, ou en louzange, pollie, & enraillée par dessus le couuercle du coffre. Ceste façon est tres-bonne, pourueu que les cloux soient bien ruez, & que la riuere de la charniere soit bien riuée en demy rond, en façon qu'on ne la puisse desriuer, lors qu'elle est artachée au couuercle du coffre: autrement elles ne valent rien, affin que l'on s'en prenne garde.

Il est necessaite de feirer les coffres forts, avec ces bandes lardées, pour faire entrer les aubérons qui sont ruez sur les bandes, iustement dedans leurs auberonnières, qui sont dedans le bord de la serrure: & aussi que ces bandes lardées tiennent & empeschent qu'on ne puisse fendre & rompre le coffre, pourueu qu'il soit garny de bonnes esquierres, entaillées de leur epaisseur dedans les angles dudit coffre: faut aussi vn recouurement au couuercle, en façon qu'on ne puisse passer aucun outil entre le couuercle & le bord de la serrure.



CHAPITRE L.

Pour faire boucles, heurtoiers, tiroiers, platines, & escussions, pour mettre aux portes, & cabinets, respondants aux figures suyuantes, marquées 44. 45. 46. & 47.

LES boucles représentées dans la quarante-quarriesme figure, monstrent comme il en faut faire pour des grandes, & petites portes: & pour des cabinets, contoüers, & layettes, qui serôt faites selon la grandeur des portes, avec pareil ornement que monstrent les figures, si on veut: on en pourta faire d'autre façon selon le merite du lieu où elles doiuent estre mises.

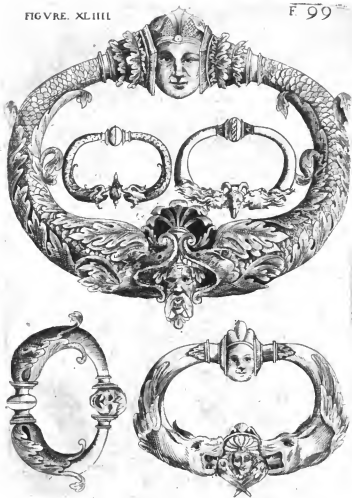
LA quarante-cinquiesme figure, monstre comme il faut faire les Escussions pour mettre aux elinches dont i'ay perlé cy deuant, elle pourroit seruir à mettre deffous des heurtoiers, pourueu que l'on n'y face point d'entrées pour les clefs.

LES deux platines représentées en la quarante-sixiesme figure, peuuent seruir à faire des loquets à poussier, ou à mettre à des pestes dormans, avec vn loquet que l'on met dans le pallastre. Elles peuuent aussi seruir à faire des escussions pour des elinches dont i'ay parlé cy deuant, & à mettre sous les heurtoiers representez dans la figure suyuante.

EN la quarante-septiesme figure, est demonstré des heurtoüets pour mettre aux grandes portes, pour les entrées des logis: avec deux petits tiroüers, avec leurs rozettes, pour mettre à des cabinets, layettes, & contoüers: lesquelles pieces se doiuent faire de relief, comme on peut voir dans les figures.

LES deux rozettes cy deffous, peuuent seruir à mettre sous les boucles, ou tiroüers demonstrees dans les figures suyuantes: elles peuuent aussi seruir à mettre sous les eloux que l'on met aux portes, & au milieu des enyseees. On en pourta faire de diuerses façons, selon le uerire du lieu où on les desire mettre.





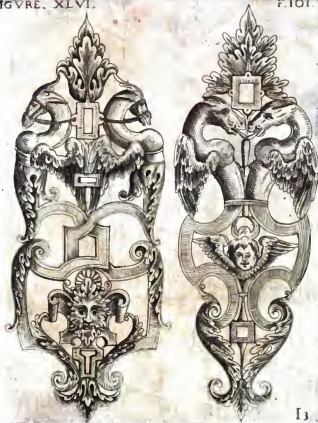
Avec privilège du Roy

12

F. 100.

FIG. RE. XLV.







Avec privilège du Roy



CHAPITRE LI.

Pour faire targettes, respondant à la 48. figure.



E bois des fenestres & croisées, se fait de diuerses façons: c'est pourquoy il y faut diuerses ferrures. On est contrainct en quelques endroits de les ferrer avec fiches, qu'il faut posér sûr le quarré: oubien les ferrer avec des couplets qui portent leur paumelle, qui est recourbée en esquierre, sur lesquelles on void quelquesfois des fueillages, chiffres, ou autre ornement: on met par le dessous quelque couleur de peinture, ou autre chose, qui donne de l'esclat dauantage à l'ouurage: comme il faut faire à tous ouurages vusdez à iour. De l'autre costé de la paumelle, il y faut vne charniere, où est aduisté le couplet, qui est pareillement voidé avec tel ornement que l'on veut, qui trauersé le vanteau de la croisée. Ces paumelles, & couplets sont pollis, ou estamez en poisse, comme ie diray cy-apres. On fait ceste façon de ferrure, lors que les croisées, ou fenestres sont enrazées, & que les guichets affleurent les fusts à verre, par le dedans.

On met à ces croisées des targettes voidées, & entaillées de leur epaisseur dedans le bois: quelques vns mettent les varroüils des targettes par dessous la platine, retenus avec vne petite couuerture, ou deux cramponnets, aussi entaillés dedans le bois. Nos Anciens les faisoient de ceste façon, que quelques vns de nos modernes pratiquent encores, lors que le bois des croisées est fait comme i'ay dit.

Si les croisées sont avec vn recouurement par le dedans, on les ferre en quelques lieux avec fiches à gonds, fiches à piron, de deux ou trois façons, fiches à simple charniere, fiches à double, ou double-double charnieres, qu'on appelle fiches Françoises: toutes lesquelles fiches sont bonnes, pourueu qu'elles soient bien soudées, aduistées, & riuées avec riueures qui soient bien rondes, & iustes dedans les nœuds, limées, desgauchies, & bien ferrées dedans le bois.

On met à cesdires croisées des targettes, de plusieurs & diuerses façons, où l'on met quelquesfois les chiffres, ou armoiries de ceux qui les font faire: ou y mette autres targettes de relief, decouppées sur du plomb, tout au trauers: autres targettes de relief, où le fond, ou champ est seulement enfoncé, sans estre couppé.

Pour faire ces targettes de relief, il faut premierement auoir vn dessein, fait sur du papier, ou parchemin, de la targette, ou autre chose que vous voudrez releuer, que vous picquetez avec vne esguille pour en faire vn ponüs. Ce qu'estant fait, vous prendrez vne piece de fer doux & malleable, de l'epaisseur de trois quarts de ligne, ou enuiron, & vn peu plus grande que le dessein, que vous mettrez sur vne piece de plomb, melleé avec vn peu d'estain, pour le tendre vn peu plus ferme. Apres vous mouillerez vn peu vostre platine de fer, & poserez vostre ponüs & dessein dessus, & prendrez vn peu de croye blanche battuë en pouldre, mise dans

vn petit fac, avec lequel vous frapperez vn peu sur le poncif, qui marquera vostre dessein sur la piece de fer, qui sera retenuë sur le plomb avec cinq, ou six petits crochets, qui entreront dans vne piece de bois de bout, en façon que la piece de fer ne puisse se mouuoir en frappant dessus, pour la releuer. En apres vous aurez vn cizelet, fait en demy rond par le deuant, avec lequel vous marquerez, ou couperez tout au trauers vostre piece de fer, traçant à petits coups de marteau tous les endroits marquez avec le poncif, & croye blanche: puis apres vous enfoncerez tous les fonds, ou champ, & refendrez toutes les figures, feuillages, & autres choses marquées sur la platine & dessein: puis apres l'estamer, & esmailler, comme ie diray cy-apres.

On fait aussi des targettes d'estain, que l'on iette en moule fair de plastre, & ciment, ou pour le mieux, dans vn moule fait de plomb.

Pour faire les moules de plastre, & de plomb, pour faire targettes, & autres pieces, d'estain.

Vous ferez premierement vn modele de fer, de la targette, ou autre piece que voudrez ietter en moule, d'une ligne d'epaisseur, on enuiron, selon l'epaisseur que l'on voudra donner à la targette: lequel modele sera voidé, polly, graué en relief, ou en plat, de celle figure que vous voudrez faire la targette. melmes y faire les trous pour les cramponnets, & estoiquais pour le battant, & ce s'il y en faut, pour repousser le battant, que l'on ouure avec vne ficelle, ou autre chose: vous y ferez aussi les trous, pour les ruer sur vne platine de fer, & pour les attacher au bois. Toutes lesquelles voidanges, graueures, & trous, seront faits plus ouuerts par le dehors, que par le dedans, afin que les pieces se puissent aisement leuer, & despoüiller de dessus le moule. Apres que le modele sera fair, vous ietterez vostre plastre cuit, comme i'ay enseigné, & meslé avec vn peu de brique, que vous detrempez avec eau claire, mettant vn carton à l'entour, pour arrester le plastre, qui sera detrempe clair comme moustarde, ou dauantage: puis vous huilerez vostre modele avec huile d'oliues, ou le mouillerez avec eau de saouën: apres vous ietterez vostre plastre ainsi detrempe, sur ledit modele, de l'epaisseur d'un pouce, & tout à l'entour, que vous laisserez secher à demy, puis vous l'enleuerez, & y ferez de petites entailles en deux, ou trois endroits, pour seruir de repaires, ou mammelles, du costé de la figure, avec vn iect, le dresserez de tous les costez, & en osterez le modele, le faisant sortir doucement, de peur de rompre quelque piece du moule: Par apres vous remettrez le modele dedans le moule, & l'huilerez par dessus, pour y ietter dessus du plastre, de pareille grandeur & epaisseur du premier costé, & le laisserez secher à demy. lors vous le dresserez tout à l'entour. Puis vous outrerez le moule avec le taillant d'un cousteau, & le laisserez secher. l'eusse descript enterement la façon de faire des moules de plastre, pour faire figures, & autres choses, dont plusieurs se seruent: mais cela ne concernant point l'art de Serrurier, & ces moules estant de fort peu de durée, s'ils ne sont bien faits, & conduits doucement, ie m'en tairay.

Pour faire moules de plomb.

Si vous voulez faire moules de plomb pour faire lesdites targettes, & autres menues ourages, il faut tousiours faire vn modele de fer, ou l'aton, comme i'ay enseigné: puis vous le noircirez avec fumée de chandelle de rousine, ou aurre, & le mettrez sur vne pierre droite, & seche, puis vous l'entourez tout à l'entour avec

avec du cartón, ou autre chose, & ietterez du plomb dessus, de l'espaisseur de huit ou neuf lignes, en pesant sur ledit modelle avec quelque fer pointu, pour empêcher qu'il ne s'enleue, & qu'il n'aille du plomb par dessous le modelle: estant ainsi ietté, & froid, vous le dresserez de tous les costez, & adiufterez dessus vne pierre, ou tuffeau, qui puisse endurer le feu sur ledit moule, par le costé du dedans, auparavant que d'en ôster le modelle, quelle pierre sera faite de la grandeur du moule, que vous marquerez l'un sur l'autre, avec de petites marques pour les remettre iustement en leur place, lors que l'on ietteta les pieces dedans, & y faire vne ouuerture par vn bout, pour ietter l'estain dedans. Apres que le moule sera fait, & ladite pierre adiuftée dessus, vous prendrez de la chandelle de rouzine, ou autre, avec laquelle vous enfumerez le moule, en façon qu'il soit noircy par tous les endroits par le dedans: autrement l'estain se souderoit, & attacherait contre le moule en iettant les pièces dedans. Lors que le moule sera bien noircy, & enfumé, vous le ferez vn peu chauffer, & ietterez l'estain fondu dedans, qui viendra graué, & vidé comme le modelle, sur lequel le moule aura esté fait.

Après que vos pieces auront esté iettées vous les dresserez avec le cousteau, s'il y a quelques petites barbes, & les polirez doucement avec vn brunissoir. Ce qu'estant fait, vous ferez des platines de fer battues assez terue, que coupperez de la grandeur de vos targettes, y marquant les trous pour les riuier sur la platine, & pour les attacher sur le bois, & les trous des cramponnets, estoquiaux, & ressorts. En apres vous aurez vne piece de drap, ou autre chose, de quelle couleur que bon vous semblera, qui sera de la grandeur de la targette, que vous mettrez entre la platine & la targette: puis vous les riuerez l'une sur l'autre avec les cramponnets, estoquiau, & ressort, & avec deux petits riuets par les bouts, & sera fait.

Il se fait de plusieurs sortes de targettes, comme vous pourrez voir dans les figures suivantes, lesquelles pourront seruir en diuerfes façons, parce qu'elles sont my-patins, à fin qu'on s'en serue de quel bout que l'on voudra, on des deux ensemble si on veut. L'en eusse representé où il y eust eu dauantage de besongne, n'eust esté la grande longueur du temps qu'il faudroit à les faire. Celles-cy sont faciles à faire, & avec peu de temps: elles sont faites particulièrement pour les faire de relief, & decouppées sur le plomb, comme i'ay enseigné: on les pourra uider, & polir avec la lime, si on veut: on y pourra adiouter ou diminuer, selon l'industrie des ouuriers, & le merite du lieu où elles doiuent seruir, mesmes y faire les chiffres, ou armoities de ceux qui les feront faire.



CHAPITRE LII.

Pour estamer en poisse, targettes, & autres pieces.



SI vous voulez estamer en poisse, targettes, ou autres pieces, qui ne toient de relief, vous les limerez & blanchirez avec la lime, en façon qu'il n'y demeure point de raches noites: puis apres vous les huillerez tout aussi tost qu'elles seront blanchies, ou bien vous les mettrez chauffer sur le feu, fait de charbon de bois, si chaudes que la rouzine puisse aisément se fondre dessus, se donnant garde qu'elles ne chauffent par trop, par ce que si elles prennent couleur sur le feu, on ne sçauoit les estamer iusques à ce

qu'elles soient reblanchies. Lors qu'elles seront chaudes vous les prendrez avec des tenailles, & vous passerez de la rouzine qui soit bien claire, & nette, sans estre sablonneuse, par dessus lesdites targettes tant qu'elles soient couuertes par tous les endroits, qui empeschera que la rouille ne pourra les gaster, & les conseruera plus long-temps que l'huile.

Lors que vous voudrez les estamer, faut auoir vingt-cinq ou trente liures d'estain fin, sans estre meslé de plomb, que vous mettrez dans vn vaisseau de fer, soit chauderon, cuillere, ou poisse faite expres, que l'on fait d'une grande piece de fer, battu de telle espaisseur, grandeur, & figure que l'on veult: à laquelle poisse vous mettrez des pieds pour la supporter sur le feu: puis vous la mettrez chauffer sur le feu fait de charbon de bois. L'estain estant fondu vous mettrez les targettes dedans, iusques à ce qu'elles prennent vne belle couleur iaune: les ostant de dedans pour voir la couleur, & si l'estain prend par tous les endroits, sans y auoir aucune tache, s'il y en a vous passerez de reche la rouzine par dessus, iusques à ce qu'elles soient estamées comme il faut. Si elles ne prennent vne belle couleur dans l'estain, vous passerez vne plume par dessus, pour les nettoyer, & en oster l'estain, ou escume en sortant de la poisse: estant bien nettoyées vous les mettrez sur le feu, iusques à ce qu'elles prennent vne belle couleur. C'est le seul remede que l'aye peu trouuer pour leur donner bonne couleur, lors que l'estain n'est pas bon.

Si ce sont des targettes, ou autres pieces de relief, que l'on ne peult blanchir avec la lime: apres qu'elles sont releuées, & embouties, vous les mettrez tremper cinq, ou six heures dans du vin-aigre, ou lye de vin: en apres vous les ferez bouillir dedans, puis vous les escuieriez, & nettoyez avec du sable, iusques à ce que toutes les taches en soient ostées. Puis vous les essuyerez, & ferez secher promptement sur le feu, autrement la rouille s'y accueilleroit: en apres vous les huilletez, ou rouzinez, & estamerez comme i'ay dit.

Vous pourrez encores estamer autrement, apres que la besongne est blanchie avec la lime, ou vin-aigre, vous la tremperez dans de l'eau claire, puis vous la mettrez dans de la rouzine battuë en pouldre, en façon que la besongne soit toute couuverte d'icelle pouldre: puis vous mettrez lesdites pieces promptement dans l'estain, qui doit estre fondu sur le feu: & faire ainsi à toutes les pieces l'une apres l'autre, ne les mouillant qu'à mesure qu'on les estame. L'estain prend promptement sur le fer de ceste façon, il ne faut pas qu'il y ayt par trop d'eau sur vos pieces, il suffit qu'elles soient mouillées simplement, pour faire prendre la rouzine par tous les endroits de la piece.



CHAPITRE LIIL.

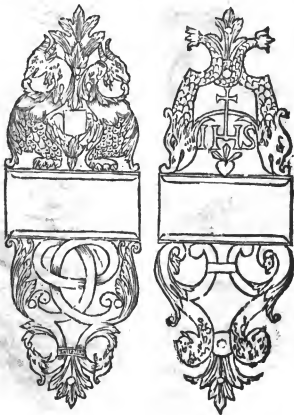
Pour faire émail, pour émailler targettes, & autres ouurages de relief.

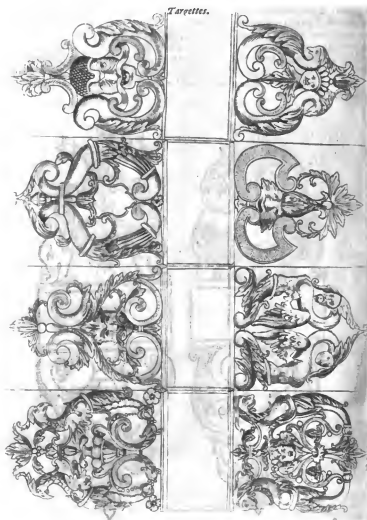


RENEZ vne once de poix rouzine, vn quatt d'once de sandaras, & vn quart d'once de maltic en carme, que pulueriserez chacun à sa part: puis les ferez fondre dans vn creuset, ou autre vaisseau de terre. Le tout estant fondu, vous y mettrez telle couleur que bon vous semblera. Si vous voulez auoir beau bleu, prenez émail fin, pour le rouge, du vermillon, ou laque: pour l'orangé, mine de plomb: pour le verd, verd de gris: & ainsi des autres cou-

leurs mises en pouldre, lesquelles vous ferez fondre, & meslerez avec vostre rouzine, sandaras, & mastic : puis vous les laisserez vn peu refroidir, en consistance de paste, & d'icelle vous en ferez de petits baltons, avec lesquels vous émaillerez vos targettes, & autres pieces, apres qu'elles seront estamées comme i'ay dit. Vous nettoyez, & raclez avec quelque outil, le lieu où vous voudrez mettre l'email, puis apres vous les mettrez chauffer sur vn peu de feu, tant que vostre émail puisse fondre en le passant par dessus, le luy mettant doucement sur tous les endroits, & de telles couleurs que vous voudrez, l'une apres l'autre : se prenant garde qu'ils ne se meslent les vns avec les autres : puis vous le laisserez refroidir, & sera fait.

Ceste façon d'émail est tres-belle, de longue durée, & faite avec peu de fraiz, & de temps.







CHAPITRE LIV.

Pour faire Grilles entrelacées pour mettre au deuant des croisées, ou fenestres des logis, respondant aux figures 49. & 50.

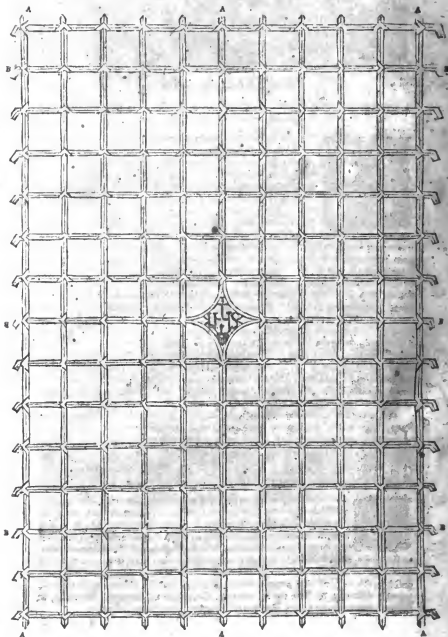


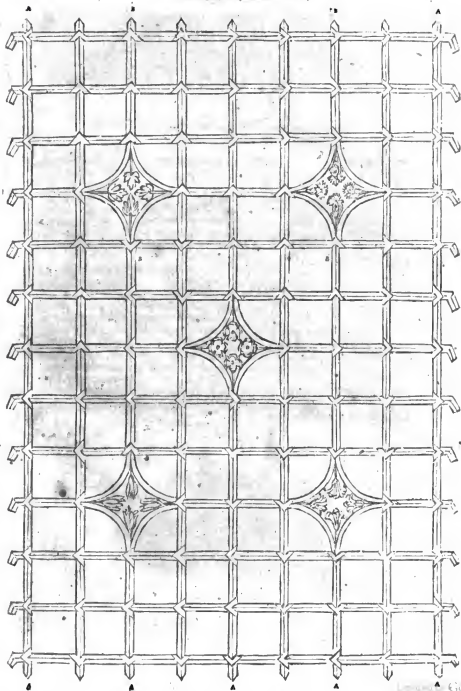
A quarante-neufiesme figure, montre vne Grille entrelacée, ainsi appelée, à cause que tous les montans marquez A. & les trauers marquez B. sont percez: dans laquelle grille y a vn quarré où il y a vn Noni de Iesvs, qui sera soudé dans le montan A. & dans le trauers B. Icele grille sera faicte de fer doux & mallicable à chaud, & à froid, & que tous les montans, & trauers soient tous d'une grosseur, & mis le plus droit, & quarré que l'on pourra: puis apres il faut y marquer tous les trous, droit sur le quarré. Ce qu'estant fait il faut les percer avec vn cizeau qui sera fait d'acier, quarré tout au long, & platy par le deuant sur le quarré, pour le faire en raillant par le bout comme vn cizeau commun, fors que le taillant sera au droit des quarrés, avec lequel vous fendrez la barre vn peu plus long que la diagonalle du trou quarré, affin que le cizeau, ou mandrin puisse facilement entrer dans le trou, sans le corrompre: ce qui se fera aysément en refoulant vn peu la barre apres qu'elle sera ainsi fendue. Par apres vous prendrez vne perçoirière qui soit d'un, ou deux poulces d'epaisseur, le plus vaut le mieux, & qu'elle soit de 5. ou 6. poulces de haut: sur laquelle perçoirière vous ferez vne coëche des deux costez, en façon d'un suage, droit par le milieu, en sorte qu'on y puisse mettre dessus les barres, ayant le quarré droit en bas, qui fera que lesdits quarrés ne se gasteront point, & les trous seront percez droit, & quarré par dessus les angles desdites barres: puis y passerez le mandrin à la grosseur des barres, en sorte qu'elles puissent entrer iustement dans les trous, les sertissant tout à l'enrouir dudit mandrin avec vn petit marteau.

Il faut percer les montans des costez de la grille, & les trauers des bouts tout au long, pour fermer ladite grille, ainsi qu'on void dans la figure.



A cinquantiemesme figure montre vne autre grille, avec cinq quarrés garnis de fleurons. Elle se doit faire & percez comme i'ay enseigné, fors qu'il faut briser les montans A. B. pour la monter. On la pourra faire de fer rond, ou quarré pour estre plus beau, & aussi plus difficile. On en pourra faire de diuerses façons, entrelacées & coudées en cœur, en louzange, en quarré, ayant les pointes ou angles en bas: mais ie trouue celles-cy de bon seruice, & des plus faciles à faire, encorés les ouuriers y seront assez empeschez s'ils ne sont bien experimentez, & s'ils ne percent iustement les trous de pareille distance, & droit sur les quarrés. On coude les bouts des montans, & trauers, apres que les grilles sont toutes montées, pour fermer la grille.







CHAPITRE LIV.

*Pour faire Enseignes à mettre au deuant des logis, respondant
aux figures 51. & 52.*

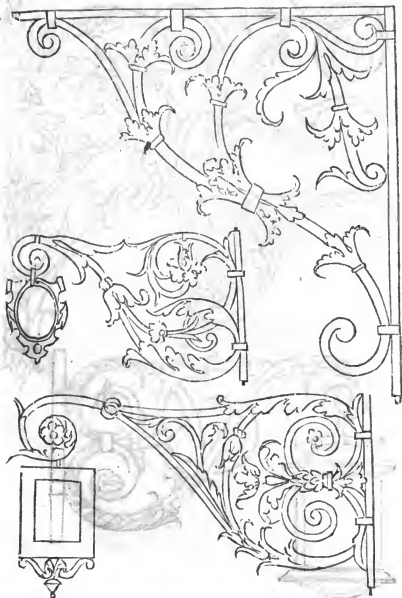


LES figures suyuantes, seruēt pour porter les Enseignes, ou tableaux que l'on met pour marque au deuant des logis. Toutes ces enseignes se doiuent faire de fer doux & malleable à chaud, & à froid, à fin de pouuoir dreiser, & tourner les pieces qu'il y faut. Sient fleurons, fueillages, volutes, & autres pieces. comme on peut voir dans les figures, ou d'autres que l'on pourra faire de son inuention, y adioustant si bon vous semble par ce que celles-cy sont des plus communes, & plus faciles à faire qu'il m'a esté possible de dessainer.

Auant que commencer à les forger, faut premierement en faire vn dessein, qui sera fait selon la grandeur, & proportion du tableau qu'on y desire mettre: & faire ledit dessein de pareille grandeur, & mesure que l'enseigne que l'on veut faire, à fin que sur iceluy dessein on puisse forger, dresser, & tourner les pices necessaires: & faire en sorte que les principales pieces qui doiuent porter plus de poix, soient les plus fortes, & principalement les endroits où seront soudées les petites pieces, d'autant que le fer se diminue, & affoiblit en le chauffant. S'il faut souder plusieurs pieces ensemble, & en mesme endroit: on les pourra souder l'une apres l'autre, ou les faire tenir avec vn lien, ou riuet, puis les souder legerement si on veut.

Après que vostre piece sera toute soudée, & assemblée, vous la tournerez sur le dessein, qui sera fait auprès de la forge, à fin de tourner les pieces estant chaudes dessus. Ce qu'estant fait, faut les peindre & dorer à huile, selon la volonté de ceux qui les font, ou font faire.





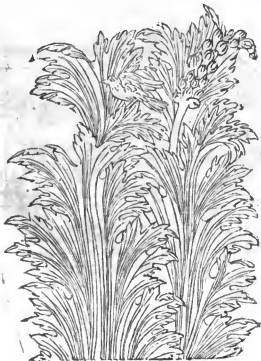


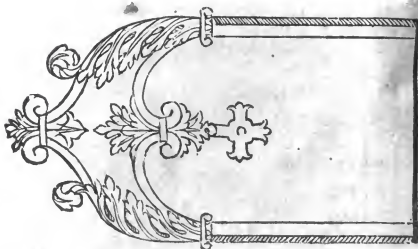
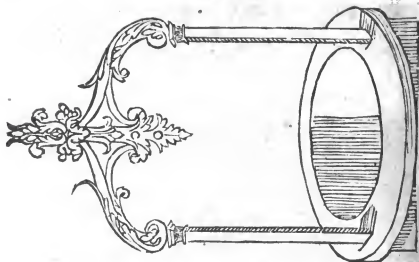


CHAPITRE LV.

Pour faire serrures de Puits, respondant aux 53. & 54. figures.

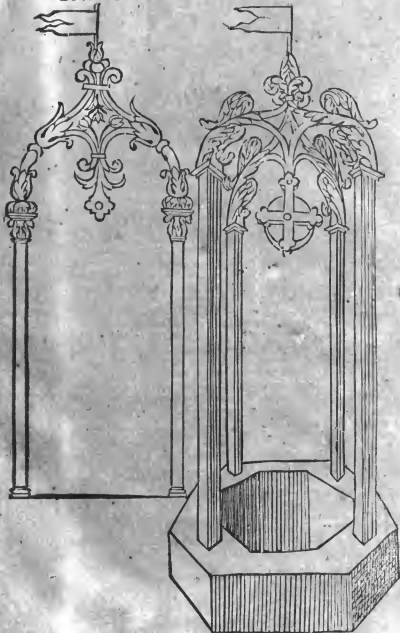
LES quatre figures suyuanes, monstrent des pilliers de fer, avec chapireaux, fueillages, & autres pieces necessaires, pour servir d'ornement, & pour porter des mouffles, & poulies que l'on fait pour tirer l'eau des puits. Toutes lesquelles pieces se doiuent faire de fer doux, & de force suffisante pour estre fermes, & solides. Ces colonnes, ou pilliers seront plombez sur le bord, ou accoudoier des puits. On les pourra faire avec deux, trois, quatre, cinq, six, sept, ou huit pilliers, ou plus, selon la grandeur des puits. L'on en pourra faire de plusieurs & diueres facons, outre ces figures que i'ay icy representées, pour estre des plus faciles, & belles, pour le peu de besongne qu'il y a. On en pourra faire avec vne consolle, ou à vn, ou deux pilliers, lors que le puits est proche de quelque muraille, ou pan de bois, dans lesquels on pourroit mettre lesdites consolles, ou autre tel ornement que l'on voudra.





LIV. FIGURE.

Ferrure de Puits.





CHAPITRE LVI.

Des tissimens pour ceux qui font des fleaux de balances.



OMME en tout ce rraicté ie me suis proposé de soulager en tout mon possible le Serrurier, seruant au public, & à l'vtilité d'vn chacun en particulier: aussi ay-je voulu (en suite des serrures, & autres diuerses pieces cotchées cy deuant) ioindre quelques machines despendantes de nostre art, la cognoissance desquelles ne sera moins (à mon aduis) belle & agreable, que l'vsage vtile, & profitable à ceux qui s'en seruiron. En premier lieu donc, ie parleray des fleaux de balances. Ceux lesquels en feront, ou feront faire, doiuent bien prendre garde sur tout, que l'essieu soit mis iustement au milieu du fleau, & tenu le plus rond qu'il sera possible, lequel doit entrer dans les trous de la porte, qui doiuent estre aussi faits bien ronds pour y faire entrer l'essieu iustement, lequel sera trempé, & pareillement les trous de la porte, le plus dur que l'on pourra, à fin qu'ils ne puissent s'vser l'vn l'autre.

Les fleaux les plus longs sont les meilleurs, pourueu qu'ils soient iustement percez au milieu, le plus près du dessous que l'on pourra, autrement il s'y trouuera vn grand deffaut, & abus incogneu à la plus grande partie de ceux qui ont des balances, c'est pourquoy prenez y diligemment garde. Je ne veux dire la tromperie qui s'y trouue, de peur de l'apprendre à quelques vns qui en vseroient mal.

Ceux qui feront des plumées, ou roumaynes, doiuent faire aussi les essieux, & portes les plus rondes & menues que faire se pourra, & le plus loin du centre, ou crochet qui porte le poix, autrement il s'y trouuera de l'abus.





CHAPITRE LVII.

Invention d'une Chaire par laquelle on peut aduancer, reculer, & se tourner de tous costez, par vn simple & seul mouuement, respondant à la 55. figure.



ESTE Chaire doit estre faite de bois de noyer, ou autre bois fort, & tous les assemblages forts, & iustement faits, à fin qu'elle puisse resister aux efforts en la poulsant, & tournant de tous costez, pour la conduite de celuy qui s'en sert. Elle sera faite de hauteur & largeur conuenable, laquelle ie ne puis dire : car cela despend de la fantaisie & commodité de ceux qui s'en voudront seruir. Toutesfois celles que i'ay fait faire estoient de vingt poulces de hauteur, depuis le marche-pied iusques au siege, & autant de largeur. Il y doit auoir six pillastres, quatre desquels se voyent dans la figure, & deux autres qu'il faut mettre sous le marche-pied qui doit estre au deuant de la chaire, dans lesquels seront assemblez deux entre-toises, qui transeront iusques aux deux pillastres du derriere, où lesdites entre-toises seront assemblees par l'autre bout, lesquelles porteront les pillastres du deuant, qui supporteront le siege, & les accoudoiers par le deuant. Et par sous ces pillastres vous mettez quatre poulies de fer, ou de cuivre tournées en rond, & en osterez les quarrés, à fin qu'elles puissent mieux tourner de tous les costez. Ces poulies seront mises dans vne fourchette de fer, coudée de deux poulces & demy, laquelle doit auoir le bout du haut arrondy, de 1. ou 6. poulces de longueur, pour mettre dans vn canon de pareille grosseur & hauteur, où ladite fourchette tournera sur vn arrest, ou embasse qui sera le plus pres de la poulie & coude que l'on pourra. Ceste fourchette sera riuée avec vne contre riuure par dessus le canon, au bas duquel sera soudé, ou riué vne petite platine de fer, qui sera percée pour l'attacher par dessous les pillastres. Apres que vous aurez adiuisté les canons, & fourchettes, vous ferez en sorte que les poulies soient mises de niveau par dessous la chaire, à fin qu'elles se tournent de mesme hauteur. Si on veut on peut mettre dans les accoudoiers d'icelle chaire de petites barres de fer, assez fortes pour pouuoir mettre dessus quelque petite tablette pour seruir à escrire, ou à mettre quelque autre chose, soit pour boire, ou pour manger. Vous en voulant seruir vous tirerez lesdites barres de fer des accoudoiers de la chaire, & poserez la tablette dessus : puis vous en estant seruy, vous la pourrez remettre en sa place, & les repousser dans lesdits accoudoiers, sans qu'ils parroissent, fors seulement par le bout de deuant, qui sera vn peu à crochet par le haut pour arrester la tablette, & pareillement coudées par l'autre bout, à fin qu'elles ne sortent du tout en les tirant. Lequel crochet, & barres seront entaillees dans les accoudoiers, qui seront de deux pieces chacun, & collées l'une sur l'autre : par ce moyen icelles barres pourront aller & venir aisément par dedans les accoudoiers sans pouuoir sortir. Et aux deux costez des deux pieds de deuant qui supportent les accoudoiers,

vous y mettrez deux verrouils de fer pointus, & accrez par le bout d'embas, avec vn ressort par le dessous : lors que vous aurez mené vostre chaire où vous voudrez, vous abbaissez lesdits verrouils, & les ferez entrer vn peu dans le pauc de la chambre, par ce moyen la chaire sera sans pouuoir aller ny venir.

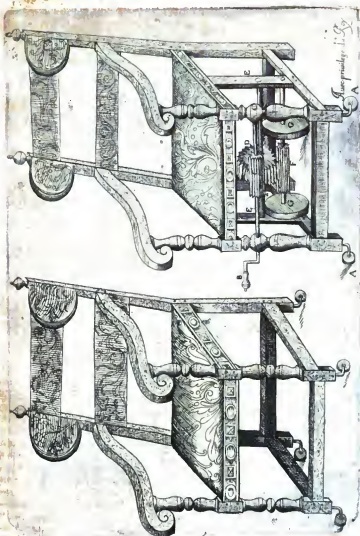
Lors que vous voudrez vous mener en quelque lieu, vous pousserez estant dans vostre chaire avec vn baston, ou corde estant atrachee de quelque costé que vous voudrez aller : ce qui se fera facilement par le moyen des poulies qui sont sous les pieds de ladite chaire, qui se tourneront & mouueront de tous costez facilement. Ceux qui s'en voudront seruir y pourront mettre des bandes de cuir, ou baudrier pour leur repeser le dos, avec de petites consoles pour se reposer la teste, au costé du haut du dossier : comme on pourra facilement remarquer en la figure.



Autre Chaire par laquelle on se peut porter facilement où l'on voudra, respondant à la 56. figure.

EST C Chaire doit estre faite de mesme bois que la precedente. Les deux poulies marquées A. qui sont par le deuant, tout de mesme façon. Dans les deux pillastres du milieu E. vous mettrez la manuelle B. qui fera tourner vne fusée C. garnie de six fuseaux qui entreront dans la roue D. qui aura vingt-quatre dents, qui sera mise dans vn autre arbre qui sera adiufté dans lesdits pillastres E. Ladite roue D. rencontrera vne autre fusée F. dans laquelle il y aura vn autre arbre, qui sera mis dans les deux pieds du derriere, avec deux roues marquées G. qui seront d'vn pied de diametre, & d'vn pouce d'espaisseur, bien arrondie tout alentour, & sur les quarres, sans qu'il y ait aucunes dents sur icelles roues G. qui porteront le derriere de la chaire, & les deux petites roues A. porteront le deuant. Celuy qui sera dans la chaire venant à tourner la manuelle B. se pourra mener facilement où il vouldra, pourueu que le lieu où il s'en soit soit droit & solide : & se pourra facilement destourner avec vn baston. Je croy que les figures seules sont assez suffisantes de faire entendre le moyen de la faire : Il sera necessaire de mettre de petites viroles de cuire dans les pilliers où entrent les bouts des arbres, pour tourner facilement. Si vous voulez vous pourtez mettre vos pieds du milieu en coulisse, en façon qu'ils se pourtent approcher ou reculer de ceux du derriere, à fin d'y mieux adiufter les mouuemens. Vous pourrez aussi y mettre des barres de fer dans les accoudoirs, & verrouils aux costez, comme à la precedente.

On pourra pareillement faire que le derriere s'abbaisera, & que l'on y pourra mettre des sangles, ou baudriers pour poser vn matelas où coucher celuy qui s'en vouldra seruir, lors que l'on ne peut l'oster de la chaire sans douleur, & y apporter plusieurs autres commoditez, selon l'industrie des ouuriers.





CHAPITRE LVIII.

*L'invention d'une main de fer pour les mutiles, par le moyen de laquelle on pourra
mesme travailler, respondant aux 17 & 18. figures. Avec une jambe
de fer, respondant aux 19 & 20. figures*



PAR ES auoir traité de plusieurs & diuerses pieces dépendantes de cest art, j'ay iuge n'estre hors de mon propos. & iuyct, d'exposer en ce traité la façon, & maniere, de faire quelques bras, & jambes de fer pour les mutiles : Mais d'autant que Maître Ambroise Paré, auteur expérimenté en son art de Chirurgie, en représente quelques vns avec beaucoup d'industrie, i'estois en resolution d'en faire ce que s'en sçay : mais parce que celles que l'explique, & mets icy, se font d'autre façon, & ont d'autres ressorts, & par conséquent les mouuemens & autres pieces tous différens, ie les enseigne librement, ne craignant luy faire tort en cela : ny moins d'encourir le blasma (comme l'on dit) de me couvrir du plumage d'autrui. De plus j'aurois ensemblement traité & démontré plusieurs instrumens qui viennent de nostre main, n'estoit les raisons cy dessus alléguées, comme ne voulant repeter, ne redire après ce docte personnage, qui les a appliquez en ce qui touche & appartient à son art.

Le dessus de ceste main doit estre tout de mesme qu'un gantelet d'armeur, & pareils mouuemens, fors qu'à l'endroit du poulce A. on y doit espargner vn bout qui s'aduancera vn peu, en demy rond, qui seruira au lieu de poulce pour tenir ferme ce qu'on voudra serrer avec ladite main, & par le dedans d'icelle vous metrez deux ressorts à boudin marquez B. lesquels seront tournez, ployez en rond, & attachez sur vn arbre marqué C. & l'autre bout d'un desdits ressorts sera attaché au bout du grand doigt E. & l'autre ressort sera retenu au bout du doigt annulaire F. Ces ressorts feront ouurir toute la main, d'autant que le doigt index G. doit estre attaché & retenu avec le grand, & le doigt annulaire attaché avec le petit doigt auriculaire H. Pour tenir la main fermée faut qu'il y ait deux détentes marquées I. lesquelles doiuent s'encocher dans deux crans qu'on y fait au bout des doigts E. F. par le dedans, sous lesquelles détentes il y aura deux ressorts pour les faire fermer, & repousser dans leurs arrests, tout ainsi qu'à vn roüet d'harquebuse, ou à vn bandage d'arbalestre à salet : laquelle détentes s'ouurira à tirer, ou bien à pousser ou peser dessus le bout, qui sera fait en bouton marqué L. Par les deux costez du bras il y aura deux bandes de fer, ou acier battu assez terue, & en demy rond, marquées M. qui seront perçez pour y passer des courroyes avec des boucles N. pour les serrer sur le bras. & pour y faire tenir la main ferme : lesquelles bandes yront iustques contre le coude, pour estre plus fermes.

LA cinquante-huictiesme figure, monstre vne autre main avec le bras, qui sera faite comme la precedente, & au bout d'icelle vous y adiuſterez vn bras, qui sera fait de fer, comme vn brasselet d'armure, que l'on fait aux cuirasses, & avec pareils monuemens par le coude, & au poignet, tant par dehors que par dedans: vous y mettrez vn ressort à boudin marqué P. qui sera plyé en rond sur vn arbre. Ce ressort P. sera à faire retourner le bras tout droit, apres qu'on a tiré vne petite coutoye, ou bouton marqué Q. il est aussi facile l'un que l'autre: lequel bouton fait décocher vne petite dentelle, qui entre dans vn cran, lors que l'on plye le bras, qui sera recouvert de cuir, ou autre chose: & attaché par le haut au pourpoint avec des tubans, ou coutoyes.

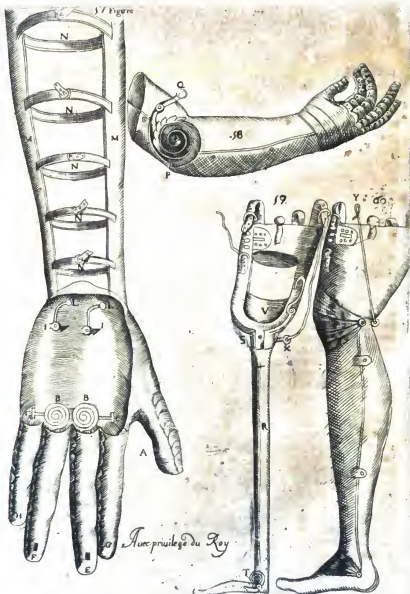


Pour faire vne jambe de fer pour les mutiles.

LA cinquante neuuesme figure, monstre vne jambe de fer, la tige marquée R. doit estre faite d'une petite barte de fer, de force suffisante pour porter celui qui s'en voudra servir, & pour pouuoir enleuer des charnières par le bas du genouil marqué S. & vne autre charnière au bas du pied T. Ces charnières doiuent estre faites, & adiuſtées en façon qu'elles ne puissent toutner que d'un costé, & que la jambe, & le pied se tiennent tous droits, & qu'elle ne puisse se ployer que d'un costé seulement. Le pied sera adiuſté avec la jambe à la charnière T. & repouſſé avec vn ressort à boudin, qui passera par dessus. Et au haut de la tige y aura vne double charnière S. qui sera adiuſtée avec la genouillere V. qui sera tenue ferme, & droite avec vne gachette X. qui aura vn ressort double par dessous, qui la fera encocher dans vn arrest qui sera au derriere de la jambe: & sera ouuerte, & décochée avec vne ficelle Y. qui sera attachée au bas de ladite gachette, au point X. par le derriere du genouil. On tire la ficelle Y. par le haut de la bande lors que l'on veut ployer la jambe, soit pour s'asseoir, ou pour aller à cheual.

Pour ce qui est de la genouillere, vous la ferez de fer, ou de bois assez espacieux pour y mettre vn petit coëssin pour reposer la jambe, & y ferez aussi des trous dans les aissles, assez larges à passer des bandes. pour lier, & tenir ferme la cuisse dans la genouillere: elle sera attachée par le haut au pourpoint avec des boucles & courroyes à fin de tenir le tout bien ferme. Vous y pourrez faire, si bon vous semble, vn balon par le costé avec vne pomme, pour vous appuyer & toutner, & vne boucle au deuant pour destourner la jambe. Ceux qui se font seruis de celles que j'ay faites n'en ont que faire, d'autant qu'il vaut mieux auoir vn petit balon en la main, pour se tenir plus ferme & assuré.

Après que vous auez fait ainsi ceste jambe, qui sera faite de pareille longueur que la naturelle, vous recourrez le tout d'une botte de cuir bouilly, ou chose semblable, qui sera faite en forme de jambe avec le pied, que vous couurirez avec vne chausse, ainsi que monstre la 60. figure.





CHAPITRE LIX.

Pour faire Vis de fer à la filiere, pour les Serruriers & autres, respondant à la figure 61.



ENTRE les outils nécessaires au Serrurier, il n'y a point de doute que c'est l'estau dont il se peut moins passer; mais qui pour estre gros, lourd, & massif, est le plus difficile, long, & laborieux à forger, limer, & accommoder. Et parce que toute la difficulté presque, est à limer & faire les filets de la vis, ie n'ay voulu omettre vn beau moyen de la faire mieux, & plus facilement avec grande espargne de temps, & de trauail. Ce sera par le moyen d vn instrument fait expres, pour lequel affuster, vous ferez premierement vne faulle vis de fer, de laquelle le filer ait le pas duquel vous desirez auoir l'autre. Vous ferez par le bout de la faulle vis vn trou quarré, à fin d'y emmancher celle que vous desirez faire: l'ayant au préalable bien limée & arrondie. puis vous aurez vne escrouë où sera mis & accommodé vn bon & fort burin, fait en bedanne, à ce que quand la faulle vis viendra à pousser l'autre à proportion qu'elle s'engagera dans l'escrouë, ledit burin face le filer le quel burin vous ferez aduancer peu à peu, par le moyen d vne vis qui se met au derriere dudit burin.

Cela fait vous ferez l'escrouë avec vn double filer, que vous braferez dans la boîte, apres y auoir rapporté & adiufté les virolles, & autres pieces nécessaires, la brazant ainsi que l'ay enseigné. Oubien vous les ferez de fonte, ou mitraille, que vous ietterez en sable en ceste façon. Apres que vous aurez fait vostre vis, prenez bonne terre à brazer, que vous destremperrez en de l'eau en consistance de moustarde, ou plus claire, & enduirez vostre vis dell'espaisseur de deux ou trois feuilles de papier, la faisant secher doucement. Cela fait, vous l'enduirez encor vne fois d'eau meslée avec de la cendre, & la ferez secher doucement à petit feu.

Puis vous aurez vn modelle de bois, de la grosseur que vous desirez l'escrouë, & l'ayant imprimée dans de bon sable à mouller, vous y enfermerez vostre vis, pour ietter dessus, vostre mitraille fondue, & ainsi vous aurez vne escrouë telle que vous la voulez. Et par ce moyen vous pourrez faire des vis, & escrouës propres à estaux, tant grands que petits, à grandes presses des Libraires, Tondeurs, Drappiers, Bonnetiers, & aussi pour les Pressoirs, & Huilliers: parce qu'on les fera de telle longueur & grosseur que l'on voudra, & qui presseront beaucoup plus fort que non pas celles de bois, parce que les filets n'ont pas tant de pente: tellement que l'on les serrera facilement, tant que l'on voudra, sans grand peine.



Pour faire Vis pour les presses des Imprimeurs



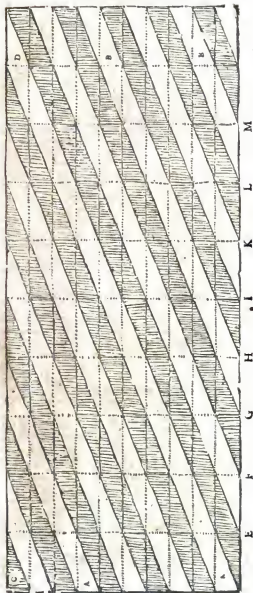
BE N que j'aye dit que par l'instrument dont j'ay parlé cy dessus, il soit aisé de venir à bout de toutes sortes de grosses vis : cela se doit entendre principalement des vis qui n'ont qu'un simple filer. Car pour celles qui sont à plusieurs, comme celles des Imprimeurs, bien que peut-estre les peust-on faire par le moyen que j'ay enseigné cy dessus, neantmoins la peine d'appreter & assulter un instrument à cest effect, seroit plus grande que le soulagement qu'on en pourroit recevoir : & partant le plus expedient est de les faire avec le burin, & la lime. Mais comme il y a une particuliere difficulté à les tracer, & avoir la iuste pente, grosseur, distance & longueur des filets, j'en ay curieusement recherché la proportion, & ay jugé n'estre hors de propos de coucher en ce lieu celle qui m'a semblé la meilleure, & plus aisée à reduire en regle, & qui est de cinq filets.

Pour ce faire donc, prenez un papier de la longueur de la circonference de la vis (C'est ladite circonference se-a de telle longueur qu'il vous plaira, selon que vous voudrez qu'elle hausse, ou baisse, plus ou moins. Celle que ie mets icy m'a semblé la meilleure : que si vous voulez qu'elle hausse davantage vous ferez la vis plus grosse, ou plus petite si vous voulez qu'elle hausse moins.) Prenez de ne un papier aussi long que la circonference qui sera A. B. & diuisez la ligne de sa longueur A. B. en dix parties égales, & donnerez de ces dix parties, quatre à la largeur A. C. puis ayant tiré la ligne C. D. parallèle à la ligne A. B. de ces diuisions A. E. F. G. H. I. K. L. M. vous tirerez des lignes perpendiculaires ponctuées comme il se void en la figure, puis pour auoir la grosseur des filets, vous diuisez la largeur B. D. en dix, pour en donner de deux parties une au filet, & l'autre au vuide, & pour auoir la pente desdits filets, vous tirerez par les diuisions de largeur B. D. des lignes occultes parallèles à la ligne A. B. Et par où elles viendront à couper les perpendiculaires, vous conduirez vos filets, ainsi qu'il est aisé de voir dans la figure.

Ie croy que c'est le seul moyen de la tracer exactement, à fin qu'elle tourne, hausse, & baisse doucement, rondement, & de mesure. Cela fait vous collerez vostre papier, ainsi tracé, avec colle d'empois sur la vis, bien dressée & arrondie, & suyuant les traits, vous emporterez le fond avec un burin de bon acier : & apres y passerez la lime douce pour la bien dresser & polir. Vous pourrez faire le mesme effect sans lignes occultes, tirant des diagonales d'un des costez, aux diuisions de l'autre, & c'est le plus court. Que si vous voulez faire continuel les filets plus d'un tour sur la vis, vous diuisez & tracerez de la mesme façon un autre papier, que vous appliquerez au costé du premier, mettant les filets bout à bout.

Par le mesme moyen vous en polirez tracer à un filet si vous diuisez la hauteur & la longueur chacune en deux parties, & procédez comme en l'autre.

LXI. FIGURE.





CHAPITRE LX.

Tyre-plomb, ou rouet avec lequel les Vitriers effirent le plomb pour mettre aux vitres, respondant a la figure 61.

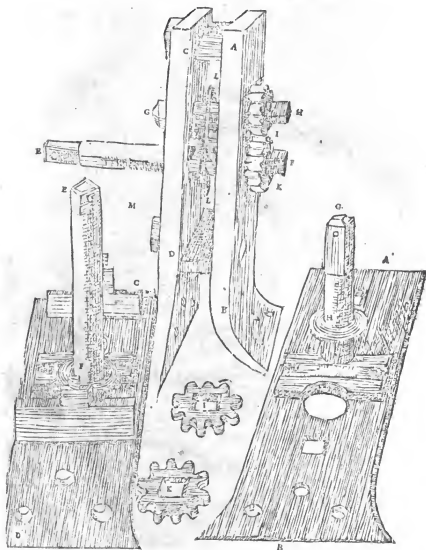


ESTE machine est composée de quatre principales pièces: à sçavoir deux plaques de fer A B. C D. & de deux essieux, ou arbres E F. G H à l'un bout desquels sont deux pignons I K. Ores pour venir à bout de la structure d'icelle: faictes moy les deux plaques A B. C D. assez larges & espais, bien ioinctes & assemblées avec deux forts estoquiaux de pareille largeur desdites plaques, qui se démonteront avec escroues & vis, qui seront à un bout d'iceux estoquiaux. Puis apres vous y adijusterez entre-deux deux coëssinets d'acier, entre lesquels passeront les deux rouës des deux arbres F H. L. M. quelles rouës seront de l'espaisseur de la fenestre que

voudrez donner à vostre plomb; & aussi pres l'une de l'autre que desirerez faire espais le cœur ou entre-deux de vostre plôb. Et ainsi quand vous viendrez à tourner l'essieu E F. son pignon K. venant à encocher dans le pignon I. fera toutner l'arbre G H. par ce moyen les deux petites rouës L M. en tournant par entre lesdits coëssinets, entreront petit à petit, & frotteront comme desirerez vostre plomb, qui sera au preallable ietté en petits lingots. Il faut que ces arbres & rouës soient roütnées arrondies, & polies sur le tout, autrement ils ne vaudroient rien. Apres que routes les pieces seront limées, polies & adijustées, & que ledit rouet fait le plomb comme vous desirez, il faut tremper le tout en pacquet comme les limes, ainsi que j'enseigneray cy. après.

LXII. FI.





CHAPITRE LXI.

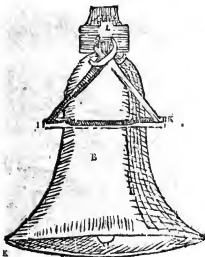
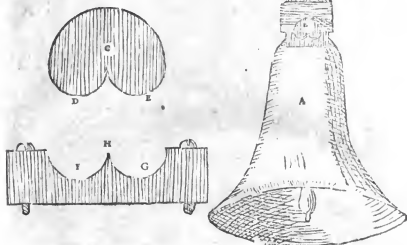
*Moyen de ferrer vne Cloche pour la faire sonner aysément,
respondant aux figures 63. & 64.*



E pourrois icy mettre & exprimer plusieurs autres pieces, mais elles viennent si pen en v'sage qu'il n'est besoin d'en faire plus long discours: s'en appoyteray seulement icy vne que le Serrurier ne doit ignorer, pour estre extrêmement vtile & commode.

C'est le moyen de monter vne cloche en telle façon qu'un, ou fort peu d'hommes, branlent, & fassent aussi, ou plus facilement sonner, que beaucoup n'eussent fait auparavant. Cela se fait en deux façons, comme il se void dans les deux cloches A. B. & tout cela ne despend que de bien faire & monter l'essieu. Or le premier C. se fait comme en cœur, à fin que les deux pointes D. E. se viennent engager dans les deux cauitéz F. G. qui sont faites dans le coëssinet, lesquelles, avec l'essieu, doiuent estre de fer doux & malleable à chaud, & à froid, & acerez de bon acier, & trempé le plus dur que faire se pourra pour empescher de s'vser si tost. Vous ferez vn trou dans ledit essieu C. lequel trou sera percé au long de l'essieu, l'ouverture duquel sera fort petite par le dessous, & ouverte assez grande par le dessus, en façon d'entrouuoir, où vous mettrez de l'huile d'oliues qui sera retenüe dans ledit trou avec la pointe du coëssinet H. tellement que l'essieu C. venant à entrer dans les cauitéz F. G. l'huile sortira librement de l'essieu, & s'espan dra sur la pointe H. & dans lesdites cauitéz, qui empescheront d'vser & eschauffer ledit essieu & coëssinet, ou bien y mettrez de la graisse, ou oing de porc: car si vous manquez à huiler ou graisser ledit essieu & coëssinet, incontinent le tout sera vze. si la cloche est grosse & pesante. Notez que ces deux cauitéz F. G. ne doiuent estre ronds, mais vn peu panchez, & coupez plus courts des deux costez de la pointe H. à fin que le costé du cœur E. venant (par le branlement) à se leuer de G. l'autre costé D. vienne à se tourner facilement, en glissant vn peu dans la concavité: & ainsi de l'autre costé. Par ce moyen vous experimenterez que deux hommes la branleront plus aysément, que six ou sepr n'eussent fait auparavant.

L'autre mouuement qui est à la cloche B. se fait en ceste façon. L'essieu L. de la dite cloche sera forgé tout rond, sous lequel vous mettrez trois pieces, I. K. M. K. L. en sorte que I. K. soit creux par les deux bouts I. K. pour y mettre les deux extrémités des deux fourchettes I. K. puis vous croiserez les deux fourchettes en L. pour y allover l'essieu: toutes lesquelles fourchettes & coëssin, seront acerez & trempés le plus dur que faire se pourra. Lesquels seront engraissez avec de la graisse douce: quelques vns y mettront au lieu de graisse de la brique pilée, qui empesche que les pieces ne s'eschauffent ny n'vzent pas rant. Ce mouuement est encores tres assésuré & facile: & notez qu'il faut rant à mouuement icy, qu'aux autres, que les cloches soient mises, & montrées à nueu, qui est tres-facile à recognoistre, avec vne ficelle, en voyant si le batail est iustement au milieu de la cloche par le gros bout d'embas. Car si vous manquez à mettre la cloche de façon qu'il tombe iuste par le milieu, jamais la cloche ne sonnera en plein son comme il faut, & que le batail ne frappe plus fort d'un costé que d'autre.





CHAPITRE LXII.

Pour mettre le fer & acier de telle couleur qu'on voudra.



PREMIEREMENT vous limerez & polirez vostre fer ou acier avec limes d'oues, & apres vous le bronierez avec un brunissouër, ou le polirez (apres y auoir passé la lime douce) avec emery en pouldre destrempé avec huile d'oliues: puis apres avec potée que ie diray cy-apres, le plus poly sera le meilleur, vous prenant garde d'y mettre le fer cendrex, le plus dur se polira le mieux, côme les pieces trempées & repolies, elles prennent belle couleur.

Après que vous aurez poly vostre ouurage, vous prendrez cendres chaudes, & passées premierement par le crible, mettant vostre besongne dedans, & l'y laisserez chauffer iusques à ce qu'elle prenne telle couleur que bon vous semblera. Premierement elle viendra en couleur d'or, apres en couleur sanguine, violette, bleuë, & apres en couleur d'eau. Lors qu'elle sera en la couleur que desirez, vous l'osterez promptement avec petites pincettes.

Si vous n'avez cendres vous luy pourrez donner telle couleur que vous voudrez faisant chauffer quelque fer assez gros, & mettant vostre besongne polie dessus, incontinent vous luy verrez prendre les couleurs que i'ay dit cy-dessus. Tout aussi tost qu'elle sera en la couleur que voulez, vous l'osterez promptement & la laisserez refroidir sur quelque fer, ou pierre froide, sans qu'elle touche à gresse ny bois, durant qu'elle sera chaude, car cela luy gasteroit sa couleur.

Pour mettre feuillages, ou escriptures blanches sur le fer, apres qu'il sera mis en couleur.

Après que vostre fer sera mis en couleur bleuë, violette, ou autre, vous prendrez vernis fait avec mine de plomb & cire iaune fonduë ensemble, puis vous ferez vn peu chauffer vostre fer, & appliquerez vn peu de vostre vernis dessus, & le laisserez vn peu refroidir. En apres vous pourtrairez sur ledit vernis & fer, ce que vous voudrez: estant tout pourtrait, comme l'on fait pour grauer à l'eau forte, vous aurez de bon vinaigre, que ferez bouillir dans vne escuelle sur vn réchauf, & comme il bouillera, vous tremperez vostre fer dedans, & avec vn linge vous frapperez doucement dessus, vous prenant garde d'oster le vernis, & incontinent vostre vinaigre aura emporté la couleur de dessus le fer, où il sera pourtrait ce que pourrez voir, le tenant avec petites pincettes. Lors que vous verrez la pourtraicture deuenir blanche, vous ietterez vostre fer dans de l'eau claire, estant froid vous le ferez vn peu chauffer. & l'essuyerez doucement pour oster le vernis de dessus. Ce qui aura esté pourtraict sera blanc, & le reste violet, ou d'autre couleur.

A V T R E M E N T.

A Pres que vostre fer sera en couleur, vous le vernirez avec vernis de Foutbif-
leurs, fait avec huile de noix, blanc de portreaux, & galiport, qui est vne gom-
me que l'on trouue chez les Droguistes, le tout bouilly ensemble : & pourtraitez
comme j'ay dit. Vous prendrez fueilles d'estain que vous broyerez avec eau fort en
quelque vaisseau de verre, ou de terre, y mettant vn peu d'argent vif, & mellerez le
tout ensemble : puis vous prendrez vn auiuoier fait de franc cuiure, & le tremperez
de l'eau fort, ou à deffaut, en du verjus, & avec ledit auiuoier vous blanchirez &
auiuez ce qui sera pourtraict, puis y mettrez de vostre estain ainsi moulu, & chauf-
ferez vostre ourage, y remerrant de rechef vn peu dudit estain dessus : en apres
vous le ferez bien secher & exhaler l'argent vif en fumée.

Pour offer la conleuy de violettes, ou autres, de dessus le fer, sans le limer.

Faites chauffer le fer comme pour le mettre en couleur, & le iettez tout chaud
en du vinaigre, & le frottez avec vn linge blanc, & sera fait.

Pour faire potée à polir fer, acier, & autres ourages.

Prenez demie liure d'estain fin, que vous mettrez dans vne petite escuelle, ou
creuset de terre non verny, qui puisse endurer le feu, puis mettez ledit creuset
dans quelque petit fourneau à vent fait de brique ou autre chose, & mettez vostre-
dit creuset & estain sur la grille du fourneau, puis mettez du charbon tout à l'entour,
sans qu'il touche au creuset, & le laisserez allumer & chauffer doucement. Incon-
tinent qu'il sera fondu vous verrez venir dessus vne creme qui s'enleuera peu à peu,
en forme d'un petit pain, que vous enleuerez doucement avec vne petite palette de
fer, le laissant sans cesse ainsi chauffer doucement, garnissant le fourneau de char-
bon, & vous aurez toutes les demy-heures ou plustost, vne erouste d'estain calciné,
qui s'enleuera : & continuerez de chauffer, & d'enleuer ce qui viendra dessus, tant
que tout l'estain soit en potée, vous prenant garde qu'il n'y ayt rien de melle avec.

Si vous voyez qu'il y ayt quelque chose de melle avec vostre potée, vous la met-
trez dans vn linge blanc, puis vous verserez de l'eau claire dessus, & la ferez passer
à trauers le linge, & les ordures demeureront sur le dit linge, l'y faisant passer par
deux fois, si bon vous semble : puis la faites secher. Ladite potée s'employe estant
destrempée avec eau de vie, ou bien à sec.





CHAPITRE LXIII.

*Pour faire Soufflets doubles, & simples, pour les Serruriers,
& autres travaillans à la Forge.*

REMIEREMENT faut considerer l'espace que vous aurez pour loger vos soufflets. Si c'est pour mettre dans vne boutique qui soit vostre, & qu'il y aytassez d'espace pour y loger de grands soufflets, & que vous vueilliez faire de gros ouvrages: comme enclumes, bigornes, taceaux, barails & ferrures de cloches, ancrs de mer, & autres mailles, gros marteaux, estaux, ctoix, ou estaux à mettre sur clochers, ou pavillons, pointes de paux, où l'on met d'ordinaire quatre ailes soudées sur le bout, chenets, corbeaux, confoles, ferrures de ponts-leuis, vis & ferrures d'Imprimerie, ferrures de pressoirs, sieux de balances, vis sans fin, & plusieurs autres grosses pieces, que les Serruriers font coustumierement. A chauffer telles grosses pieces, faut auoir de bons soufflets, car ce sont les outils les plus necessaires à celuy qui trauaille à la forge: car avec vne bonne chaudiere il fera mieux la besongne, plus promptement, & avec moins de charbon: tellement que c'est (comme ie croy) où les forgerons doiuent estre plus curieux, qu'à bien dresser leurs forges & soufflets.

Letquels soufflets doiuent estre faits de bois de noyer, ou autre bois tendre, à fin que le clou duquel on le cloué ne face fendre les fusts. La longueur du fust de dessous sera de cinq pieds, ou dauantage, & de dix-huict, vingt, vingt-deux ou vingt-quatre poulces, qui est deux pieds de large, ou plus, par le derriere, & d'un poulce & demy d'espaisseur ou dauantage. Vous les fetez pretque quarrées par le derriere, y laissant vne queue d'aronde pour les tenir sur le cheualer, & pour les leuer, & les faire en appointant par le deuant, à la grosseur de cinq ou six poulces, faisant vne ouuerture de huict poulces de longueur, & de cinq de largeur, le tout proportionné à la grandeur des soufflets: quelle ouuerture sera à huict poulces pres du bout de derriere, à l'endroit le plus large, iustement au milieu du fust de dessous, qui sera bien dressé & desgauchi, y faisant (à vn poulce pres du bout) deux petirs trous de brequin à passer vne corde, ou couroye pour tenir & démoner quand on vouldra la soupape, qui sera adiuistée dessus l'ouuerture, en façon qu'elle ne puisse se destourner, & la ferez d'un poulce plus grand tout à l'entour que l'ouuerture du trou du soufflet, & faite de bois de chesne sec, & plus espais par le milieu qu'aux orées, sur laquelle ouuerture vous collerez des bandes de cuir de mouron, mettant le costé de la chair en dehors, à fin que le poil qui est sur la peau reienne mieux le vent, & en mettez tout de mesme sur la soupape. On peut aussi couvrir lesdites soupapes de bonnes peaux de lieures, passées & liablées comme les autres peaux desquelles on fait les fourreures. Si on veut on s'en pourra seruir apres qu'elles sont ostées de dessus

le lieure, faisant tremper le costé de la chair dans du vinaigre, les maniant & tournant avec la main pour les amolir, & faire passer avec le vinaigre, & voir que le poil tienne bien, & qu'elles soient prises en huer lors qu'elles ne muent pas, prenant garde de ne les mettre sur la soupape à contre-poil, qui empêcheroit le vent d'entrer dans le soufflet. En apres vous ferez la teste qui sera de huit ou dix poulces de longueur, & de huit de large, en appointant par le bout de deuant, dans laquelle teste vous adiuſterez vn canon de fer, d'un pied & demy, ou deux pieds de long, le plus ouuert par le derriere que l'on pourra, à fin que le vent y coulle plus promptement: & faut en faire le canon en appointant à vn poulce de diametre par le deuant, puis vous le clouerez sur le fust de dessus, & y poserez la teste bien adiuſtée, laquelle vous ferez tenir par les costez avec clous rivez, & vn petit cercle de fer par le deuant. Ce qu'estant fait vous adiuſterez l'autre fust dessus, le faisant tenir avec deux coupplets, ou tournouères qui seront retenues & rivees sur le fust de dessus avec clous rivez, & avec vn crampon rond qui trauersera iustement dans icelles tournouères qui seront rivees sur le fust de dessous. Par apres vous y mettrez trois cercles de bois, qui seront adiuſtez & tournez luyuant les fusts & retenus par le deuant dans de petits trous avec de petites courroyes, qui seront attachées à la teste du soufflet. Puis vous ouurirez voire soufflet de deux pieds trois poulces, ou deux pieds & demy par le derriere, mettant vn petit baston entre les fusts pour les tenir ouverts: puis vous ferez ouuir les cercles luyuant l'ouuerture desdits soufflets, les faisant tenir en raison, & pereille distance avec courroyes ou ficelle, qui sera attachée & clouée aux fusts & aux cercles par quatre ou cinq endroits, en façon que le soufflet venant à s'ouuir, fera pareillement ouuir iceux cercles, qui se refermeront comme le soufflet.

En apres, vous aurez vne peau de vache, bien foulée à l'eau, dressée, & baissée en façon qu'elle soit forte esgallement par tous les endroits, sans qu'il y ait des trous, la laissant toute rouge sans la noircir, laquelle peau de vache sera engraisſée avec suif de beuf & huile d'olives, & refoulée de rechef apres qu'elle sera engraisſée. Ce qu'estant fait vous mettrez ladite peau de vache sur les fusts ainsi ouuerts, & la clouerez d'un costé, dressant & faisant tirer le cuir le plus que l'on pourra, mettant par dessus des bandes du mesme cuir, d'un poulce ou quatorze lignes de large; que vous clouerez tout à l'entour du soufflet, avec clous faits expres de fer doux & plynr, qui ayent la pointe de quinze ou seize lignes de long, vn peu platte, & la teste d'un poulce ou quinze lignes de long, & de quatre lignes de large. Vous attacherez les cercles par le dedans contre le cuir, qui sera cousu avec filer ou perſe ficelle par six ou sept endroits: & ferez en sorte que la ficelle ne trauersera le cuir, lequel vous tirerez bien droit sur les fusts & cercles. Ce qu'estant fait vous clouerez le cuir sur le fust de dessus, avec pareil clou, & bandes. Puis apres vous aurez du feutre de chappeau, & bourre de poil, que vous mettrez sur la teste par dessus les tournouères, & par dessus le ioint de la teste, que vous arresterez avec petit clou. Apres vous ferez passer le cuir de vache par dessus, que vous arresterez pareillement avec petit clou par endroits: ce qu'estant fait vous coupperez vne piece dudit cuir, qui sera d'un pied & demy de long, & aussi large en pointe comme la teste du soufflet, que vous mettrez par dessus, que vous clouerez avec bon clou, mettant des bandes du mesme cuir par dessous, que vous serrerez, & tirerez pour mieux le faire ioinre. Ce qu'estant fait vous fermerez le soufflet, luy donnant son ply, en faisant ployer le cuir en dedans, avec ficelle qui le dressera, & fera entrer entre les cercles, & le laisserez ainsi ployé, & fermé: puis le mettrez en presse pour mieux luy faire prendre son ply, & sera fait.



Si vous voulez faire soufflets doubles, ils se font tout de mesme. fors qu'il faut qu'il y ait trois fusts; vn par le dessus, vn par le dessous, & l'autre au milieu, qui portera & tiendra la teste des deux autres, dans lequel vous mettrez vne soupape, comme à celuy de dessous, & le dessus sera adiuſté dans la teste où sera adiuſté le canon, avec des charnières, & cercles comme le soufflet simple: & celuy de dessous tout de mesme, reserué qu'il n'a point de canon pour passer le vent, parce qu'il entre dans celuy de dessus, par la soupape qui est dans le fust du milieu. Ces soufflets doubles sont fort aisez, faciles à chauffer, & tiennent fort peu de place, meismes qu'on les peut facilement mettre, & monter hors de la boutique, s'il n'y a place pour les loger, comme dans les hautes chambres, greniers, ou caugs, sans incommoder la boutique: Et souffleront, & donneront presque autant de vent, comme s'ils estoient proches du feu.

Pour ce faire vous aurez vne piece de bois pour seruir de porte-vent, de quatre ou cinq poulces de diametre, que vous perçerez avec vne tariere, d'un poulce & demy ou deux poulces de diametre, qui prendra depuis le lieu où vous voudrez mettre le soufflet, iusques à la tuyere de la forge: dans lequel porte-vent sera mis le bout du canon du soufflet, qui sera ouuert par le deuant, de deux ou trois poulces de diametre, pour faire entrer le vent avec plus de facilité dans le porte-vent, & à l'autre bout il y aura vn canon de deux poulces de diametre par le bout qui entrera dans le porte-vent, l'autre bout dudit canon sera en appointant à dix lignes de diametre, qui entrera dans la tuyere de la forge.

Pour faire iouer & chauffer seldits soufflets, estans ainsi esloignez de la forge, vous les monterez, & arresterez sur deux pieces de bois, & avec vne bascule vous les ferez leuer tout ainsi que s'ils estoient montez dans la boutique, comme l'on fait d'ordinaire. Ceux dont ie me sets sont montez dans la chambre haute de dessus la boutique, avec lesquels i'ay fait d'aussi grosses pieces que l'on puisse faire de nostre Art: reserué des enclumes, & anctes de met, & aussi promptement que s'ils estoient montez contre la forge.

Si vous les voulez mettre dans la caue, à faute de n'auoir pas espace ailleurs, ou bien contre le plancher de la chambre haute, ou greniers, il faudra mettre vne bascule au planchet de la haute chambre, ou boutique, qui se tirera avec vne corde, ou chaînette de fer, par contre la forge.

Vous pourrez encores faire d'autres soufflets, comme l'on fait pour les Otgues, lesquels sont faits avec fucillets de bois, de quatre ou cinq poulces de large par le bout de derriere où est la soupape, en appointant & la teste de deux lignes & demie, ou trois lignes d'epaisseur: lesquels fucillets sont assemblez en anglet par le derriere, ioinctz & recouuerts avec du cuir de mouton, qui est collé par dessus les angles d'iceux fucillets, faut y coller des pieces de cuir couppees en qualle, & d'autres pieces couppees presque comme vn fet de cheval, qu'il faut coller par le dehors des fucillets sur les angles. Lors que les fusts sont faits avec les soupapes, & fucillets adiuſtez dedans, on les ouure de ce qu'on veut qu'ils aient d'ouverture, puis on met vn moule coché de la largeur d'iceux fucillets, que l'on met dedans pour coller le cuir sur les angles, & sur les fusts. En apres on les ferme avec des ficelles, pour les ployer iustement suyuant lesdits fucillets, qui sont arrestez, & tenus les vns avec les autres par cinq ou six endroits, & par la teste. L'eusse amplement traité la façon de les faire si on s'en seruoit aux forges. Si on s'en veut seruir à la forge, on les pourra faire de telle grandeur que l'on voudra. Il faut qu'ils soient quarréz par le derriere, & presque aussi latges d'un bout que d'autre. Ils ont beaucoup de vent, & valent mieux que ceux de quoy on se sert aux forges.



CHAPITRE LXIV.

La maniere de cognoistre le fer doux, & malleable à froid.



AVANT que l'Art suppose la matiere, & qu'il ne fust pas à l'ouurier d'estre bien verité en son art pour faire quelque chose de merite, & de recommandation, s'il n'a vne estoife & matiere propre à faire ce qu'il entreprend l'ay iugé estre du rout necessaire de coucher en ce lieu le moyen de cognoistre le fer, bon, & mauuais, à fin que le forgeron estant aiséuré de sa matiere, il puisse en toute seurété & confiance y exercer & appliquer son art.

Pour choisir le fer doux, il faut premierement sçauoir de quelle forge il est, & si la mine est douce, ou cassante, encores qu'il peut arriuer qu'en mesme forge, & de pareille mine le fer se trouue doux, & quelquesfois cassant, & d'une mesme gluze: qui sont grandes pieces de fer, de dix ou douze pieds de long, pesant quinze, ou dix-huict cens liures ou dauantage, faites en forme triangulaire, que l'on mene à la forge apres qu'elles sont coullées, la premiere fois sur du sable: en apres on leur met le bout dans la grande forge, où l'affineur le fait chauffer tant qu'il commence à fondre: mais il ne coulle plus comme à la premiere fois. Lors qu'il y a vn bout bien chaud, comme à l'estimation de cinquante ou soixante liures, ou dauantage: l'affineur le casse, & fait tomber dans le fond de la forge, & le fait chauffer, le tournant dans le feu, iette dessus du sable sec pour empescher qu'il ne brulle. Lors qu'il est bien chaud on le tire du feu, puis on le porte sous le gros marteau qui frappe dessus doucement au commencement pour le courroyer, fonder, & estirer en barre, de deux, ou trois pieds de long: puis on le laisse refroidir. Cependant qu'on l'estire la forge chauffe tousiours, & ladite gluze s'aduance d'elle-mesme peu à peu dans le feu, à cause qu'elle a l'autre bout plus haut que la forge. Ces affineurs iertent quelquesfois de petits morceaux de fer comme en pouldre, qui n'est encores du tout affiné, sur le fer, en sortant de la forge: lors qu'il se trouue par trop chaud & bouillant. Le croy que c'est cela, ou le sable qu'on iette dessus, qui engendrent les grains dans le fer, qui sont si durs que l'on est quelquesfois contrainct de les emporter avec vn ciseau ou burin. Apres que vous serez informé de quelle mine sera le fer, vous pourrez le recognoistre par ce moyen sans le casser.

Prenez des barres de fer où vous verrez de petites veines noires qui aillent au long, & qu'icelles barres soient souples sous la main en les maniant, & sans pailleures, s'il s'en trouue: & sur tout qu'il n'y ait point de serfeures sur les barres, qui sont de petites decoupeures qui vont du trauers: s'il y en a c'est vn signe euidant que le fer est rouuelin, c'est à dire cassant à chaud, & que l'on aura de la peine à le forger. Et pour mieux cognoistre s'il est doux & pliant à froid, faut le jetter tout à plat

rudement sur le paucé de la ruë ou ailleurs, s'il ne casse, il est ployant. Et pour en estre encorés plus certain, prenez vn ciseau de bon acier, avec lequel on coupe le fer à fro d, & d iceluy vous enraillerez vn peu la barre du trauers, par le lieu où vous voudrez le casser: puis vous le mettrez dans vn cassouër, ou dans vn rrou fait expres dans vne piece de bois. ou dans quelque pierre, ou sur vn pillier de bois, sur lequel on met deux bouts de barre de fer, six poulces pres l'une de l'autre, puis on met la barre par l'endroit où l'on la veut casser, & on frappe dessus avec la panne d'un gros marteau. & à deslout de ces cassouiers vous la casserez sur l'enclume.



Pour cognoistre le fer bon, ou mauuais, apres qu'il est cassé.



N cognoistra si le fer est doux, à la couleur qu'il aura par la casseure, s'il est noir tout au trauers de la barre, c'est vn signe asseuré qu'il est bon & malleable à froid, & à la lime: car la couleur la plus noire à la casse, monstre qu'il est plus doux à la lime, & le plus ployant: mais est subiect à estre cendreux. c'est à dire, pas clair ny luyant apres qu'il est poly, se trouuant des tachies dessus. comme s'il y auoit des cendres grises meslées avec: ce qui le rend difficile à polir, & mettre en bon lustre: non pas que ie vueille dire que cela arriue à toutes barres ainsi noires, mais le plus

souuent.

Il y a aussi d'autres barres de fer qui se montrent à la casse gris, noir, tirant sur le blanc. Le fer de telle couleur est beaucoup plus dur, & roide que le precedent, en le ployant: il est tres-bon pour les Mareschaux pour ferrer chevaux, & faire œuvre blanche pour les Taillandiers, & aussi pour les Grossiers d'œuvre noire: mais pour la lime, il est subiect à y auoir des grains, & endroits que l'on ne peut emporter avec les limes. Et si s'en trouue dans la tige d'une clef qu'il faille forrer ou percer, cela empesche le foret d'aller droit, & fait creuer la clef.

Il y a d'autre fer qui est meslé à la casse, ayant vne partie blanche, & l'autre grise, noire, & qui a le grain vn peu plus gros que celui que i'ay dit cy-dessus: celui-la est souuent le meilleur, se forge mieux, & n'est pas subiect à estre cendreux. ny a auoir des grains, & se polist mieux. Je croy que c'est le meilleur, soit pour la forge, ou pour la lime, & pour se bien polir: car il s'affine en forgeant, & deuiant tout noir à la casse, estant mis en œuvre.

Il y en a encorés d'autres barres qui ont le grain fort petit, comme de l'acier, & qui est ployant à froid: celui-la est difficile à limer, & bouillant à la forge. Tellement qu'il est difficile à employer à la forge, & à la lime: il est tres-bon pour les Mareschaux qui trauaillent pour la rette.



Pour cognoître le fer cassant à froid.



Il y a d'autre fer qui a le grain gros, & clair à la casse comme eslin de glace, ou comme du talc : ce fer ne vaut gueres, car il est cassant à froid, & tendre au feu, ne pouvant endurer grande chaleur sans se bruser, aussi vous trouuerez en maniant les barres, qu'il sera rude à la main, & les iettans sur le pavé, comme j'ay dit, il cassera par trois ou quatre endroits à la fois. Tellement que ce fer ne se peut dresser ny manier à froid : mesmes il y en a qui deuient encores plus cassant en le forgoant, par meues pieces qu'il n'estoit auant que d'estre reforge, qui est un signe euidant que la mine en est cassante, ou qu'il a esté fondu & affiné avec du charbon fait de fiaz, sortant du fourneau.





CHAPITRE LXV.

Tout cognoistre le fer rouuelin, cassant à chaud.



On le cognoist lors qu'il y a des serfeures ou decoupeures qui vont au trauers des quarrez des barres. Ce fer est ubiect à estre plynant, & malleable à froid. L'autre signe qu'il est cassant à chaud, c'est qu'en le forgeant il sent le souffre, & sort de dedans en frappant dessus, de petites étincelles, comme de petites flammes ou estoilles de feu, lors qu'il vient en sa mauuaise couleur, qui est d'ordinaire vn peu plus blanche que couleur de cerise rouge. Il casse à chaud, quelquesfois presque rour au trauers de la piece, si vous frappez dessus, ou le pleyez lors qu'il est en ceste maligne couleur, il deuendra rour pailleux: voyla le fer que l'on appelle rouuelin.

Celuy d'Espagne est fort subiect à estre de ceste qualiré, & à auoir en soy des grains qu'on ne peut limer qu'aucc difficulté.

Tout le vieil fer que l'ay employé qui a esté long-temps à l'air, ou au serain, c'est trouué rouuelin.

Il n'y a point de doute que cela se doit referer à quelque qualité corrosiue & mordicante qui est dans la rosée, comme le resmoigne l'experience: car il est certain que si vous trempez quelque parrie du corps dans la rosée, elle vous demangerá, & deuient mesmes quelquesfois galleuse: ce qui ne peut proceder que de quelque qualiré mordicante qui racle le cuir. Donc il ne faut pas trouuer estrange, si le fer exposé à la rosée, se change & alrere, & se trouue (comme i'ay dir) rouuelin.

Nous auons en France de tres-bonnes mines de fer, si elles estoient bien choisies, & netroyées, & laissées quelque espace de temps à lair apres estre bechées, & si elles estoient fondües, & affinées avec du charbon fait de ieune bois, & qui eust esté fait vn ou deux ans auparauant, & rendu en lieu sec, auant que de fondre, & affiner le fer, parce que le charbon fait de fraiz, & de vieil bois, rend ce fer cassant, & le charbon ne dure gueres au feu.

Il y a aussi en France d'autres mines desquelles on ne se sert qu'à faire du fer, lesquelles neanmoins (si elles estoient bien conduites & trauaillées) fourniroient de bon acier. Je croy que c'est plustost faure de trauail, que de bonté: & que les maistres des mines & foiges, ne prennent pas la peine de faire chercher & trauailler gens capables, & experts pour bien fondre, & affiner lesdires mines, & pour recognoistre le charbon qui y est propre: car le charbon y fait beaucoup, comme ie diray ailleurs.

Il y en a

Il y en a encores d'autres, lesquelles si elles estoient bien cherchées, conduites & affinées par gens experts, se trouueroient de tres grande valeur. si la negligence n'esfouloit le desir de trouuer des merueilles, que l'on pourroit goustier avec beaucoup de contement, si les curieux poursuyuoient leur pointe, & recherchoient ce que la mere nature produit secrètement peu à peu dans ses entrailles: ce que neantmoins merite d'estre recherché avec peine, puis que les choses de valeur ne s'achetent qu'avec le rauail.



CHAPITRE LXVI.

Pour cognoistre l'acier bon, & mauuais.



Il y a chose où (non seulement le Serrurier, mais tout autre qui le vueille mesler de la forge, & du fer) doiuent se monstret loigneux & diligent, c'est particulièrement à bien eslire, & choisir l'acier. Car en vain auez vous de bon fer, le sçaez-vous manier, & forger, si quand & quand ne le sçaez bien; & parfaitement acerer: car ne se pouuant rien faire sans outils, lesquels ne peuuent seruir en aucune façon, s'ils ne sont faits de bon acier, & bien choisi, il est manifeste que sans l'acier, &

la cognoissance d'iceluy, il est impossible de faire chose aucune de seruice, fidelle & profitable.

Pour donc bien choisir du petit acier commun, qu'on appelle Sorer, Clamesi, ou Limosin, qui est le troindre en prix qui se vende en France, qui est par petits quareaux de trois poüces de long ou enuiron. Il faut voir premierement si les quareaux sont pailleux, ou surchauffez, & si en la casse on void des veines noires, ou pailles: tous ces signes monstrent qu'il n'est pas bon. Mais si les quareaux sont nets, sans pailles, ny surchauffeures, & qu'en la casse que l'on fait d'iceux par le bout, l'acier se monstre net, & le grain blanc & delié, c'est signe que l'acier est bon.

Il y a encores d'autres quareaux qui sont plus gros, & plus pesans d'une moitié, qui sont de la mesme mine que le petit: on l'appelle Clamesi, faut le choisir comme j'ay dit. Cest acier & le pent Sorer sont bons à seruir à la terre, & gros outages noirs.

Acier de Piedmont.

L'Acier de Piedmont est par quareaux vn peu plus gros que le Clamesi, le quareau pèse il se vend trois sols six deniers le quareau. Pour le choisir faut voir s'ils sont nets, sans pailles, ny surchauffeures, que l'on cognoist lors qu'il y a des endroits qui se monstrent grumeleux, decoupez du trauers, & rudes sous la main, qui demonstre que l'acier est difficile à employer, & foulder. Voyez aussi à la casse s'il n'y a point quelque tache tirant sur le iaune, ceste couleur demonstre encores qu'il est difficile à foulder, & allier avec le fer, ou autre acier.

Mais s'il est clair & net, & qu'il ayt le grain net, menu & blanc, sans y auoir veines noires, & qu'il casse facilement par le bout qui est trempé, en frappant contre quelque piece de fer, ou contre vn aurre quarré d'acier: c'est vn signe assuré que l'acier est bon, propre à faire les outils qui seruent à couper pain, chair, corne, bois, papier, & autres choses semblables, apres qu'il sera couroyé cōme ie diray cy-apres.

Autre acier de Piedmont.

IL y en a de deux façons, l'vn artificiel, & l'autre naturel & de bōne mine, & d'autre qui a le plus souuent pailles, & surchauffeures, le grain gros, & de couleur blafarde, qui est tres-difficile à foudre. Cest acier est le plus souuent artificiel, fait de menues pieces de fer, que l'on mer avec du charbon de bois pillé, & fait expres, inis lié sur lié dans vn grand creuset, ou pot de terre fait expres, & qui puisse endurer le feu, avec vn couuercle par dessus, & couuert en façon qu'il n'en puisse sortir aucune fumée. En apres on mer ledit pot dans vn fourneau à cuire de la chaux, ou à cuire de la ruille, brique, ou pots de terre, ou pour le mieux, dans vn fourneau fait expres, & qui ne serue à autre chose.

Cest acier est bon, pourueu qu'il soit affiné par deux fois, & que le charbon avec lequel il est affiné soit fait de fraiz, & peu auparauant que d'estre employé. Notez que tout charbon n'y est pas bon, à fin de ne vous y tromper pas: faut qu'il soit deux iours & deux nuicts au feu violent, le plus sera le meilleur, pourueu que le creuset ne prenne vent. Cest acier est bon à mettre à la terre, & à acerer marteaux, & autres ouurages, de quoy on trauaille avec force & violence: & quelques fois bon à faire des outils taillans, lors qu'il est bien affiné, & trempé comme il faut.

Acier d'Allemagne.

Cest acier est par petites barres quarrées de sept à huit pieds de long, qui est tres-bon à faire des ressorts de serrures, arcs d'arbalèstres, espées, ressorts d'harquebuses, & autres ressorts. Pour estre bon faut qu'il soit net, sans pailles, surchauffeures, ny veines noires, ny fourreures de fer: ce qu'on pourra cognoistre en le cassant.

Acier de Carmes, ou à la Rose.

ON nous apporte en France de cest acier, que l'on ameine des Allemagnes, & de Hongrie, qui est aussi tres-bon à faire ciseaux à couper fer à froid, & faire burins, ciselets, faux à couper herbes, pierres, corne, papier, bois, & autres outils dont on se sert. Cestuy-cy & le precedent sont des meilleurs que nous employons en France. Il se cognoist aussi, s'il est tout au long des barres souple à la main, sans pailles, ny surchauffeures: & si à la casse il s'y void dans le milieu vne tache presque noire, tirant sur le violet, ayant le grain fort delié, & sans pailles, ny apparence de fer, & qu'icelle tache trauerse presque toute la barre de tous costez: c'est vn signe assuré que l'acier est bon. Au contraire si les barres sont pailleuses, surchauffées, avec quelques veines entremêlées dans la casse, il n'est pas bon.

Acier d'Espagne.

ON nous ameine de grosses barres quarrées, de cinq, six, ou sept pieds de long, & de dix-huit, ou vingt lignes en quarré: il se doit choisir comme les precedens. Cest acier est propre à acerer enclumes, bigornes, gros marteaux, & autres gros ouurages, lors qu'il est bien choisi.

Autre acier d'Espagne appelé acier de grain.

NOus auons encores d'autres sortes d'acier qu'on amaine d'Espagne, que l'on appelle acier de Grain : autrement acier de Motte, ou de Mon-dragon. Cest acier est par grosses masses. en forme de grands pains plats, quelques fois de 18. poulces ou dauantage de diametre, & de 2. 3. 4. ou 5. poulces d'espaisseur. Cest acier est aussi bon à faire ciseaux pour couper fer à froid. & pour acerer les fers de moulins, marteaux, & autres gros ourrages qui doiuent estre durs & qui endurent beaucoup de peine : & à couper choses dures, comme pierre, marbre, & autres choses semblables, lors qu'il est bien choisi, & bien affiné.

Pour cognoistre s'il est bon, faut qu'il ayt le grain delié à la casse, & qu'il soit presque tout iaune, sans veines noires, ny apparence de fer, & ne prendre que le moins que l'on pourra de la crouste, & que la piece soit du miran de la motte. Si vous luy voyez le grain gros, clair, avec veines noires, sans tirer sur la couleur iaune, ou qu'en preniez des orees : cest acier sera subiect à ne valloir gueres. Et pour l'employer & courroyer, il faut premierement le mettre dans le feu de charbon de bois, ou de terre : mais celuy de bois est le meilleur, rant pour employer celuy-cy, que les autres cy-dessus, dont i'ay parlé : parce que le charbon de terre est plus violent, & chaud, que celuy de bois : qui fait qu'on ne peut pas si bien cognoistre le fer & acier lors qu'il est chaud : à cause de la flame qui passe par dessus, comme i'ay dit cy-deuant. le l'ay voulu repeter pour le soulagement du lecteur.

Après que vous aurez mis vostre acier dans le feu, & chauffé quelque espace de temps, vous les laisserez vn peu reposer, & bouillir dans le feu, iectant du sable delié ou terre franche en pouldre par dessus, pour le refroidir, & pour l'empescher de bruler. Après que vous l'aurez laissé vn peu bouillir dans le feu, vous l'osterez & frapperez dessus, le plus promptement & legerement que faire se pourra, & l'applatiez. & estirerez par petites barres plates, de l'espaisseur de deux lignes ou dauantage : puis vous le ferez rougir en couleur de cerise rouge, & le mettrez dans l'eau : puis après vous le casserez par petites pieces, que vous mettrez l'vne sur l'autre sur vne lame de fer de deux ou trois lignes d'espaisseur, que vous couutirez de terre franche, détrempée avec de l'eau, & mettrez chauffer l'acier ainsi en charge sur vostre lame de fer, & le ferez chauffer doucement : puis le tirerez du feu souplement, frappant promptement & legerement dessus, comme à la premiere fois. Après qu'il sera bien soudé vous l'estirerez de telle grosseur que bon vous semblera. Vous pourrez courroyer & affiner le petit acier, Soret, Clamefy, Piedmont, & autres : mesmes les mesier & courroyer l'vn avec l'autre, comme font quelques fois les Couteliers, & autres bons maistres, qui scauent bien employer l'acier.

Pour celuy d'Espagne, & d'Allemagne, en barres, de Carmes, à la Rose, & de Hongrie, & autre acier qui est en barre : on ne les courroye pas si souuent comme celuy qui est par carreaux, parce qu'on ne les employe pas communement à faire des taillans, comme celuy de Piedmont, & autres qu'on vend par quarteaux.

Encores que tout l'acier dont i'ay parlé cy-dessus, soit bon, & bien choisy, il est necessaire de le bien gouverner au feu, se prendre garde de le brusler, ny surchauffer au feu : ce que pourrez faire de la façon que i'ay enseigné.

Ce n'est pas la principale chose au Forgeron de bien forger son fer & acier, il faut qu'il sçache bien les rempes qui sont necessaires pour chaque sorte d'acier : & aussi qu'il considere l'ouurage qu'il a à faire, sçauoir s'il trouuera de l'acier qui soit bon pour faire ce qu'il entreprend : car tout acier n'est pas bon pour faire toutes sortes d'ouurages.

N ij



CHAPITRE LXVII.

Où est traité de diuerses sortes de trempes pour l'acier.



Nous venons doncques à ce en quoy consiste le couronnement & accomplissement de l'œuvre (l'entends aux diuerses répes de fer & d'acier) lesquelles j'espère ne deuoit estre pas moins plaisantes, & agreables à tous forgerons, qu'viles & profitables à vn chacun. Et c'est icy où il sèble que consiste vne principale partie de l'art: car bien qu'il soit extremement requis de bien choisir la matiere, bien forger, & limer, neantmoins tout cela ne seruira de rien, ou fert peu, si vous venez à manquer à la trempe. C'est doncques à faire au Serrurier, & forgeron adroit, & expert d'y apporter vn particulier esgard, & choisir les eaux qui y sont propres, & d'y apporter tout l'artifice requis. J'espère que ceux qui enteadront & le seruiron de ce que i'en couche dans ce petit traité, en receuront vn singulier contentement.

Pour tremper le petit acier Limosin, Clameffy, & artificiel.

Apres que vous aurez forgé, acéré, & dressé vos pieces, vous les ferez rougir dans le feu, vn peu plus rouge que la couleur de cerise, puis vous la tremperez dans de l'eau de fontaine, ou de puits, la plus froide sera la meilleure. Quelques vns mettent du vert dans la forge, auant que d'y chauffer l'acier, & le font fondre & attacher tout à l'entour de leur ouurage, puis le trempent estant bien chaud. Je croy que cela ne fert de gueres.

Autres prennent du sel commun, le pillent & en mettent dessus l'acier lors qu'il est chaud, & prest à tremper. Je croy que cela rend l'acier plus dur, & n'esclatte pas si tost: c'est pourquoy ie fay cela aux marteaux dont ie me sers, & aux autres pieces semblables, pour les rendre plus dures, & qu'elles puissent mieux resister aux coups, & efforts qu'on leur fait.

Après que vous aurez chauffé vostre acier, & mis du sel dessus, vous les mettrez incontinent dans de l'eau fraische, comme i'ay dit, l'y tenant iusques à ce qu'il soit froid, & luy donnant apres vn peu de recuit, si bon vous semble.

Pour tremper acier de Piedmont.

Si c'est que vous ayez fait des outils trenchans, pour couper pain, chair, bois, corne, papier, ou autre chose semblable, il se doit tremper en couleur de cerise, en luy donnant le recuit par apres, en façon que passant vn bois sec

comme manche de marteau, ou autre, par dessus le quarré ou taillant, la racleur ou pousiere qui en sortira se brusle incontinent sur la piece: alors il sera assez recuit. Et notez que tout acier se corrompt si on le trempe trop chaud, & ne s'endurcit pas dauantage: ce qui est contre l'opinion de plusieurs. Si vous le trempez trop chaud, il ne vaudra jamais rien si vous manquez à le faire bon à la premiere trempe.

Si vous ne l'avez trempé trop chaud, & que l'outil ne se trouue bon, vous le pourrez retremper de rechef, & le faire meilleur qu'à la premiere trempe, pour auoir recogneu le deffaut, & le recuit qu'il luy faut donner: & pareillement toutes sortes d'acier, qu'il faut recognoistre auant que pouuoir estre aiséur de la trempe & recuit qu'il luy faut donner.

Pour tremper ressorts d'acier d'Allemagne.

LA meilleure & plus naturelle de toutes les eaux, c'est la rosée du mois de May, recueillie ou serrée au matin, au leuer du soleil, en quelque lieu esleué, sur bled ou autres herbes: d'autant que pour lors elle est moins terrestre, plus subtile, & beaucoup plus active, pour auoir esté tirée & exprimée, lors que toutes plantes, racines & herbes sont au fort de leur vigueur: & spécialement sortira-elle son effect, si vous la cueillez ou serrez lors que le vent vient du Nort, ou Bize: car par la froideur d'iceluy, elle est rendue plus penetrante, & ainsi l'acier trempé en icelle, en demeure plus roide, & fait mieux son effect.

Vous prendrez donc de ceste eau six, sept, huit, ou neuf fois autant pesant que vostre acier, que mettrez dans vn vaisseau, puis vous ferez chauffer doucement l'acier, tant qu'il vienne en couleur de cerise rouge, & prendrez garde qu'il chauffe tout par tout esgalement, & qu'il ne prenne escaille, & ne chauffe trop promptement: puis vous le mettrez dans ladite eau, si profond, qu'il ne puisse prendre vent ny air, & l'y laisserez refroidir. En apres vous l'osterez, & le nettoyez avec sable, ou fraisl, tant qu'il soit blanc, & route l'escaille ostée de dessus.

Lors que vostre ressort sera trempé & nettoyé, vous le remettrez sur le feu, & luy laisserez prendre le recuit doucement, incontinent il viendra en couleur iaune, sanguin, violet, couleur d'eau, gris-noir. Lors qu'il sera en ceste couleur, faudra l'oster de dessus le feu, & passer vn bois sec par dessus, comme i ay dit à l'acier de Piedmont. Lors que la pouldre ou racleur du bois bruslera dessus, vous prendrez vne corne de mouton, cheure, bouc, bœuf, ou autre corne grasse, que vous passerez & frotterez par dessus ledit ressort, ou bien y passerez vne plume, huile, suif de chandelle, ou autre graille. Puis vous les remettrez vn peu sur le feu: si vous mettez dessus huile, ou graille, il l'a faut laisser flamber & brusler dessus, & voir de rechef si le bois bruslera: alors il le faut laisser refroidir, & sera fait.

On peut bien tremper les ressorts en eau de forge, ou riuiere, ou bien en eau de puits, ou fontaine: mais si vous les trempez en eau de fontaine, ou puits, qui soit par trop froide, vous la mettrez dans quelque vaisseau où vous la puissiez battre, & agiter avec quelque bois, ou avec la main: & par ce moyen vous amollirez l'eau, tant dure qu'elle puisse estre.

Si vous trempez les ressorts, ou autre chose semblable, dans de l'eau de puits ou de fontaine, sans la battre, les ressorts seront subiects à se casser, quelques fois en les trempant si l'acier est rude, ou bien se casseront en les pliant.

Pour tremper acier de Carmes, ou acier à la Rose.

ACIERS chauffer vostre acier en couleur de cerise seulement avec charbon de bois, & le trempez en eau de fontaine ou de puits, la plus froide & ferme sera la meilleure. Si c'est ciseau, ou autre chose tenue, c'est acier est subiect à se fendre & casser dans l'eau. Pour éviter à ce danger, mettez le gros bout ou le moins chaud, de quoy on ne se veut servir le premier dans l'eau, l'enfonçant iusques au fond du vaisseau où sera l'eau, ou bien mettez de la graisse fondue, suif, ou autre graisse sur l'eau: lors que la piece que voudrez tremper sera chaude, vous la passerez au trauers de ceste graisse, qui flotera sur l'eau, & empêchera vostre outil de casser. Apres qu'il sera trempé faut le recuire & nettoyer comme l'ay dit, à fin de voir mieux le recuit que vous luy voudrez donner.

Si c'est pour faire outils à couper fer, comme burins, ciselets, ciseaux, ou autre chose semblable: vous leur donnerez le recuit en couleur iauue, quelque peu tirant sur le rouge, puis le laisserez refroidir. Que si vos outils s'esclairent ou rompent en trauaillant, vous les remettrez vn peu sur le feu, ou sur quelque grôs fer chaud pour leur donner du recuit dauantage: comme tirant vn peu en couleur de violet iusques à ce qu'ils soient comme vous desirez: par ce moyen vous les ferez durs ou mols, comme vous voudrez, pourueu que l'acier soit bon.

L'acier de Carmes, & de Hongrie sont encores tres-bons à faire faux à couper l'herbe ou chaume, & à faire autres outils. Apres que cesdites faux sont faites & dressées comme il faut, on les trempe dans vne petite auge, ou autre vaisseau de la longueur de la faux, & profond que lesdits outils y soient tous couuerts. On emplist ladite auge de suif de bœuf ou autre graisse, dans laquelle graisse quelques-vns y mettent vn peu de sublimé, arsenic, sang de dragon, couperose, verd de gris, antimoyne, & allun de roche: mais ie croy que ce qu'on adiouste avec ladite graisse n'y sert de rien. On les trempe en couleur de cerise rouge: puis on leur donne le recuit violet, ou gris, selon la bonté de l'acier.

Aucuns trempent leurs faux dans de la rosée dont i'ay parlé cy-dessus, & y meslent de la Ruë, & plusieurs drogues, & herbes fortes, qui n'y seruent de gueres. Ladite eau est capable de faire les outils bons, pourueu que l'acier & le recuit soit bon, qui doit estre comme l'ay dit des ressorts, & n'en faut point chetcher d'autre.

Pour tremper acier d'Espagne.

L'Acier d'Espagne qui est par grosses barres se doit tremper comme le Soret, Clamefy, ou Limosin. Si ce sont grosses pieces, comme enclumes, bigornes, marteaux, ou autres choses semblables: on ne leur donne point de recuit, les trempant en leur force dans de l'eau de fontaine ou de puits, la plus froide & ferme y vaut là mieux.

Pour l'autre acier d'Espagne qui est en motte, il se doit tremper & recuire comme l'acier de Carmes, à la Rose, il a les mesmes qualitez.



CHAPITRE LXVIII.

Pour tremper limes, & autres outils, que l'on fait de fer ou d'acier.



A meillcure & plus assurée trempe pour les limes, & autres pieces que l'on fait de fer, est celle qui se fait d'ordinaire, avec de la suye de cheminée: mais faut bien regarder a prendre celle grosse suye qui est attachée contre la cheminée, la plus dure & sèche qui se pourra trouuer, se donnant garde de mesler de la terre avec la suye, qu'il faut bien piller & mettre en pouldre. pour la passer avec vn tamis, & la détrempet avec vrine, & vinaigre, y adioustant vn peu de sel commun, ou saulmure, qui est sel fondu, & détrempet tout ensemble, se prenant garde d'y

mettre trop d'vrine, & vinaigre, l'y mettant peu à peu, & tousiours mesler & broyer fort, & par ce moyen il n'y en entreta que fort peu pour détreinper vostre suye: car tant plus vous meslerez & broyctez, & plus la suye deuiendra liquide, & n'y faudra gueres de vinaigre, ny vrine à la détrempet, faut qu'elle soit liquide comme moustarde.

Après que vous aurez ainsi détrempé vostre suye, vous prendrez du vinaigre, & sel meslé, avec lequel vous frotterez & ceuretez vos limes, avec la main, ou liage, pour en oster la graisse que l'on met dessus pour les tailler: estant bien desgraisées & frottées avec vostre dit vinaigre & sel, vous les frotterez en aptes avec vostre suye ainsi détrempée, & la ferez entrer en toutes les tailles des limes, & les en couuitrez: en aptes vous les inettez dans vn paquet de fer, tuilles creuses, ou autre chose, à faute de paquet on en pourra faire de terre franche battüe, comme pour brazer, & mettez les dites limes dans vostre paquet avec la suye. list sur list, y mettant au milieu du paquet vn canon de fer, ou de papier. de la longueur des dites limes, avec vne esprouuette, qui est vne petite verge de fer qui entre dans ledit canon, que vous tirerez alors que vous iugerez que vos limes seront à peu pres chaudes, & mettez ainsi toutes vos limes dans le paquet, les courant avec vostre suye. Lors qu'elles seront toutes mises dans le paquet avec la suye vous les ferez fermer avec vn linge, qu'il faut mettre dans ledit paquet auant que d'y mettre les limes, à fin que vous puissiez aylement serrer toutes les dites limes avec la suye, les serrant avec vne ficelle par dessus. Estant bien liées & serrées, vous couuitrez le tout de bonne terre franche, battüe comme pour brazer, en façon qu'icelles limes ne puissent prendre vent. Puis les mettez chauffer avec du charbon de bois, dans vn fourneau à vent, fait de ruffeau, brique, ou autre chose semblable: les laissant tant chauffer qu'elles soient de couleur de cerise rouge, & vn peu dauantage: comme

si vous vouliez tremper de l'acier, & faire serremens à trauailler à la terre: ce que pourrez scauoir par le moyen de vostre verge de fer; ou esprouette, en la tirant doucement du canon.

Les limes menuës faictes de fer, se doiuent chauffer, & tremper plus chaudes que si elles estoient vieilles, ou retaillées pour la seconde ou troisieme fois, ou que si elles estoient faictes d'acier.

Lors que vous verrez qu'elles seront assez chaudes, vous les ietterez dans quelque vaisseau plein d'eau de fontaine, ou de puits, la plus froide y vaut la mieux. Si les limes se courbent à la trempe, vous les pourrez redresser les pliant doucement dan l'eau, auparauant qu'elles soient du tout froides, & auant que de les en oster. Si vous attendez à les redresser apres qu'elles seront seiches, vous les casserez en les redressant.

Après qu'elles seront froides vous les nettoyez, & ecuterez avec charbon de bois, ou liage, pour en oster la crasse, & suye qui demeure dans la taille. Estant ainsi nettoyées, vous les mettrez secher deuant le feu, tant qu'elles soient bien chaudes, & que toute l'humidité soit euaporée. Puis vous les mettrez en quelque casse, ou coffre, avec du son de fourment, hât sur hât, pour les garder de la rouille.

Si ce sont limes douces, faudra les envelopper ou entourer avec du papier huilé, de peur que la fleur qui est dans le son, n'entre dans les tailles d'icelles.

Autre trempe pour les petites limes, tartaux, ou fillieres.

SI vous voulez tremper petites limes, tartaux, fillieres, ou autre chose semblable, n'estant pas necessaire d'estre si dures & roides que les precedentes.

Prenez vieilles sauattes, ou soulliers, que vous lauerez & nettoyez, pour en oster la terre: puis vous les ferez bruler dans le feu, & pillerez promptement, autrement elles deuiendroient incontinent en cendre: estant reduites en pouldre, vous la passerez par vn tamis, & la detremperrez avec vinaigre, ou vrine, ou des deux ensemble: y adioustant vn peu de suye de laquelle i'ay parlé. Puis vous mettrez vos limes en paquet, en façon qu'elles ne puissent prendre vent: puis les ferez chauffer, & ietterez dans de l'eau froide, comme les precedentes. Que si elles se gauchissent, ou enuoillent à la trempe, vous les redresserez tout de mesme.

Notez que si vous les battez bien à froid auant que de les tailler, ny tremper, elles s'en redresseront encores mieux: principalement les limes à fendre.

On fait encores des trempes de plusieurs & diuerses sortes, que ie n'ay voulu enseigner, pour n'estre si assourées & faciles à faire, & avec peu de fraiz comme celles-cy.





CHAPITRE LXIX.

Machinè à tailler limes, respondant à la figure 65.



VS QV ES icy il me semble auoir à peu pres mis en auant les principales pieces dépendantes de nostre Art, & concernans l'apprentissage d'iceluy : mais i'eusse creu ne m'estre entierement acquitté de mon deuoir à l'endroit des apprentis, & desireux de cest art, lesquels i'ay entrepris d'enseigner, & instruire en ce traité (si apres leur auoir montré à forger, limer, & tremper plusieurs choses) i'eusse manqué à leur communiquer vne machine, aussi gentille, qu'utile, & commode à tailler des limes, & ce beaucoup mieux, plus proprement, & sans comparai-

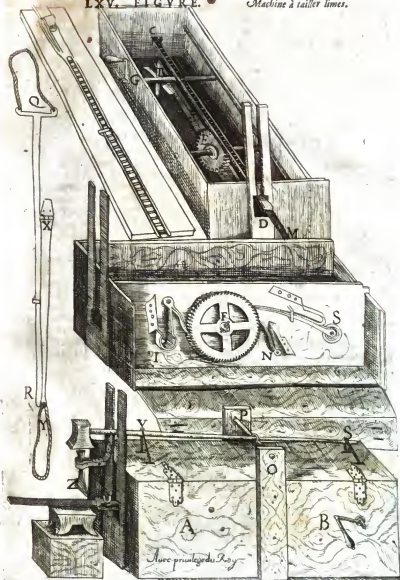
son, avec moins de coust, & de trauail.

Or pour faire ceste machine, il faut premierement sçauoir, qu'en cecy il n'est question que de faire leuër le marteau, & faire (à mesure qu'il frappe) aduancer la lime petit à petit, pour estre taillée par le ciseau, qui fait ressort au dessous du marteau, cela se fait en ceste façon.

Faites vne casse de bois assez grande, & quarrée, neantmoins plus longue que large, ainsi qu'elle se void fermée en A. B. & ouuerte en C. D. & percée par les deux bouts C. D. Vous ferez passer vne cramailiere de fer C. D. à laquelle y ayt de petits crans, à fin que la rouë E. venant à toutner, elle puisse aduancer. Or la rouë E. se tourne en ceste façon, il y aura premierement par le dehors de la casse, au bout de l'essieu de la rouë E. vne autre, qui se void par le dehors F. laquelle vous ferez toutner par le moyën de la manuelle mise à l'autre bout de la casse. L'arbre de ceste manuelle sera percé dans le bout en plusieurs endroits, tousiours en esloignant du centre, à fin de prendre vne, ou plusieurs dents, selon les limes que taillez douces, ou rudes, perçant tous ces trous au costé du centre, & que le folliot qui se void par dehors en S, puisse accrochet, & esloigner par son mouuement. & ainsi faire tousiours la rouë F. aduancer d'vne, deux, ou trois dëgs, selon que le folliot sera teculé du centre de l'essieu, & quand & quand la rouë de dedâs la casse E. tournera quelque peu, & par ce moyen s'aduancera tant soit peu la cramailiere C. D. laquelle a dans le bout vne renaille à vis, où doit estre mise la lime M. qui s'aduancera petit à petit, comme la cramailiere, & pour tenir la rouë de dehors F. asséeurée, il y aura des deux costez d'icelle, deux autres folliots ou gachettes I. N. qui l'empêcheront de retourner, & la retiendront en raison.

Iusques icy i'ay enseigné le moyen de faire aduancer la lime sous le marteau, mais pour le faire leuer, vous y procederez en ceste façon. Il y aura à vostre casse deux posteaux O. P. par lesquels vn essieu passant, tiendra vostre marteau en balance : rellement qu'il ne restera qu'à faire leuer le marteau en ceste façon. Au fond de la casse il y aura vne bande de fer Q. R. au bout de laquelle Q. sera vne corde, ou courroye, pour venir prendre la queue du marteau S en sorte que la croysée T. qui est dans l'essieu de la manuelle G venant à tourner, passera de chacun de ses bras sur la bande Q. R. & ainsi tirera quand & soy la queue du marteau, & le fera leuer. Et par ce que le poids du marteau ne seroit assez pesant, vous aurez au fond de la casse vne autre bande X. Y. qui aura vne corde dans le bout, qui se viendra arracher au manche du marteau en V. à fin que faisant ressort, elle puisse faire tomber le marteau auec plus grande roideur sur le ciseau Z.







A V X L E C T É V R S, ET COMPAGNONS SERRURIERS.



VOYLA, Messieurs, nuëment, simplement & sans fard, ce que j'auois à vous communiquer touchant la methode de proceder à l'apprentissage de nostre Art. Car pour vne infiniré d'autres pieces qui en dépendent, i eusse esté démesurement long, si ie les eusse voulu toutes exprimer. Outre qu'il m'a semblé plus à propos de les supprimer, tant par ce que ie suis asseuré, que quiconque fera bien celles que j'ay monstrées, viendra facilement à bout des autres, les plus difficiles : que par ce que d'icelles s'en pourra inuenter vne infiniré d'autres, toutes diuerses, selon l'industrie du Serrurier expérimenté. L'ay icy procédé avec toute sincerité, poussé du seul desir de vous ayder & soulager : & bien que ce discours ne soit enflé, & fardé de circuits, & ornemens de paroles curieusement recherchées: neantmoins cognoissant bien que vous n'ignorez pas, que ce n'est pas aussi ce que ie pretends en ce traité : ains seulement faire entendre, le moins mal qu'il m'est possible, ce que ie vous communique: ie me promets de vostre candeur, que vpus approuuerez aussi fauorablement le travail que l'ay suby pour vostre soulagement, que de bon cœur, & de bonne volonté ie l'ay entrepris.

F I N.

